LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

WINNIPEG, Man. — NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! — DIEU ET MON DROIT! — PRINCE-ALBERT, Sask.

VOL. XXXVI—No 18 — WINNIPEG, MAN., VENDREDI 3 SEPTEMBRE 1948 — PRIX: CINQ SOUS

La tolérance du Québec envers les minorités aide aux nôtres dans les autres provinces

M. Omer Côté, secrétaire de la province de Québec, développe cette thèse au congrès des éducateurs de langue française à Ottawa: "Quand donc viendra le jour où le ministre de l'Instruction Publique dans la législature d'une province anglaise défendra la même thèse?". Le congrès a remporté un brillant succès.

OTTAWA — Le premier congrès de l'Association Canadienne des Educateurs de langue française, dont la fondation est récente, s'est tenu au château Laurier. La première séance était sous le haut patronage du Délégué Apostolique au Canada et à Terre-Neuve, Mgr Ildebrando Antoniutti. Les centaines de délégués venus de toutes les parties du Canada et de la Nouvelle-Angleterre ont été accueillis par le président de l'association, M. Ernest-C. Desormeaux, qui est aussi président de l'Association Canadienne-française d'Education d'Ontario et secrétaire de la Commission d'Assurance chômage.

Le maire d'Ottawa, M. Stanley Lewis, et l'Archevêque d'Ottawa, Mgr Alexandre Vachon, ont également souhaité la bienvenue aux délégués.

La première séance du congrès a été consacrée à la formation de différents comités, dont un comité de résolutions et un comité de nominations en vue de l'élection des nouveaux officiers.

Le degré de liberté dont jouit l'enseignement du français dans les provinces à majorité anglaise a reçu beaucoup d'attention au cours du congrès. La situation scolaire des Canadiens français en dehors du Québec a été exposée dans des rapports de la minorité française de chacune des autres provinces du Canada.

Le président d'honneur de la séance de samedi matin a été Mgr Olivier Maurault, P.S.S., P.D., Recteur de l'université de Montréal, et cette séance a porté sur l'enseignement du français dans la famille, à l'école primaire, au collège et à l'université. La séance de l'après-midi, samedi, a porté sur l'éducation familiale et populaire et a été dirigée par M. B.-O. Filteau, secrétaire français du département de l'instruction publique de Québec.

Au banquet qui a groupé les congressistes samedi soir, le conférencier a été M. Omer Côté, secrétaire provincial.

Formation religieuse

L'Association canadienne des éducateurs de langue française a consacré l'une des séances d'étude de son congrès à l'instruction et à la formation religieuse. Après avoir entendu les remarquables rapports du R. F. Cyrille, des Ecoles chrétiennes, et du R. P. Fernand Porter, franciscain, et la discussion à laquelle les laïques ont participé aussi activement que les religieux, on ne saurait prétendre que nos éducateurs et surtout nos éducateurs religieux sont béatement satisfaits de l'état de choses existant et ancrés dans la routine. Bien au contraire, on a réclamé un enseignement plus pratique, plus vivant, plus intéressant de la religion, une formation qui donne des chrétiens conscients et convaincus.

Affaiblissement de la foi

Le R. F. Cyrille a exposé et commenté de façon vivante les conclusions des dernières journées d'étude de la corporation qui groupe les quelque 6,000 frères enseignants du Québec appartenant aux diverses congrégations. Le rapport comportait des précisions inquiétantes sur l'intérêt que les garçons apportent à l'étude de la religion à l'école primaire et sur la faiblesse de leurs convictions religieuses qui fait qu'un trop grand nombre abandonnent la pratique religieuse dès la sortie de l'école. Le rapport comportait surtout de nombreuses suggestions d'ordre pédagogique et moral pour améliorer l'instruction et la formation religieuse. Le R. F. Cyrille a particulièrement insisté sur la préparation de Manuels de religion plus à la portée des enfants et sur la nécessité d'avoir dans chaque école un directeur spirituel auquel les élèves des classes supérieures pourraient recourir dans toutes leurs difficultés. La suggestion de réclamer un nouveau catéchisme a été fort bien accueillie des congressistes et référée au comité des résolutions.

Manuels étrangers

Le R. P. Porter s'en est pris lui aussi aux manuels d'apologétique, de philosophie et de littérature que nous avons importés de l'étranger, qui ne conviennent pas à nos besoins et qui sont souvent trop défensifs. Il faut, dit-il, que les connaissances religieuses deviennent des convictions de vie chrétienne, que le milieu lui-même soit imprégné de vie spirituelle. Nos collèges classiques ont dépensé depuis dix ans plus d'un million de dollars pour assurer 1,062 années de spécialisations à leurs professeurs. Ces professeurs sont "possédés" de leur sujet, mais il faut qu'ils enseignent les humanités, l'histoire et la philosophie de façon à former des penseurs chrétiens.

Ni le "Winnipeg Free Press", ni la "Winnipeg Tribune" n'ont publié une seule ligne sur le congrès des Educateurs de langue française qui fut tenu à Ottawa. Les autres journaux, tel le "Regina Leader Post", ont au moins reproduit les dépêches de la "Canadian Press".

On trouvera en page 12 le rapport qui fut présenté au congrès sur "L'enseignement du français au Canada".

Le Canada est devenu, dit en terminant le R. P. Porter, une puissance internationale et la collaboration des Canadiens français est assurée pour permettre à notre pays de jouer ce rôle. Notre pays ne fera cependant oeuvre de justice et de paix qu'en autant que les éducateurs lui prépareront des penseurs chrétiens, hommes de caractère qui dans la poursuite des biens terrestres maintiendront toujours aux valeurs spirituelles leur primauté.

La séance était sous la présidence de Mgr Alphonse-Marie Parent, secrétaire général de l'université Laval.

L'Eglise et l'éducation

Le délégué apostolique a rappelé les luttes séculaires de l'église pour sauvegarder ses droits en matière d'enseignement, les droits de Dieu sur l'intelligence et l'âme de l'enfant. Il a parlé de la générosité des catholiques de France pour le maintien des écoles libres ainsi que des luttes héroïques que soutiennent aujourd'hui les évêques de Pologne, de Tchécoslovaquie et de Hongrie pour sauvegarder la formation chrétienne. Il a rapproché ces luttes de ce qui s'était fait en Amérique et plus particulièrement au Canada pour la défense de l'école catholique et il a encouragé les congressistes à poursuivre leur effort pour former des chrétiens, des parents et des citoyens selon les traditions de la culture catholique et française.

Le Québec et les minorités

La grande et généreuse tolérance dont la province de Québec fait preuve chez elle à l'égard des minorités est l'arme la plus puissante que possèdent les Canadiens français pour obtenir la reconnaissance de leurs droits scolaires dans les huit provinces à majorité anglaise.

Telle est la thèse que le secrétaire de la province de Québec, M. Omer Côté, a présentée samedi au banquet des délégués du premier congrès général de l'Association Canadienne des Educateurs de langue française, nouvel organisme qui a reçu une subvention de $3,000 du gouvernement de Québec.

Après avoir évoqué au début de sa conférence les luttes acharnées du passé, le secrétaire provincial pose la question de savoir si nous avons suffisamment eu le souci de nous faire connaître et apprécier tels que nous sommes par les anglo-saxons.

Tout en restant profondément français et catholiques, il faut que nous respections l'élément anglais, qui possède des qualités indéniables, et lui montrer que nous ne sommes ni des perturbateurs, ni des séparatistes et que nous voulons au contraire faire régner la paix, l'harmonie, la concorde, et que nous désirons que les deux races soient unies.

M. Côté déclare qu'il n'est pas venu dire aux autres provinces ce qu'elles doivent faire. "Chez nous, nous tenons à l'autonomie provinciale en matière d'instruction, nous voulons donner l'exemple plutôt qu'essayer de dire aux autres provinces ce qu'elles doivent faire à l'égard des majorités ou des minorités".

"Dans la province de Québec, le comité catholique et le comité protestant du conseil de l'Instruction publique sont laissés parfaitement libres d'orienter l'instruction. En proportion, les protestants ont reçu plus que les catholiques pour leurs écoles dans le Québec. Les dettes des Commissions scolaires protestantes ont été absorbées tout comme celles des Commissions catholiques. On construit des écoles dans toute la province autant pour les catholiques que pour les protestants. Nous nous en trouvons bien, car il n'y a pas de récriminations et les protestants ont les mêmes avantages que les catholiques en ce qui concerne les écoles normales, les écoles secondaires et les universités."

M. Côté se demande si, à l'égard de l'élément anglais, nous avons toujours manifesté toute la compréhension voulue et si nous ne sommes pas allés trop loin dans la critique. Il importe de détruire la notion que les Canadiens français veulent écraser l'élément anglais.

Chargé de remercier le conférencier, M. Albany Robichaud, représentant des Acadiens du Nouveau-Brunswick, demande quand viendra le jour où le ministre de l'Instruction publique dans la législature d'une province anglaise défendra la même thèse que celle que vient de soutenir M. Côté.

Il importe d'exercer la plus grande surveillance sur les modalités des octrois que le gouvernement fédéral verse déjà ou versera plus tard aux provinces pour des fins éducatives afin que ces octrois ne puissent jamais devenir, directement ou indirectement, un instrument ou un moyen d'ingérence fédérale dans la juridiction exclusive des provinces en matière d'instruction.

La nouvelle association canadienne des éducateurs de langue française, qui fut créée par le comité de la Survivance Française, a pris cette attitude dans l'une des nombreuses résolutions qu'elle a adoptées dimanche en terminant son premier congrès général au Château Laurier.

Le nouveau président de l'association, M. Louis Charbonneau, d'Ottawa, directeur de la division de la citoyenneté au secrétariat d'Etat, a dit que ce groupe prendrait sa place aux côtés de la Canadian Educational Association, qui prétendait représenter tout le personnel enseignant au Canada.

"Ce sera, a-t-il dit, une association parallèle qui permettra aux deux groupes d'éducateurs, ceux de langue anglaise et ceux de langue française, de se rencontrer par la tête. La nouvelle association se chargera de faire valoir le point de vue des éducateurs de langue française auprès des pouvoirs publics fédéraux et provinciaux.

Octrois fédéraux

L'Association Canadienne des Educateurs de langue française a tenu à prendre position sur la question des octrois fédéraux parce que la Canadian Teachers' Federation se prépare à lancer une grande campagne pour obtenir que le gouvernement fédéral subventionne largement l'instruction publique.

Les congressistes ont adopté en principe un projet de constitution dont l'adoption définitive a été différée au prochain congrès, dont la date n'est pas encore fixée. L'association n'existait jusqu'ici que sous forme d'un comité provisoire qui avait pour président M. Ernest-C. Désormeaux, d'Ottawa, qui est aussi président du comité de la Survivance Française.

Nouvel exécutif

L'Association s'est donné un conseil d'administration de 50 membres qui ont élu un exécutif.

M. Désormeaux a refusé la présidence active de l'association et on l'a choisi comme président d'honneur en reconnaissance de ses services. Les autres officiers élus sont: Président, M. Charbonneau; vice-président, M. Léo Guindon, président de la corporation des instituteurs de la province de Québec; le R. P. Laframboise, O.M.I., recteur de l'Université d'Ottawa; M. Albany Robichaud, président de l'Association d'Education du Nouveau-Brunswick, et un représentant du Manitoba qui reste à désigner; directeurs, M. Henri Blanchard, de l'Ile du Prince-Edouard, Mlle Cécile Rouleau, de "l'Enseignement Primaire" de Québec, M. Omer-Jules Desaulniers, inspecteur général de la province de Québec, Mlle Laure Gaudrault, présidente de l'Association des institutrices Rurales de la province de Québec, le R. F. Urbain-Marie, directeur de l'école St-Pierre-Claver, de Montréal, Mère Marie-Rachel, des Soeurs Grises, d'Ottawa, le R. P. Ernest Deguire, C.S.C., doyen de la Faculté des Arts de l'Université de Montréal, M. J.-Ovide Proulx, un instituteur ontarien, et le R. F. Léo-Paul Taillon, C.S.C., de l'Université de Memramcook.

Le R. P. Albert, capucin, membre de la commission scolaire de Québec, a été de nouveau choisi comme conseiller moral, et Me Lucien Darveau, également de Québec, a été désigné comme conseiller juridique.

Dans un camp de réfugiés en Italie



Mgr Luigi Ligutti, de Des Moines, Ia., s'entretient avec quelques enfants dans un camp de réfugiés à Salerno, Italie. Mgr Ligutti visite actuellement les camps de réfugiés de l'Europe, comme délégué du Conseil National Catholique de Rétablissement.

Appel des évêques de la Tchécoslovaquie

PRAGUE — L'Eglise catholique a lancé aux autorités tchécoslovaques un appel leur demandant de respecter les promesses faites voulant que l'activité religieuse soit libre de toute intervention.

Cet appel serait contenu dans une lettre pastorale publiée par S. Exc. Mgr Joseph Beran, archevêque de Prague. Il fut envoyé au gouvernement et lu dans toutes les églises du diocèse de Prague. Cependant, on a refusé de remettre une copie de cette lettre à la presse étrangère.

Les personnes qui ont assisté à la messe ont déclaré que la lettre est un appel au gouvernement communiste de Tchécoslovaquie lui demandant de respecter ses engagements envers l'Eglise relativement à la liberté du culte. La lettre ajoute que l'Eglise est prête à se soumettre aux lois du pays, mais en retour, elle demande que l'on respecte les lois de l'Eglise.

La friction entre l'Eglise catholique et l'Etat, telle qu'on la constate dans tous les pays communistes, s'est accentuée depuis que les communistes se sont emparés du gouvernement en février dernier. Il s'agit d'abord de la participation des prêtres à toute activité politique, laquelle est défendue par l'Eglise, et, en second lieu, la question des écoles catholiques. On sait que ces dernières en Tchécoslovaquie ont été placées, dès la fin de la dernière guerre, sous le contrôle de l'Etat par le Conseil national tchécoslovaque. Jusqu'à présent, aucune mesure du genre n'a été prise en Bohême et en Moravie.

MGR BORECKY A KIRKLAND LAKE

KIRKLAND LAKE, Ont. — Les Ukrainiens de tout le district du nord de l'Ontario se sont réunis récemment pour honorer le T. R. Mgr Isodore Borecky, évêque du diocèse grec catholique de l'est.

Après une messe pontificale chantée en l'église du Très-Saint-Nom, l'évêque a conduit la procession jusqu'au cénotaphe. Un diner fut offert en l'honneur de Mgr Borecky.

Un Can. français promu chef de cabinet à 27 ans

OTTAWA — Le secrétaire du ministre des transports, M. Lucien Lamoureux, vient d'être promu à 27 ans chef de cabinet de M. Lionel Chevrier. Diplômé des universités d'Ottawa et de Toronto, M. Lamoureux sera remplacé comme secrétaire par Mlle Lorraine Gougeon, de St-Eugène, Ontario, qui faisait partie en février dernier de la délégation du Canada à la conférence maritime de l'O.N.U. à Genève.

Edmonton retarde la rentrée des classes

EDMONTON — La commission de l'éducation a décidé de différer l'ouverture des écoles d'Edmonton par suite du danger de la poliomyélite.

Les enfants de 14 ans et plus qui devaient reprendre leurs classes mercredi dernier n'entreront à l'école que le 7 septembre, tandis que les plus jeunes n'y seront admis que le 13.

La commission a expliqué que la polio fait moins de ravages parmi la population de 14 ans et plus qu'elle ne le fait chez les plus jeunes.

Le nombre de cas dans la ville d'Edmonton a maintenant atteint le chiffre de 166.

MOSCOU — La radio de Moscou a diffusé un communiqué du comité central du parti communiste (bolchevik) et du conseil des ministres de l'U.R.S.S. annonçant la mort de M. Andrei Alexandrovitch Jdanov, décédé mardi dernier après une longue et pénible maladie.

TORONTO — Le R. P. James Sheehan, 87 ans, le plus vieux membre de langue anglaise de la Société de Jésus, au Canada, est décédé à l'hôpital, ici. Il était en religion depuis 64 ans.

Semaine d'études pour les catholiques à Winnipeg

Une série de cours seront donnés à l'Académie Ste-Marie du 12 au 19 septembre prochains, sous le haut patronage de S. Exc. Mgr Gerald Murray, C.Ss.R., archevêque-coadjuteur de Winnipeg.

Ces cours, connus en anglais sous le nom de "Catholic Seminar", sont organisés par les membres de la fédération des anciennes élèves de l'école Ste-Marie, aidées de représentantes des différentes sociétés et paroisses de la ville.

Le programme consiste de conférences données par des experts qui traiteront de sujets d'actualité tels que: Motifs de l'Action catholique, Comment enseigner le catéchisme, Apologétiques, Sodalités, Conférences pour les gens mariés, Psychologie des chefs, L'art oratoire, Comment organiser le service social et autres sujets intéressants se rapportant à la radio, la photographie, l'art dramatique, etc.

Les cours s'ouvriront par la bénédiction solennelle du T. S. Sacrement et se termineront par une discussion générale suivie, nous l'espérons, de la messe de minuit.

Les personnes désireuses de suivre ces cours sont priées de s'enregistrer soit au bureau de la compagnie Carl Franke, édifice Confederation Life, soit, pour trois jours—les 9, 10 et 11 septembre—à la Winnipeg Piano Co. Le taux d'enregistrement est d'un dollar par personne et permet d'assister à toutes les séances.

Les soirées seront divisées en périodes, le premier cours commençant à 8 h., permettant ainsi aux intéressés d'assister à trois cours différents chaque soir.

Le président d'honneur est le R. P. MacNeil, S.J., et les présidents actifs M. Eddie Cass et Mme J. Driemen.

Conroy: tous les catholiques devraient s'intéresser aux mouvements ouvriers

Dans une série de réponses au rédacteur de la **Northwest Review**, M. Pat Conroy développe trois points d'une grande signification pour ceux qui s'intéressent au progrès des Unions ouvrières au Canada.

M. Conroy, secrétaire-trésorier du Congrès Canadien du Travail, dont la carrière et le travail au Canada se comparent à ceux de Philip Murray aux Etats-Unis a exprimé l'opinion que la situation fondamentale de l'Union des Marins Canadiens dans la grève actuelle est tout à fait légale et peut par conséquent être appuyée, malgré le fait que l'Union est censée être dirigée par des communistes.

Les catholiques ne jouent pas un rôle satisfaisant dans la direction des unions ouvrières du Canada, a déclaré M. Conroy, en réponse à la seconde demande qui lui fut faite. L'amélioration de cet état de choses dépend de l'action que devraient prendre le clergé et les laïques à cet effet.

Dans un troisième commentaire, M. Conroy dit que la tendance actuelle des organisations ouvrières à vouloir s'introduire dans le domaine politique, hâterait l'établissement d'un système de comités d'employeurs et d'employés. Mais, par ailleurs, le développement d'un tel système, par lequel employés et employeurs organisés travailleraient en coopération pour le bien commun, avec l'approbation et l'appui du gouvernement, serait peut-être retardé si la friction qui existe entre les capitalistes et les travailleurs se portait dans le domaine politique.

Voici les questions soumises par le rédacteur de la **Northwest Review** et les réponses de M. Conroy:

1. Peut-on appuyer la grève de l'Union des Marins Canadiens, lorsqu'on sait qu'elle est dirigée par des Communistes?

Réponse: Le Congrès Canadien du Travail n'appuie pas la grève de l'Union des Marins Canadiens comme telle, mais le Congrès a demandé au gouvernement fédéral de mettre en vigueur les règlements d'entente qui ont été violés par l'un ou l'autre groupe actuellement en controverse. Si la mise à exécution des règlements signifie que les compagnies doivent conclure une entente avec l'Union des Marins Canadiens, alors je crois qu'elles devraient le faire. Puisque le gouvernement n'a pas apparemment cru sage de bannir le parti communiste au Canada, il ne peut invoquer ce motif pour ne pas traiter avec l'Union des marins, et éviter de mettre ses propres règlements en vigueur. Les unions ouvrières légales considèrent avec perplexité cette attitude du gouvernement, parce qu'elles croient que ce qui survient actuellement dans le cas de l'Union des Marins Canadiens pourra également se produire lorsqu'il s'agira d'autres unions de bonne réputation.

2. Croyez-vous que les catholiques font leur part pour ce qui a trait à la direction des unions au Canada? Sinon, comment peut-on y remédier?

Réponse: C'est mon opinion que, généralement parlant, non seulement les catholiques ne font pas leur part, quant à la direction et à la participation active comme membres des unions du Canada, mais qu'ils sont extrêmement négligents sur ce point. Il serait probablement trop long d'analyser ici le moyen de remédier à la situation, mais je puis tout de même faire une remarque élémentaire à ce sujet. La voici: la première chose que les catholiques doivent faire c'est de se débarrasser de leur "complexe d'infériorité" en ce qui regarde la direction des entreprises, et ne pas prendre trop à la lettre l'injonction que "les humbles posséderont la terre".

Si nous voulons établir un mouvement ouvrier sain, il faut que chaque homme et femme réalise que c'est pour lui ou pour elle une obligation morale que de prendre une part active aux affaires qui traitent des unions ouvrières, et ils doivent le faire vigoureusement et avec toute l'énergie possible.

Je pense, aussi, que l'avis du clergé aiderait à atteindre ce but, et qu'il serait ainsi possible de former des apôtres laïques parmi les simples catholiques et leurs chefs, qui seraient préparés à travailler conjointement avec les autres groupes constructifs non-catholiques dans le mouvement des unions ouvrières.

3. De quelle manière la tendance actuelle des groupes ouvriers à entrer dans la politique affecte-t-elle l'organisation des comités d'employeurs et d'employés au pays?

Réponse: En me basant sur mes nombreuses années d'expérience dans ce domaine, je dirais que les chances de former des comités d'employeurs et d'employés seraient grandement accrues si les groupes ouvriers du Canada prenaient une part substantielle dans le gouvernement, tel que cela existe en Angleterre.

Jusqu'à présent, le gouvernement du Canada n'a porté qu'une faible attention aux nombreuses demandes faites par notre Congrès dans le but d'organiser des comités d'employeurs et d'employés. De leur côté, les employeurs ont refusé catégoriquement de coopérer.

En résumé, notre expérience nous montre que l'industrie privée et que les gouvernements, tels qu'ils ont été constitués au Canada, ne sont nullement sympathiques aux comités d'employeurs et d'employés, et qu'il va falloir élire un gouvernement à esprit plus "sociable" qui appuiera et aidera les comités d'employeurs et d'employés.

Un sort plus lamentable que le camp de Buchenwald

LONDRES — M. Peter Zenkl, ancien premier ministre adjoint de la Tchécoslovaquie, a déclaré à des journalistes que les six derniers mois qu'il a passés dans son pays "lui ont été plus pénibles ainsi qu'à sa femme que ses six ans de détention par les Allemands au camp de concentration de Buchenwald".

Zenkl, qui est également un ancien bourgmestre de Prague, a fui son pays dominé par les communistes. Il est arrivé en fin de semaine à Londres en compagnie de sa femme après s'être envolé de la zone américaine en Allemagne. Zenkl, qui est un national-socialiste, abandonna ses fonctions publiques lorsque les communistes se saisirent du pouvoir en Tchécoslovaquie.

"Depuis le coup d'Etat des communistes, ma vie a été en danger", a dit Zenkl.

"Il n'existe plus de liberté en Tchécoslovaquie, elle en a été éliminée, a-t-il dit, mais elle doit être restaurée et nous nous réjouirons si cela peut s'accomplir sans la guerre. Qu'est-ce que la vie sans la liberté pour un démocrate? Ici en Grande-Bretagne, je ressens la même sensation de soulagement qu'à ma libération du camp de concentration".

Zenkl a fourni quelques détails de son évasion en disant qu'il a quitté la Tchécoslovaquie avec sa femme dans un camion les yeux bandés.

"On nous a ainsi bandé les yeux, a-t-il dit, pour nous empêcher de voir ou de reconnaître nos sauveteurs. De bonnes gens m'ont aidé et je crois qu'on peut les désigner comme de nouveaux partisans. Environ quatre heures plus tard, à la suite d'une randonnée sur une route cahoteuse, nous nous sommes trouvés libres dans la zone américaine".

Lettre de Paris

Les nationalisations sur la sellette

Par Maurice HERR
(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

M. Paul Reynaud s'est donné comme première tâche de ramener les dépenses publiques au niveau des possibilités financières de la France. Coupes sombres dans une administration pléthorique, réforme des entreprises nationalisées, refonte des organismes de la Sécurité Sociale, telles sont les principales têtes de chapitre de ce programme.

La remise en ordre des entreprises ayant fait l'objet d'un transfert de propriété à l'Etat est une mesure qui s'est fait impérieusement sentir à la suite des déficits considérables enregistrés dans ces entreprises, naguère florissantes. Plusieurs centaines de milliards ont été engloutis depuis trois ans sans qu'on puisse dire qu'ils ont été profitables à la communauté ou même au personnel employé dans les établissements nationalisés.

"Je veux, a dit M. André Marie en arrivant au pouvoir, que les nationalisations cessent d'être un sujet de critique pour devenir un objet de fierté."

Que s'est-il donc passé depuis que, sous l'impulsion de la Résistance triomphante, qui exigeait de profondes réformes économiques et sociales, le gouvernement du général de Gaulle faisait voter par des assemblées **unanimes** la nationalisation des usines d'automobiles Renault, celle des houillères, des banques de crédit, des fabriques de moteurs d'avions, des installations du gaz et de l'électricité?

Il s'est passé que, du point de vue technique aussi bien que du point de vue économique, les nationalisations ont à peu près partout donné lieu à de sérieux mécomptes. On a parlé d'échec, voire de faillite. Sans doute est-ce faux, tout au moins exagéré. Il n'empêche que le bilan qu'il est possible de dresser trois ans après le vote des lois de nationalisation est assez décevant, pour ne pas dire plus.

Dans leur principe, les nationalisations répondaient au souci de libérer l'Etat des puissances d'argent et visaient à arra-

(Suite à la neuvième page)

Réunion scoute en Afrique Occidentale



Lord Rowallan, chef scout du Commonwealth britannique, assista récemment à la première grande réunion scoute tenue en Afrique Occidentale Anglaise sur les terrains du collège St-Grégoire, à Lagos, capitale de Nigeria. Parmi les 1,200 scouts réunis se trouvaient des contingents venus de Sierra Leone, de la Côte d'Or et de Bornu, à mille milles de distance. On voit ici le garde d'honneur baisant l'anneau du délégué apostolique, S. Exc. Mgr Mathew, à l'issue d'une cérémonie à la cathédrale Ste-Croix, à Lagos.

"La France aurait besoin d'une puissante dictature"

Telle semble être l'opinion générale en France malgré l'aversion des Français pour ce genre de gouvernement.

par Dewitt MACKENZIE

La chute du gouvernement de coalition Marie, en fonctions depuis un mois, souligne la gravité de la crise politico-économique en France tant pour ses citoyens qui en subissent les conséquences que pour ses alliés anxieux.

La France occupe une position vitale tant pour la défense de l'Europe occidentale contre l'agression communiste que pour le rétablissement économique du continent.

Preston Grover, chef du bureau de la **Presse Associée** en France, a fait une tournée en Bretagne pour tâter le pouls économique du pays. Partout, c'est la même opinion.

"Nous n'aimerons pas cela, mais il nous faut un dictateur, a déclaré le propriétaire d'une moissonneuse. Nous avons besoin de stabilité."

De son côté, un hôtelier a affirmé que "les finances du pays doivent être stabilisées par n'importe quel moyen".

En Bretagne

Il est à remarquer que la Bretagne est favorable au général de Gaulle lequel fait campagne pour donner plus de pouvoirs exécutifs au gouvernement.

Cependant, le problème dépasse la personnalité de ce général car même ses adversaires s'inquiètent de l'instabilité gouvernementale.

Naturellement, les Français, comme tous les autres peuples démocrates, répugnent à l'absolutisme. Cependant, même les démocrates rencontrent des cas d'urgence où il faut donner plus d'autorité à un ou plusieurs individus, et la guerre en est un exemple. Voilà, à mon sens, ce que les Bretons veulent dire quand ils réclament plus de stabilité.

En fait, le gouvernement Marie, qui est tombé samedi, avait été édifié sur un pareil postulat de pouvoir exécutif accru afin d'arriver à la stabilité. L'ex-ministre des Finances, M. Paul Reynaud, avait entrepris d'arracher l'économie française à sa spirale descendante; mais il y eut un tel désaccord sur les prix et salaires que M. Marie se vit obligé de démissionner.

Elections apparemment inévitables

Ces fréquentes crises gouvernementales ne sont rien de neuf en France; elles proviennent en bonne partie de la multiplicité des partis politiques.

La présente Assemblée nationale comprend six partis dont quelques-uns sont des coalitions. Les communistes composent isolément le parti le plus nombreux avec 186 sièges sur 618. Il y a ensuite le Mouvement républicain populaire, lequel comprend plusieurs partisans du général de Gaulle, avec 166 sièges. Les socialistes ont 103 députés, viennent ensuite le Rassemblement des gauches (conservateurs ou modérés), les républicains indépendants et le parti républicain de la Liberté.

Le gouvernement Marie était le dixième depuis la libération et son effondrement produit une situation qui ne peut être corrigée que radicalement. De Gaulle veut des élections générales dans l'idée que son parti prendra le pouvoir. Dans les circonstances actuelles, la tenue prochaine d'élections générales ne devrait surprendre personne, quelle que soit la solution provisoire donnée à la présente crise.

M. Gustave Lanctôt, archiviste national, à sa retraite

OTTAWA — Me Gustave Lanctôt, un homme de culture universelle, archiviste du Dominion, prend sa retraite à l'âge de 65 ans.

M. Lanctôt fut boursier Rhodes, avocat, soldat, écrivain, historien et sportsman. Il a servi éminemment dans tous ces champs d'action.

Mais c'est comme archiviste qu'il laisse le meilleur souvenir.

Sous sa direction, les archives se sont enrichies de quelque 35,000 cartes géographiques et de plus de 40,000 peintures et photographies. Une brève visite des pièces publiques convainc le visiteur que le Me Lanctôt a bien accompli sa tâche de conserver l'histoire canadienne.

Me Lanctôt est archiviste du Dominion depuis 11 ans, avec le rang de ministre adjoint. Il est attaché aux Archives depuis 1912.

Natif de St-Constant, il a étudié le droit à l'université de Montréal. Il devint boursier Rhodes en 1909 et s'en fut étudier à Oxford. C'est alors qu'il devint capitaine d'une équipe de hockey composée entièrement de boursiers Rhodes canadiens. L'équipe remporta le championnat européen.

Me Lanctôt a fait partie du corps expéditionnaire canadien à la première grande guerre.

Il est avocat et a été admis au Barreau de Québec, mais n'a jamais pratiqué.

Il a été nommé archiviste du Dominion en 1937, succédant à feu sir Arthur Doughty.

Messe rogatoire en canonisation

ROME — Environ 600 pèlerins américains, venant pour la plupart de la région de Boston, ont assisté mardi à une messe solennelle en demande de canonisation de Sa Sainteté le pape Pie X.

La messe fut célébrée par S. E. le cardinal Nicola Canali.

Le cardinal a déclaré aux pèlerins qu'ils étaient les bienvenus en la Ville Eternelle pour deux raisons: premièrement, parce qu'ils étaient membres de la confraternité de la doctrine chrétienne dont le pape Pie X fut le fondateur, et, deuxièmement, parce qu'ils se rendaient auprès de leur mère, l'Eglise catholique, et de leur père, Sa Sainteté le Pape.

Plusieurs prêtres qui faisaient partie du groupe ont été les invités de S. Exc. Mgr Giovanni Battistamontini, secrétaire d'Etat papal suppléant, immédiatement après la cérémonie.

Priez sans relâche; je prierai avec vous. Si mes péchés empêchent que mes bonnes intentions aient tout leur effet, je crois fermement qu'en me purifiant tous les jours devant Dieu, et mettant ma confiance, comme je le fais de tout mon coeur, en sa seule grâce, il ne tardera pas à me donner l'accomplissement de mes désirs. — BOSSUET.

L'ACTUALITÉ SPORTIVE

par Jacques LEMOYNE
Exclusif à "La Liberté et le Patriote"

Les compétitions pour la coupe Davis opposeront de nouveau cette année l'Australie aux Etats-Unis. Il est permis cependant, à la veille de ces concours, de faire remarquer que les meilleurs joueurs de tennis du monde qui, autrefois, participaient à ces concours, ne seront pas représentés cette année. Les meilleurs manieurs de raquette ont en effet quitté les rangs des amateurs pour passer aux rangs des joueurs salariés. Alors qu'autrefois des étoiles comme Perry, Vines, Budge, Von Cramm, Cochet et cie étaient considérés comme les rois du court, les compétitions pour la coupe Davis représentaient véritablement une épreuve pour l'élite. Analysons rapidement les joueurs chargés de représenter les Etats-Unis et l'Australie dans ces concours. L'équipe des antipodes sera privée des services de John Bromwich, mais nous ne partageons pas l'opinion de ceux qui croient que cette absence de Bromwich coûtera la victoire aux Australiens. Bromwich est d'un caractère tout a fait détestable et il n'est pas de nature à inspirer ses copains si les choses vont mal. Nous l'avons rencontré l'an dernier, lors des éliminatoires entre le Canada et l'Australie, et Bromwich, en plus de se prêter de mauvaise grâce aux entrevues, semblait avoir hâte d'en avoir fini, et avec les journalistes et avec le tennis. Il faut reconnaitre que le vieux John est probablement le dernier de ceux que la légende tente de nous faire reconnaître comme des as du court, mais nous croyons que Bromwich a connu ses meilleurs jours et qu'il n'est pas mauvais de donner une chance à un jeune.

Les doubles

Il faut reconnaitre que Bromwich, s'il s'était joint dans les doubles à Bill Sidwell, aurait pu donner aux Australiens la clef du succès. L'enthousiasme de Sidwell aurait compensé pour ce qui manque de vigueur au vieil Australien tandis que la science et la force de Bromwich aurait complété le jeu solide de Sidwell. Ce dernier sera cependant à surveiller dans les tournois; il n'a que 28 ans mais il a déjà fortement impressionné dans plusieurs tournois et on le verra avec intérêt rencontrer les meilleurs joueurs de l'Oncle Sam. Adrian Quist n'en sera pas à sa première participation aux tournois de la coupe Davis et, tout en reconnaissant en lui un joueur de calibre, il faut admettre que l'âge a déjà fait sa marque et que pour peu que les matchs se prolongent les chances de Quist diminueront à chaque partie. Quant aux doubles, le duo Long et Brown, tout en demeurant solide, n'est pas le meilleur duo de l'heure, mais il ne faut pas prendre ces deux joueurs à la légère. Ils ne possèdent pas cette qualité américaine qu'on appelle "le spectaculaire" mais ils jouent régulièrement et Long, tout comme Brown, connait son tennis à fond et est doué d'une endurance à toute épreuve.

Les Américains

L'atout principal dans la main des Américains demeure leur équipe des doubles composée de Talbert et de Mulloy. Ces 2 joueurs ne seront pas appelés à jouer dans les simples parce qu'on leur a préféré Parker et Schroeder, mais le capitaine de l'équipe américaine commettrait une grosse erreur s'il laissait à Parker et à Schroeder le soin de jouer et les doubles et les simples. Talbert et Mulloy ressemblent un peu à Brown et Long en ce qu'ils manquent de spectaculaire, mais ils jouent une partie formidable à la ligne du centre et ils possèdent tous les deux des services rapides et difficiles à retourner. Schroeder et Parker peuvent être considérés comme d'excellents joueurs mais à l'heure actuelle ils n'ont pas encore atteint le meilleur de leur condition. Schroeder s'est fait battre à deux reprises dans des tournois régionaux cette année et il a dû négliger son entraînement pour s'occuper de ses affaires qui, pour lui, représentent un avenir plus certain qu'une victoire dans les épreuves pour la coupe Davis. Ted aurait volontairement cédé sa place à un jeune, si on le lui avait demandé, mais il semble bien que le capitaine de l'équipe américaine avait arrêté son choix il y a assez longtemps.

Une querelle

Le choix de Frankie Parker a encore été plus surprenant. On se souvient qu'il y a deux ans, Parker avait fait le voyage en Australie, mais qu'une fois rendu là-bas, on l'avait forcé à suivre le jeu comme spectateur, lui préférant Schroeder. Or Parker n'a jamais digéré ce qu'il considère comme un affront et il en a toujours voulu à Schroeder et cette inimitié n'est pas réservée uniquement pour le court. On dit en effet que ces deux as ne se parlent pas même en dehors du terrain de jeu. Parker n'est plus à son meilleur, mais comme il a toujours donné le meilleur de lui-même on a probablement voulu le récompenser en lui laissant disputer les simples dans son dernier tournoi pour la coupe Davis. Car à moins d'une très grande surprise il semble bien que les joueurs, qui cette année composent l'équipe américaine, ne seront plus appelés à aller à l'étranger. Le talent pousse trop rapidement au pays de l'Oncle Sam, pour qu'on fasse attendre encore pendant bien longtemps toute une pléiade de jeunes joueurs qui ramèneront des jours semblables à ceux du temps des Budges, Vines, Perry, Cochet et cie.

Encore l'olympiade

Revenir toujours sur le même sujet demeure une tâche aussi ennuyeuse pour le lecteur que pour celui qui est chargé de ce travail. Mais avec le retour au pays des membres de l'équipe canadienne des jeux olympiques, comment ne pas souligner rapidement les efforts tentés par le comité en charge de ces athlètes pour les forcer au silence. On ignore encore les tactiques employées par les membres du comité mais il semble bien que ceux qui ambitionnent de retourner aux jeux olympiques n'ont qu'à se taire s'ils ne veulent pas voir leurs chances diminuer à vue d'oeil. Ces messieurs du comité sont les premiers responsables de l'insuccès des nôtres. La note d'alarme a été donnée par Gérard Côté à son retour d'Europe. Côté qui n'a pas besoin de ménager qui que ce soit a souligné que le moral des Canadiens était à son plus bas et que l'organisation faisait complètement défaut. Les athlètes nous sont revenus avec des histoires semblables. Pas de représentants officiels aux concours, pas de directeurs qui vivaient avec les athlètes. Personne pour saluer les nôtres après chacun de leurs efforts. Pas même d'athlètes canadiens pour encourager leurs compagnons. Voilà un triste bilan surtout si on songe que les athlètes qui nous représentaient à l'étranger étaient des jeunes qui n'ont pas l'habitude de voyages loin de leur pays et pour qui tout était nouveau et différent. Tandis que messieurs les directeurs qui ont l'habitude des voyages de luxe se la coulaient douce dans les meilleurs hôtels de Londres. La dernière insulte a été lancée par un certain M. Dawes qui a demandé que le gouvernement remette $1,000,000. au comité olympique canadien pour aider à la préparation de nos athlètes. Espérons que jamais un gouvernement responsable n'osera poser un geste aussi ridicule, tant que des personnes compétentes n'auront pas été choisies pour nous représenter sur ce comité élu par on ne sait qui.

ST-BONIFACE

Baptêmes

Le 27 juillet—Joseph-Bernard-Jean, né le 20 juillet, fils de Pierre Gaudry et de Marcelle Rocan; Parrain, Louis Gaudry; marraine, Mme Maxime Rocan.

Le 1er août—Linda-Marie-Rose-Bella, née le 12 juillet, fille d'Elphège Neveu et de Marie-Bella Desjarlais. Parrain et marraine, M. et Mme Philippe Miron.

Le 1er août—Joseph-Henri-Paul-Denys, né le 30 juillet, fils de Henri Bergeron et d'Yvonne Mercier. Parrain et marraine, M. et Mme Paul Bergeron.

Le 4 août—Joseph-Michael-Eric, né le 29 juillet, fils de Guillaume Adolphe et de Valérie Balaz. Parrain et marraine, M. et Mme Stephen Balaz.

Le 5 août—Marie-Suzanne-Lucie, née le 31 juillet, fille d'Alfred Landry et de Marguerite McArthur. Parrain et marraine, M. et Mme Edmond Landry.

Le 8 août—Marie-Irène-Annette, née le 20 juillet, fille de Léo Séguin et de Simone Bourgouin. Parrain et marraine, M. et Mme René Ross.

Le 15 août—Thérèse-Marie-Hélène, née le 8 août, fille de Mathias Gagnon et d'Irène Poiron. Parrain et marraine, M. et Mme Philias Gagnon.

Le 15 août—Suzanne-Marie-Valentine, née le 28 juillet, fille de Laurent Desjardins et de Bernice McGuire. Parrain, Philip McGuire; marraine, Velma Martin.

Le 15 août—Janet-Marcelle-Marie, née le 5 août, fille de Marcel Pelletier et d'Amanda Asselin. Parrain, Donat Asselin; marraine, Alice Bourrier.

Radio-Saint-Boniface

CKSB
(1250 kics)

VENDREDI 3 SEPT.
7.00—Ouverture
7.05—Réveil Matin
7.25—Prévision — Horaire
7.30—Nouvelles
7.35—Prière du Matin
7.50—Condition des routes
8.00—Nouvelles
8.05—Les Lurons de 1250
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—La Chansonnette du Jour
9.15—Vogue et Variété
9.30—Mine d'information
10.00—Nouvelles
10.05—Au rythme de la valse
10.30—Pour Madame
11.00—Nouvelles
11.05—Intermède
11.15—Emission consacrée aux malades
11.20—Plus beaux disques
11.55—Marché de bestiaux
12.00—Nouvelles
12.05—Intermède
12.15—En parcourant le clavier
12.30—Chansonnettes françaises
1.00—Nouvelles
1.05—Intermède
1.15—Musique de sieste
1.25—Marché du grain
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Fin des émissions
5.00—Marches militaires
5.10—Température
5.15—Mon choix
5.30—La Bonne Chanson
5.45—Evénements sociaux
5.50—Sur nos ondes
6.00—Nouvelles
6.05—Nos Modernes
6.25—Nouvelles sport
6.30—Musique s'il vous plait
7.00—Nouvelles
7.10—Intermède
7.15—Musiquette
7.30—Café parisien
7.45—St-Boniface autrefois
8.00—Nouvelles
8.05—Musique du bon vieux temps
8.30—Avant-première
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.10—La voix du Québec
9.15—Rêverie
9.30—Notre héritage
10.00—Nouvelles
10.05—Demande spéciale
10.30—FIN des émissions

SAMEDI 4 SEPT.
7.00—Ouverture
7.05—Réveil Matin
7.25—Prévision — Horaire
7.30—Nouvelles
7.35—Prière du Matin
7.50—Condition des routes
8.00—Nouvelles
8.05—Les Lurons de 1250
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—La Chansonnette du jour
9.15—Vogue et Variété
9.30—Mine d'information
10.00—Nouvelles
10.05—Au rythme de la valse
10.30—Pour Madame
11.00—Nouvelles
11.05—Intermède
11.15—Concert Léger
11.30—Plus beaux disques
12.00—Nouvelles
12.05—Intermède
12.15—En parcourant le clavier
12.30—Chansonnettes françaises
1.00—Nouvelles
1.10—Intermède
1.15—Musique de sieste
1.25—Marché du grain
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Fin des émissions
5.00—Marches militaires
5.10—Température
5.15—Mon choix
5.30—Yvan l'Intrépide
5.45—Evénements sociaux
5.50—Sur nos ondes
6.00—Nouvelles
6.05—Nos Modernes
6.25—Nouvelles sport
6.30—Musique s'il vous plait
7.00—Nouvelles
7.10—Intermède
7.15—Concert Léger
7.30—Vers les Iles Hawaïennes
7.45—Méli-Mélo
8.00—Nouvelles
8.05—Polkas et chansons
8.30—Ecrit la nuit
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.15—D'Artéga
9.30—Veillée du samedi soir
10.00—Nouvelles
10.05—Demande spéciale
10.30—FIN des émissions

DIMANCHE 5 SEPT.
5.00—Ouverture
5.10—Température
5.15—Intermezzo
5.30—L'Heure Religieuse
6.00—Nouvelles
6.05—En Valsant
7.00—Nouvelles —
7.05—Intermède
7.15—Le petit concert du dimanche
7.30—Jascha Heifetz
7.45—Commentaire des nouvelles — Louis Souchon
8.00—Nouvelles
8.05—Nos Classiques
8.30—Talents de Chez Nous
8.50—Nouvelles — Fin des émissions

LUNDI 6 SEPT.
7.00—Ouverture
7.05—Réveil Matin
7.25—Prévision — Horaire
7.30—Nouvelles
7.35—Prière du Matin
7.50—Condition des routes
8.00—Nouvelles
8.05—Les Lurons de 1250
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—La Chansonnette du jour
9.15—Vogue et Variété
9.30—Mine d'information
10.00—Nouvelles
10.05—Au rythme de la valse
10.30—Pour Madame
11.00—Nouvelles
11.05—Intermède
11.15—Emission consacrée aux malades
11.30—Plus beaux disques
11.55—Marché des bestiaux
12.00—Nouvelles
12.05—Intermède
12.15—En parcourant le clavier
12.30—Chansonnettes françaises
1.00—Nouvelles
1.05—Intermède
1.15—Musique de sieste
1.25—Rapport du grain
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Fin des émissions
5.00—Marches militaires
5.10—Température
5.15—Mon Choix
5.30—La bonne chanson
5.45—Evénements sociaux
5.50—Sur nos ondes
6.00—Nouvelles
6.05—Nos Modernes
6.25—Nouvelles sport
6.30—Musique S.V.P.
7.00—Nouvelles
7.10—Intermède
7.15—Musiquette
7.30—Amérique Latine
7.45—St-Boniface autrefois
8.00—Nouvelles
8.05—Colin McDougall et ses musiciens
8.30—Aux Jours d'autrefois
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.10—La voix du Québec
9.15—En vedette
9.30—Chef-d'Oeuvre
10.00—Nouvelles
10.05—Demande spéciale
10.30—FIN des émissions

MARDI 7 SEPT.
7.00—Ouverture
7.05—Réveil Matin
7.25—Prévision — Horaire
7.30—Nouvelles
7.35—Prière du Matin
7.50—Condition des routes
8.00—Nouvelles
8.05—Les Lurons de 1250
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—La Chansonnette du jour
9.15—Vogue et Variété
9.30—Mine d'information
10.00—Nouvelles
10.05—Au rythme de la valse
10.30—Pour Madame
11.00—Nouvelles
11.05—Intermède
11.15—Concert Léger
11.30—Plus beaux disques
11.55—Marché des bestiaux
12.00—Nouvelles
12.05—Intermède
12.15—En parcourant le clavier
12.30—Chansonnettes françaises
1.00—Nouvelles
1.05—Intermède
1.15—Musique de Sieste
1.25—Rapport du grain
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Fin des émissions
5.00—Marches militaires
5.10—Température
5.15—Mon choix
5.30—Yvan l'Intrépide
5.45—Evénements sociaux
5.50—Sur nos ondes
6.00—Nouvelles
6.05—Nos Modernes
6.25—Nouvelles sport
6.30—Musique S.V.P.
7.00—Nouvelles
7.10—Intermède
7.15—Musiquette
7.30—Morton Gould
7.45—St-Boniface autrefois
8.00—Nouvelles
8.05—Sérénade pour cordes
8.30—Biographie de nos artisans
8.45—Amérique latine
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.10—La voix du Québec
9.15—Rêverie
9.30—L'Heure du Concerto
10.00—Nouvelles
10.05—Demande spéciale
10.30—FIN des émissions

MERCREDI 8 SEPT.
7.00—Ouverture
7.05—Réveil Matin
7.25—Prévision — Horaire
7.30—Nouvelles
7.35—Prière du Matin
7.50—Condition des routes
8.00—Nouvelles
8.05—Les lurons de 1250
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—La Chansonnette du jour
9.15—Vogue et Variété
9.30—Mine d'information
10.00—Nouvelles
10.05—Au rythme de la valse
10.30—Pour Madame
11.00—Nouvelles
11.05—Intermède
11.15—Pour nos malades
11.30—Plus beaux disques
11.35—Marché des bestiaux
12.00—Nouvelles
12.05—Intermède
12.15—En parcourant le clavier
12.30—Chansonnettes Françaises
1.00—Nouvelles
1.05—Intermède
1.15—Musique de sieste
1.25—Rapport du grain
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Fin des émissions
5.00—Marches militaires
5.10—Température
5.15—Mon choix
5.30—Bonne Chanson
5.45—Evénements sociaux
5.50—Sur nos ondes
6.00—Nouvelles
6.05—Nos Modernes
6.25—Nouvelles sport
6.30—Musique S.V.P.
7.00—Nouvelles
7.10—Intermède
7.15—Musiquette
7.30—Ecole Populaire
7.45—St-Boniface autrefois
8.00—Nouvelles
8.05—Cowboys Canadiens
8.30—Nos Albums
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.10—La voix du Québec
9.15—Rêverie
9.30—Votre Choix
10.00—Nouvelles
10.05—Demande spéciale
10.30—FIN des émissions

JEUDI 9 SEPT.
7.00—Ouverture
7.05—Réveil Matin
7.25—Prévision — Horaire
7.30—Nouvelles
7.35—Prière du Matin
7.50—Condition des routes
8.00—Nouvelles
8.05—Les lurons de 1250
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—La Chansonnette du jour
9.15—Vogue et Variété
9.30—Mine d'information
10.00—Nouvelles
10.05—Au rythme de la valse
10.30—Pour Madame
11.00—Nouvelles
11.05—Intermède
11.15—Concert Léger
11.30—Plus beaux disques
11.55—Marché des bestiaux
12.00—Nouvelles
12.05—Intermède
12.15—En parcourant le clavier
12.30—Chansonnettes Françaises
1.00—Nouvelles
1.10—Intermède
1.15—Musique de sieste
1.25—Rapport du grain
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Fin des émissions
5.00—Marches militaires
5.10—Température
5.15—Mon Choix
5.30—Yvan l'Intrépide
5.45—Evénements sociaux
5.50—Sur les ondes de CKSB
6.00—Nouvelles
6.05—Nos Modernes
6.25—Nouvelles sport
6.30—Musique S.V.P.
7.00—Nouvelles
7.10—Intermède
7.15—Musiquette
7.30—Sur les rayons de notre discothèque
7.45—St-Boniface autrefois
8.00—Nouvelles
8.05—Pat Pender et ses Happylenders
8.30—Les aventures de Sherlock Holmes
9.00—Nouvelles
9.05—Oeuvre des bourses
9.10—La voix du Québec
9.15—Rêverie
9.30—Concert
10.00—Nouvelles
10.05—Demande spéciale
10.30—FIN des émissions

Démonstration anti-russe



Cette photo de Berlin fait voir un agent de la police allemande du secteur occidental de Berlin arrêtant un jeune homme coupable d'avoir lancé des pierres aux policiers de la zone russe à Berlin récemment. L'arrestation se fit après qu'une foule eût attaqué, sur la place Potsdamer, les policiers allemands patronnés par les Soviets.

Publication 200 fois plus coûteuse

TORONTO — Les coûts de publication des journaux canadiens ont augmenté de plus de 200 pour-cent depuis 1941, a révélé l'Association des quotidiens du Canada.

L'Association commentait un rapport de New-York dans lequel on disait que la hausse des coûts de publication aux Etats-Unis avait provoqué la disparition des journaux à trois cents dans les kiosques et les dépôts.

60 pour-cent des quotidiens canadiens se vendent maintenant cinq cents l'exemplaire, 27.7 pour-cent 4 cents, et 12.3 pour-cent 3 cents, dit l'Association.

Les salaires et le prix du papier-journal, qui comptent pour plus de la moitié dans le coût de publication des journaux, se sont accrus respectivement de 95 et de 109 pour-cent depuis 1941. Environ 60 pour-cent des membres de l'Association ont haussé leurs taux d'abonnement au cours des 2 dernières années. En dépit de ces hausses, le tirage total des membres de l'Association s'est accru de 36 pour-cent depuis 1941.

La doctrine du Sauveur est bien plus excellente que celle de tous les saints. Il faut chercher à former notre vie sur le modèle de la sienne. — IMITATION.

Un Jésuite prédit la décadence des Russes

ROME — Jamais depuis l'époque de saint François d'Assise, les Italiens n'ont-ils été aussi remués qu'ils le sont aujourd'hui par les paroles d'un Jésuite à la figure pâle, aux traits accusant une santé frêle, qui dit tenir pour certain que le gouvernement athée de Russie est à la veille de s'écrouler, et que l'Eglise et le monde vont voir bientôt un Age d'Or où régnera l'amour chrétien.

Ce Jésuite n'est autre que l'illustre prédicateur, le R. P. Riccardo Lombardi, qui, par sa parole convaincante a déjà attiré à date plus de 4,000,000 d'auditeurs, qui l'ont entendu parler du "front de l'amour" de "la nouvelle ère qui approche", d'une "pierre qui commence à rouler à travers le monde" ainsi que "d'une grande sainteté qui réside parmi les humbles inconnus de ce monde."

"Actuellement il y a une génération de 'nains' qui ont les yeux tournés vers la bombe atomique qui doit détruire toute l'humanité", dit ce grand orateur des temps modernes. "Depuis cinq siècles, les hommes ont essayé de rendre le monde approprié à des héros. Qu'en est-il résulté? Les partisans révoltés de l'individualisme et ceux du collectivisme ne cessent de gronder les uns aux autres." Puis, le R. P. Lombardi ajouta ces paroles inspirées:

"Mais il y a d'immenses trésors de sainteté dispersés ici et là, et souvent aux endroits où l'on s'y attendrait le moins. . . La perfection ne consiste plus à aller rester sur les montagnes avec les ermites, ou dans les couvents avec les religieuses. Elle réside dans les rues, les banques, les usines, les trains et les électrobus".

Prague invitée à tenir parole

PRAGUE — L'Eglise catholique a demandé au gouvernement tchécoslovaque de tenir sa promesse de respecter la liberté de religion.

Cette demande se trouve dans une lettre pastorale publiée par l'archevêque de Prague, Mgr Josef Beran; elle a été adressée au gouvernement et lue au prône dans toutes les églises du diocèse. Les autorités ecclésiastiques ont cependant refusé d'en remettre copie à la presse étrangère.

On déclarait dans ce message que l'Eglise est prête à respecter les lois de l'Etat mais elle demande à l'Etat de respecter les lois de l'Eglise.

Un désaccord entre l'Eglise et l'Etat, suivant le modèle familier de ce différend en pays communistes, se dessine en Tchécoslovaquie depuis que les rouges sont arrivés au pouvoir en février dernier. Il y a deux points principaux en litige: la participation des prêtres catholiques à la politique et le problème de l'éducation. L'abbé Josef Plojhar a défié l'interdiction ecclésiastique des agissements politiques et il est resté à son poste comme ministre de la Santé.

La presse communiste a protesté de ce que l'Eglise a interdit l'abbé Plojhar à cause de sa désobéissance.

Décès à Dublin du nonce apostolique

DUBLIN — Monseigneur Paschal Robinson, o.f.m., nonce apostolique en Irlande et doyen du corps diplomatique à Dublin, est décédé à l'âge de 78 ans.

Mgr Robinson était né à Dublin le 26 avril 1870. Il avait reçu le sacerdoce le 21 septembre 1905 et avait été nommé archevêque de Tiana le 24 mai 1927. Peu après son élévation au pontificat, Sa Sainteté le Pape Pie XI l'avait chargé d'une mission spéciale à Malte, lors d'un différend au sujet des écoles; l'affaire avait été orageuse et Mgr Robinson avait alors donné tort au gouverneur de l'Ile, Lord Strickland.

Le 27 novembre 1929, il devenait le premier nonce apostolique à Dublin, sa ville natale. Avant qu'on ne lui confie sa mission à Malte, Mgr Robinson avait été professeur à l'Université catholique de Washington. Depuis les 20 dernières années, il demeurait à Dublin.

Cartes professionnelles

AVOCATS - NOTAIRES

MEDECINS

LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

Membre de l'Association des Hebdomadaires Canadiens (C.W.N.A.)

LA LIBERTE	LE PATRIOTE DE L'OUEST
Fondée en 1913	Fondé en 1910
Organe des Franco-Canadiens du Manitoba, WINNIPEG, MAN.	Organe des Franco-Canadiens de la Saskatchewan, PRINCE-ALBERT, SASK.

Journal hebdomadaire fusionné en 1941

Publié par la CANADIAN PUBLISHERS LIMITED
Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration: 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man. Téléphone 21 816

Prix de l'abonnement d'un an: Canada, $2.00; Etats-Unis, $2.50; autres pays, $2.00. Abonnement de trois ans (au Canada seulement): $5.00

Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin à 8h. 30 et être adressée au Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619 ave McDermot, Winnipeg, Man.

Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa

Demeurez sur vos terres, dit le sous-ministre du travail

M. Arthur MacNamara, sous-ministre fédéral du Travail, vient de donner un sage avertissement aux citoyens des trois provinces centrales. Il leur demande de ne pas quitter leurs terres ou leurs occupations dans leur province respective pour aller chercher fortune en Colombie canadienne, pour la bonne raison que le chômage sévit à la côte du Pacifique. Il y a plus de requérants que d'emplois disponibles! Avant de dire adieu à leurs hivers salutaires et à la brise fraîche pour aller s'ensevelir dans le brouillard, avant d'échanger leur pays ensoleillé contre la nuageuse ville de Vancouver, les citoyens de la prairie devraient réfléchir deux fois. D'ailleurs les statistiques ne sont pas encourageantes, ajoute M. MacNamara. En date du douze août, 17,183 personnes demandaient de l'emploi en cette province, alors qu'il n'y avait que 4,337 positions vacantes. Le sous-ministre adresse son avertissement particulièrement aux citoyens des provinces de la prairie, parce que durant et après la guerre la majorité des gens qui se sont acheminés vers la Colombie venaient des trois provinces centrales. Il explique l'exode par le fait qu'à cette époque les industries de la côte étaient très prospères. L'industrie du bois, de la construction des bateaux et autres industries de guerre ont connu une activité extraordinaire. Mais ces industries ont subi un ralenti depuis et ne peuvent plus embaucher autant de bras. De plus, nombre de vétérans se sont installés en Colombie, ce qui ajoute à la thédrie de ceux qui sont à la recherche de travail.

Nous transmettons l'avertissement de M. MacNamara à nos cultivateurs de la Saskatchewan. Nous avons depuis quelques années perdu plusieurs familles dans nos diverses paroisses. Elles ont grossi le contingent des 3,257 familles qui ont quitté la province de la Saskatchewan durant l'année qui se terminait le 1er juin dernier. Un grand nombre de ceux qui ont quitté leurs terres pour les industries de la Colombie regrettent leur erreur. Les salaires baissent graduellement, les positions deviennent de plus en plus rares étant donné l'affluence des ouvriers et le fléchissement du marché. La crise du logement est très aiguë. Nous avons causé récemment avec un ami qui revenait de la Colombie. Le portrait qu'il a fait de la ville de Vancouver, de la rareté des logis, de la situation des employés et de la température n'était pas très attrayant. Bien des citoyens de la prairie aimeraient revenir sur leurs terres et jouir à nouveau du soleil et des espaces très salubres des provinces qu'ils ont quittées.

L'erreur de ces déracinés devrait servir de leçon à ceux qui sont troublés par la hantise de la prétendue vie enchanteresse de la côte du Pacifique. En dépit des hivers rigoureux, des années de sécheresse, de l'inclémence momentanée de la température, des fluctuations du marché des produits agricoles, les provinces du Manitoba, de l'Alberta et de la Saskatchewan offrent aux cultivateurs des possibilités de stabilité, d'indépendance supérieures à celles des industries de la Colombie où le coût de la vie est très élevé. Lorsqu'il faut payer le loyer et tout acheter à des prix exorbitants, les gros salaires (?) fondent comme du beurre dans la poêle. A la fin du mois, lorsque le budget est équilibré, il ne reste pas un sou à consacrer à l'épargne. Après douze mois de labeur régulier, sous l'oeil vigilant d'un maître ou contremaître, l'ouvrier, le manoeuvre ou le bûcheron n'a pas d'argent à la banque pour faire face au chômage toujours possible ou à la maladie toujours dispendieuse.

Abandonner la terre pour l'esclavage de l'atelier, renoncer à l'air pur et vivifiant de la campagne pour l'atmosphère enfumée et délétère des centres industriels, c'est lâcher la proie pour l'ombre. Echanger la tranquillité, le calme et l'indépendance contre le bruit, l'espace restreint, le pavé brûlant des villes et la servitude est une erreur. Bien des cultivateurs, qui se sont lancés tête baissée dans l'infernale fournaise, regrettent amèrement la bonne vieille terre qui les a fait vivre heureux, bon an mal an.

Les jeunes sont plus enclins que les vieux à déserter la terre. La ville les attire. L'idée des cinémas, des sports, du "good time" leur bourdonne dans la tête et les distrait de la réalité. Aveuglés par ces attirances, ils harcèlent le père et la mère. Trop souvent, pour le malheur de la famille, ces derniers cèdent aux désirs de leurs fils. L'écriteau "Terre à vendre" est cloué à la clôture, face au grand chemin. Dans quelques jours, quelques mois, une tradition familiale est éteinte! Des étrangers sont installés dans le domaine, là où toute une lignée a besogné. Si les acheteurs ne se montrent point, la terre reste en friche: c'est l'histoire des terres abandonnées, des terres qui se meurent! Ce sont autant de trouées dans nos paroisses, trouées par où s'échappent des forces vitales. La paroisse a toujours été le rampart le plus sûr de notre foi et de nos traditions françaises. Gardons l'héritage intégral. Que nos jeunes comprennent la valeur du foyer paternel, de la terre des aïeux. Là est le salut, salut spirituel et salut même temporel. Mais à la condition qu'ils aiment la terre et la respectent. Sentiment naturel, irrésistible lorsque l'on a compris qu'"elle est en quelque sorte consacrée par les labeurs, les souffrances, les vertus et les mérites des nombreuses générations qui vous l'ont gardée", disait jadis Mgr Roy. Et il ajoutait: "L'âme de ces vaillants a laissé quelque chose d'elle-même aux arbres de vos forêts, aux sillons de vos champs, aux ruisseaux de vos plaines. Bon sang ne saurait mentir et noblesse oblige. Gardez donc avec le culte du sol natal, la fidélité aux traditions et aux vertus qu'il vous prêche."

Nous transmettons à nos jeunes l'avertissement très sage de M. MacNamara et l'appel vibrant en faveur de la terre, lancé par celui qui a si bien chanté la noblesse de la charrue.

J. V.

Le Free Press et M. Duplessis

Pour des motifs qu'il est facile de deviner, le **Winnipeg Free Press** n'aime pas M. Duplessis. Aussi manque-t-il rarement une occasion d'adresser des reproches à celui que l'électorat canadien-français vient de réélire par une majorité écrasante.

Dans un articulet paru en page éditoriale, le 30 août, les rédacteurs du **Free Press** écrivaient sous le titre de "Peron endorses Mr. Duplessis" les lignes suivantes:

"Le premier ministre M. Duplessis de Québec vient de recevoir un honneur remarquable du gouvernement de l'Argentine, l'Ordre du Libérateur San Martin, que l'on dit être l'une des décorations les plus élevées de la république sud-américaine.

"Le gouvernement de M. Peron, qui vient ainsi d'approuver M. Duplessis, est fasciste dans sa philosophie et son histoire . . .

"Peu de Canadiens auraient pu s'attendre qu'un tel gouvernement trouverait un homme d'Etat canadien digne de sa considération distinguée et apte à recevoir son approbation publique. Peut-être que M. Peron croit que M. Duplessis a bien mérité cette récompense . . ."

Nos lecteurs auront sans doute lu dans les journaux autres que le **Free Press** que Mgr Olivier Maurault, recteur de l'Université de Montréal, a reçu en même temps que M. Duplessis une décoration identique à celle de ce dernier. Le **Free Press** a pris soin de taire ce fait. La raison est assez facile à découvrir. En effet, on ne saurait prêter aussi à l'éminent doyen de l'Université de Montréal les sentiments que le quotidien libéral de Winnipeg attribue malicieusement à M. Duplessis. Aussi bien la façon de raisonner du **Free Press** n'a plus aucun fondement.

Il est fort malhonnête de tronquer une nouvelle pour attaquer un adversaire politique. Mais au **Free Press** cela ne semble pas avoir beaucoup d'importance.

Volte-face du Free Press

Il est de mode de s'attaquer à la Russie actuellement. Il fut cependant un temps où celui qui osait élever la voix pour souligner le danger que représentait le monstre du communisme russe se faisait vertement rabrouer.

Parmi les conversions anti-russes remarquables, la plus surprenante est celle du **Winnipeg Free Press** qui laisse rarement passer une seule journée sans dénoncer le danger rouge.

Que les temps ont changé depuis 1945 alors que les rédacteurs du quotidien de Winnipeg prenaient à partie S. E. le Cardinal Villeneuve parce qu'il avait osé mettre la population canadienne en garde contre la propagande russe.

Ainsi le 13 janvier 1945 le **Free Press** écrivait:

"La Russie combat dans cette guerre-ci pour la même raison que les autres Nations Unies le font — pour sa propre préservation nationale. Selon toute évidence, la politique de la Russie quant à ses relations extérieures est dirigée vers un seul but: l'obtention de la paix et de la sécurité, afin de permettre aux Russes de reconstituer leur système économique ébranlé, et de refaire leur vie. Et, ce qui plus est, la Russie doit jouer un rôle important dans la création d'un système de sécurité collective, — fait qui a été clairement démontré au cours des diverses phases de cette guerre.

"Nous, les Nations Unies démocratiques, devons vivre avec la Russie et la Russie doit vivre avec nous. Afin que cela se réalise, il nous faut établir avec elle une base ferme d'amitié, de tolérance et de parfaite compréhension mutuelle. Les Russes, par leurs entreprises héroïques, ont sûrement gagné notre confiance tout comme ils se sont acquis la gratitude de tous les peuples démocratiques, de foi catholique ou protestante. Et ceci les chefs catholiques doivent le reconnaître et en le reconnaissant, ils doivent indiquer clairement à leurs adeptes que leur critique portée contre le communisme ne constitue pas une attaque voilée contre la Russie ou le peuple russe."

Si le **Free Press** avait voulu prêter attention à la doctrine de l'Eglise durant la guerre il n'aurait pas aujourd'hui à faire les volte-face qui le rendent ridicule dans l'opinion des gens sérieux.

L'influence du médecin ne s'exerce pas seulement sur l'imbécillité du malade; elle lui livre tout ce que la famille a de plus secret et de plus sacré.
Louis VEUILLOT.

• • •

Il n'y a rien de plus dangereux ni de plus formidable que la paix dans le péché. — BOURDALOUE.

Ralliement des catholiques berlinois



Dans un magnifique ralliement religieux, l'on vit récemment 25,000 catholiques de Berlin se grouper autour de leur chef spirituel, S. E. le cardinal Conrad von Preysing, pour se consacrer au Sacré-Coeur par une touchante cérémonie qui se tint près du stade olympique de la capitale allemande. Cette ville compte presque 400,000 catholiques.

Billet du vendredi

Kravchenko, l'homme qui choisit la liberté

Correspondance spéciale à "La Liberté et le Patriote"

On vient de publier en français l'ouvrage de Victor-Andreivitch Kravchenko, ce fonctionnaire soviétique, ingénieur métallurgiste de son état, ancien capitaine dans l'armée rouge, membre de la Commission d'Achats Soviétiques aux Etats-Unis pendant la dernière guerre, qui quitta un jour son bureau de Washington, prit le train pour New-York et disparut. Il brisait définitivement avec la Russie et se plaçait, comme il le fit annoncer dans le temps, "sous la protection de l'opinion publique américaine". Cela se passait en avril 1944. Kravchenko n'était ni le premier ni le dernier venu. Communiste de vieille souche, haut fonctionnaire de son pays, attaché à l'une des plus importantes missions envoyées à l'étranger par le gouvernement de Moscou, il posait un geste qui pouvait être terrible de conséquences. Il le savait et ne se cachait pas les risques. Aussi son départ avait-il été entouré des plus grandes précautions. A New-York, il se terra dans des hôtels borgnes, sous des noms d'emprunt, comme un assassin qui fuit la justice. "Pourtant, écrit-il, je n'avais ni tué, ni volé, mon seul crime était d'avoir résigné le poste d'envoyé économique dont m'avait gratifié mon gouvernement". Et il ajoutait: "Aucun homme libre, j'en suis sûr, ne pourrait comprendre que c'est là, pour le citoyen d'un pays totalitaire, le "crime" le plus effrayant qui soit dans ses répercussions et ses conséquences. Un pareil geste constitue la suprême apostasie que l'on puisse commettre vis-à-vis d'un dieu terrestre. Non seulement celui qui l'a commise se trouve transformé en épave, en pauvre hère dont les jours sont comptés, mais il ne lui est même plus permis de correspondre avec ceux qu'il aime et qui sont demeurés au pays natal. Le signe fatal de Caïn le marque au front, car tout citoyen soviétique courrait à un véritable suicide politique — voire au suicide tout court — s'il acceptait de l'approcher ou de lui témoigner la moindre sympathie".

★

Kravchenko ne put demeurer longtemps à New-York, où il fut vite repéré et surveillé par des agents secrets de la police russe. Il se transporta d'un hôtel à l'autre, changea maintes fois de nom, mais toujours il remarqua dans son voisinage de sinistres figures qui le perdaient rarement de vue. Ayant réussi à les semer, il prit le train une seconde fois et se réfugia chez des amis du centre-ouest, dans un faubourg d'une grande ville. Des agents russes l'attendaient à la gare où il descendit, mais ils n'osèrent pas lui faire un mauvais parti, les circonstances s'y prêtant mal. Il vécut dès lors les jours d'un homme traqué, changeant de domicile à tout propos, dans une partie ou l'autre de l'Ouest, chez des amis américains ou des Russes sympathiques. C'est chez eux qu'il écrivit son livre. Un énorme volume où il raconte sa vie depuis l'enfance, fait la somme de ses expériences, dit ce qu'il sait du régime stalinien et pourquoi il choisit de briser avec tout son passé. Ecrit en russe, l'ouvrage fut traduit et publié en anglais aux Etats-Unis, sous le titre **I Choose Freedom**, et il obtint un succès immense dans les pays de langue anglaise. Il est en voie de traduction, annonce-t-on, dans la plupart des langues européennes. La version française vient de paraître à Paris: **J'ai choisi la liberté.** (1) Elle est due à Jean de Kerdéland.

Le livre est un terrible document. Il ne se résume pas. L'auteur raconte avec une froide passion, sachant qu'il n'a rien ni personne à ménager et que, sa vie étant en danger, autant vaut tout dire que ne dire qu'à moitié. Son autobiographie lui est prétexte à révéler ce qu'il sait du soviétisme, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur, et il ne se gêne pas d'écarter pour le lecteur le fameux rideau de fer, tendu entre la Russie et le reste du monde. Depuis longtemps, il en avait assez du régime qu'il était obligé de servir et subir, et sa mission aux Etats-Unis lui permit de recouvrer, comme il dit, sa liberté d'homme. "J'étais résolu, écrit-il, à me débarrasser de la camisole de force totalitaire en profitant de la première occasion qui se présenterait, quelle qu'elle fut, et où que ce fût. Eussè-je été envoyé en Chine ou en Patagonie, au lieu des Etats-Unis, que je n'en aurais pas moins tenté de conquérir ma liberté pour remplir la tâche que je m'étais assignée". Il vécut sept mois en Amérique avant de mettre son dessein à exécution, car il lui fallait s'acclimater au pays, se créer des relations utiles, apprendre un peu d'anglais. Au moment de son départ, il venait d'être l'objet d'une haute promotion. Il se jeta quand même dans son aventure, qui rappelle celle d'Isidor Kousenko à Ottawa. A la dernière page de son livre, il écrit: "J'ai dit ce que j'avais à dire. Les tueurs qui se prétendent au service de "l'humanité en marche vers le progrès" auront peut-être un jour ma peau, et alors "celui qui n'aurait pas dû avoir le droit de vivre" aura cessé de vivre en effet. Mais ils ne pourront pas faire que ce livre n'aît pas été écrit, ce livre qui est dédié au peuple russe qui a tant souffert, et depuis si longtemps. J'ose espérer que le jour viendra où ce peuple connaîtra les bienfaits d'une liberté véritable et d'une vraie démocratie."

(1) Editions Variétés.
(Reproduction interdite)

L'Illettré

Camps de concentration en Allemagne orientale

Des rescapés de la zone soviétique d'Allemagne confirment que le travail d'esclave y est plus répandu qu'au temps des nazis. Les camps de concentration de Buchenwald, Sachsenhausen et Funterchen sont deux fois plus peuplés que jadis. En outre, les Soviétiques en ont créé de nouveaux à Jemlitz, Targau, Mulburg, Altenburg, Altenhemi, Oranienburg, Hohenschenhausen, Schwerin, Ketschenforf, Dobbin, Unterwellenburg et Freiburg. Les plus importants contiennent de 15,000 à 25,000 prisonniers, les autres de 8,000 à 10,000. L'ensemble des personnes y étant détenues ne serait pas inférieur à 300,000. Dans le camp de Dobbin, par exemple, qui compte 8,000 prisonniers, il en meurt 15 par jour, autrement dit 5,500 par an, ou 66%. Près de 200,000 prisonniers périssent ainsi tous les ans dans les camps de l'Allemagne orientale. Les rations alimentaires y sont plus réduites et de qualité moindre que du temps des nazis. Les conditions sanitaires ont, elles aussi, empiré. On sait que la plupart des prisonniers arrêtés par le M.G.B., qui administre tous les camps, sont des intellectuels appartenant généralement aux partis social-démocrate, libéral-démocrate et démocrate-chrétien. Parmi les gardiens, l'on compte de nombreux anciens nazis qui tenaient les mêmes postes en Allemagne hitlérienne. (S.P.C.).

La Chronique « « « Internationale

Correspondance spéciale à "La Liberté et le Patriote"

Par André LAFLECHE

La situation demeure difficile en France. Difficultés du dictateur Tito.

Au moment même où les amis de la France et tous les observateurs étrangers qui estiment que le relèvement de l'économie française est essentiel à la stabilisation de l'Europe occidentale se réjouissaient de la politique préconisée par M. Paul Renaud, le ministère de coalition présidé par M. André Marie est tombé. La semaine dernière nous écrivions, sur la foi des informations venues d'outre-mer, que la France voulait se ressaisir, donner un coup de barre dans la bonne direction et affirmer son amour de l'équilibre et sa foi en l'avenir. Et sans doute en est-il ainsi pour l'immense majorité du peuple français. Mais le morcellement des partis politiques rend presque impossible tout programme de restauration nationale. Il y a toujours des points de friction entre ces partis divers, dont quelques-uns représentent un aspect de la tradition politique française. Comme les Français sont moins pragmatistes que les Anglo-saxons, il leur est plus difficile de sacrifier des idées et des principes.

Le texte du communiqué

D'ailleurs le texte du communiqué remis à la presse samedi matin illustre bien les difficultés insurmontables que l'on rencontre dans les cabinets de coalition. Voici le communiqué: "Le gouvernement ayant constaté que, malgré l'accord réalisé sur divers points du programme économique et financier à l'étude, certaines divergences n'ont pu être effacées, le Président du Conseil a remis sa démission au Président de la République". La cause du désaccord est précisément le plan Reynaud, lequel comportait une réforme de l'économie française, la réduction des armées, la stabilisation des prix et des salaires à un niveau plus élevé, la diminution de l'impôt sur le revenu, la diminution du nombre des fonctionnaires et des employés des entreprises nationalisées. Programme qui imposait de nouveaux sacrifices et incitait les Français à des efforts renouvelés. Mais programme impopulaire que les politiciens craignaient de mettre en vigueur.

Le passé et l'avenir

La situation est tragique. C'est le dixième ministère de coalition qui tombe depuis la libération. D'autres pays, aussi turbulents que la France, ont réussi à se donner des régimes stables. Les Français eux-mêmes commencent à regretter leurs divisions. Les hommes politiques de Paris accepteront-ils de dissoudre l'Assemblée et de tenir une élection générale? C'est ce que le général de Gaulle et ses partisans réclament depuis plusieurs mois. Mais pour en arriver là, il faudra passer par l'épreuve d'un gouvernement de transition, lequel, en vertu de la Constitution, devra compter des représentants de tous les partis politiques, y compris des communistes. Ce serait là courir un risque grave. Car si les communistes détenaient quelques ministères importants, ils en feraient de dangereux instruments de victoire électorale. Fera-t-on l'essai d'un onzième cabinet de coalition, aussi fragile que les précédents? Sous quelque aspect qu'on envisage l'avenir de la politique française, des dangers surgissent. Et ces dangers sont presque aussi graves que les maux que l'on veut guérir. En tout cas, ce n'est pas en confiant son destin à des politiciens en constant désaccord entre eux que la France occupera la place à laquelle elle a droit dans la politique européenne.

Conversations de Moscou

Les représentants diplomatiques des Etats-Unis, de la Grande-Bretagne et de la France continuent de s'entretenir à Moscou soit avec le dictateur lui-même, soit avec son ministre des Affaires étrangères, M. Molotov. Les journalistes en étaient réduits, au cours de la dernière fin de semaine, à regarder la physionomie des ambassadeurs. Souriaient-ils? Les correspondants des journaux américains annonçaient alors que les choses allaient bien et que les quatre grandes puissances finiraient par s'entendre! Le lendemain, c'était le contraire, parce que l'ambassadeur américain avait l'air soucieux et renfrogné. Quand la paix ou la guerre ne dépendent plus que du sourire de quelques hommes qui viennent de discuter avec Staline de la façon d'administrer la ville de Berlin, on n'est pas loin du désastre ou de la folie. Il faudra cependant en arriver à l'entente ou à la brisure. Le monde est incapable de soutenir bien longtemps l'extraordinaire tension qui existe dans tous les milieux diplomatiques, tension que la presse réfléchit, propage et entretient.

Les déboires du maréchal

La Yougoslavie, qui avait appuyé la politique préconisée par Moscou au sujet du contrôle de la navigation sur le Danube, est violemment prise à partie par deux membres du Cominform: la Roumanie et la Hongrie. Moscou semble bien décidé à abattre le dictateur yougoslave. On a averti ce dernier qu'il devait se conformer aux directives soviétiques ou se démettre. Tito se sent assez fort pour résister aux pressions de l'extérieur. Il y a quelque temps, le ministère des Affaires étrangères yougoslaves remettait à l'ambassadeur roumain à Belgrade une note de protestation contre les propos tenus par Mme Anna Pauker, ministre des Affaires étrangères de Roumanie. Belgrade vient également de protester, de façon officielle, auprès du ministère des Affaires étrangères de Hongrie, parce que ce dernier pays tenterait de fomenter des troubles contre la Yougoslavie. Tito a beau multiplier les déclarations de loyauté envers Staline et la Russie, les membres du Cominform veulent se débarrasser de son encombrante personne. Mais cela ne sera pas facile.

Les griefs de Tito

La note remise par le gouvernement yougoslave à la légation de la Hongrie à Belgrade, le 27 août dernier, se plaignait de ce que les hommes d'Etat, la presse et la radio de Hongrie représentent la Yougoslavie "comme un pays qui se serait séparé du front anti-impérialiste qui dégénérerait en Etat bourgeois, où la propagande antisoviétique aurait libre cours . . . Le gouvernement yougoslave proteste avec la dernière énergie contre cette campagne monstrueuse et attire l'attention du gouvernement hongrois sur le fait que ces attaques ne peuvent qu'affaiblir les relations amicales entre les peuples hongrois et yougoslave et le front démocratique". En d'autres termes, la Yougoslavie affirme que cette campagne ne saurait se poursuivre bien longtemps et demande qu'on y mette fin sans retard. Tito est un dictateur sans scrupule: en son propre pays, il est à faire une purge de tous les éléments qui lui sont hostiles. Il a déjà décrété de nombreuses exécutions. Il s'appuie sur une armée de 900,000 hommes. Il entend demeurer communiste. Mais il ne se propose pas pour autant de cesser d'être yougoslave.

Nationalisme et soviétisme

Les événements de Yougoslavie montrent au monde, pour la première fois qu'il y a antinomie entre nationalisme et communisme. Dans les pays que Moscou a envahis et intégrés dans sa propre économie, il ne saurait être question de laisser aux peuples subjugués la liberté de se comporter en entités distinctes. Tout, religion, économie nationale, patriotisme, doit être subordonné à la lutte du prolétariat contre la bourgeoisie, pour employer la terminologie chère aux Soviets. Qu'un pays satellite veuille protéger et préconiser ses propres intérêts nationaux, cela est suffisant pour lui mériter la malveillance de Moscou. Le communisme international est incompatible avec la notion de patrie. Que fera la Russie pour ramener la Yougoslavie dans le bercail? A l'emploi de la force, elle préfère les moyens indirects. La Russie confie à Mme Pauker l'organisation d'une campagne de propagande destinée à soulever le peuple yougoslave contre Tito. Cela peut fort bien causer plus de problèmes nouveaux à Moscou que de satisfaction. Les puissances occidentales suivent les développements de la querelle avec beaucoup d'intérêt. Tout ce qui embarrasse Moscou fait sourire d'aise les dirigeants de Londres et de Washington.

Commission des Sites Historiques

Voyage de La Vérendrye au pays des Mantannes

En 1738, le grand découvreur de l'Ouest fit son voyage au pays des Mandanes ou Mantannes comme on les appelait communément alors. La Vérendrye était à la recherche d'une route fluviale conduisant à la Mer de l'Ouest. Le ministre Maurepas, que l'aspect scientifique intéressait particulièrement, insistait auprès du gouverneur Beauharnois pour faire accélérer la découverte de la Mer de l'Ouest. Ce fut la raison de ce long voyage.

Projet de la découverte

Le projet de la découverte de la Mer de l'Ouest était aussi ancien que le Canada lui-même. A mesure que les découvertes progressaient on s'apercevait que la Mer de l'Ouest était beaucoup plus éloignée qu'on ne l'avait d'abord supposé. Le projet fut parfois abandonné, puis repris. D'Iberville voulait faire cette découverte par la Baie d'Hudson mais encore là il n'y avait pas unanimité. Le Père Charlevoix, célèbre jésuite, avait été envoyé de France sous la Régence. Il se proposait de faire le voyage par le pays des Sioux, mais on s'aperçut bientôt que la chose était impossible, en raison de l'attitude des Sioux eux-mêmes et encore plus des Renards qui étaient les ennemis jurés des Français. Restait le Missouri que les Français connaissaient déjà quelque peu puisqu'ils l'avaient remonté pour plus de 500 lieues. On savait que le Missouri coulait vers l'Ouest à une certaine distance et on croyait qu'il se déversait dans la mer de l'Ouest.

Chez les Mantannes

La Vérendrye était parti de l'est avec la pensée de découvrir le passage de la Mer de l'Ouest par le lac Winnipeg. Il était à peine arrivé au lac des Bois qu'il se rendit compte que la chose était impossible. Dès lors il conçut le projet de passer par le Missouri, mais auparavant il voulait faire ami avec la tribu mystérieuse dont tous les autres Sauvages parlaient et qu'on appelait "Mantannes". On disait de cette tribu qu'elle était civilisée et extrêmement sympathique aux blancs.

Voyage long et pénible

Poussé par Beauharnois et surtout Maurepas, La Vérendrye entreprit à ses propres frais le long et pénible voyage qui devait le conduire jusqu'aux premiers villages des Mantannes, dans la région de Bismarck d'aujourd'hui. Ce voyage, dans la pensée de La Vérendrye, prenait une signification très importante. Il le fit avec deux de ses fils et une grande foule de sauvages, surtout de la tribu des Assiniboines. Partie du Fort la Reine, la troupe suivit un parcours accidenté. Les descriptions que le découvreur a laissées permettent de le suivre d'assez près, bien qu'il lui fallut souvent suivre les caprices de ses guides sauvages qui abandonnaient le cours régulier pour visiter leurs alliés et amis le long de la route.

Commémoration de ce voyage

C'est ce voyage au pays des Mandanes que la Commission des Sites et Monuments Historiques du Canada a décidé de commémorer. Un groupe de citoyens de Morden et des environs se sont constitués en Société Historique dernièrement sous le nom de "Pembina Hills Historical Society". Leur président est M. Dack, pharmaciste bien connu de Morden, qui s'intéresse tout particulièrement à l'histoire locale et surtout au voyage de La Vérendrye.

Grâce à M. Dack et à ses amis, on a fait nommer la route qui part de Winnipeg et passe par Carman et Morden et plus à l'ouest, la "La Vérendrye Trail". Chose intéressante: le tronçon qui la relie au coté américain ou plutôt à la route américaine elle-même, qui est en somme la continuation de la route canadienne, portera le nom également de "La Vérendrye Trail".

Erection d'un monument

La Vérendrye partit du Fort la Reine, dans les environs du Portage la Prairie actuel et traversa les prairies en route vers le sud. Rendus à peu près où la présente route suit horizontalement la frontière entre les deux pays, La Vérendrye et son groupe marchèrent vers l'ouest pendant de longs milles. C'est cette randonnée du grand découvreur que l'on veut commémorer et le monument que l'on élèvera sera situé le long de cette route.

Choix du site

Mercredi de la semaine dernière il y avait réunion à Morden pour faire choix du site où on érigera le monument. M. Georges Collins, assistant-ministre de la voirie était présent, ainsi que M. l'abbé A. d'Eschambault, représentant de la Commission des Sites Historiques du Canada pour le Manitoba. Il fut décidé d'ériger le monument le long du chemin La Vérendrye à l'intersection de la route qui conduit aux Etats-Unis, à Wyndegates. Le monument se trouvera à environ 7 milles à l'ouest de Morden. Le département de la voirie a décidé de faire l'achat de deux acres de terre et d'y établir un parc avec tables et chaises et autres commodités pour les voyageurs. Le monument sera le centre d'attraction de cette oasis. L'inscription qui a été choisie est la suivante: Parti de Fort la Reine le 18 octobre 1738, l'explorateur canadien La Vérendrye avec deux de ses fils traversa cette région en route vers le pays des Mantannes d'où, en suivant le Missouri, il espérait atteindre la Mer de l'Ouest". Cette inscription sera bilingue.

Dévoilement en 1949

On espère pouvoir dévoiler ce monument au cours de 1949 pour commémorer le 2ème centenaire de la mort de La Vérendrye qui mourut à Montréal, alors qu'il se préparait à revenir continuer ses explorations, en décembre 1749. La Société Historique de Morden veut s'occuper énergiquement de l'événement. Il a été question, mercredi dernier, d'offrir une bourse substantielle et de faire faire l'historique complet du célèbre voyage de La Vérendrye aux Mantannes en 1738.

A.D.

A la Cathédrale

Dimanche dernier, trois ou quatre représentants des organisations paroissiales étaient invités à une réunion spéciale en vue de discuter un plan d'ensemble pour études, dans toutes les organisations paroissiales.

Ce plan, tout en laissant à chaque organisation son caractère particulier, orienterait l'attention de tous sur le problème le plus important peut-être de l'heure présente: la famille.

Pie XII a écrit: "Ma réforme pour les 25 années à venir, est la restauration du foyer chrétien." Ailleurs: "Sauver la famille chrétienne, telle est précisément la mission principale de l'homme catholique".

Les parents à l'école

Dès la semaine prochaine, M. le curé commencera à réunir dans chaque classe, les parents des élèves de cette classe. L'instituteur ou l'institutrice y seront présents. On causera de différentes questions en rapport avec l'éducation des enfants. Voici le programme de ces réunions, pour la semaine prochaine: A l'Institut Provencher, mardi soir, le 7 septembre, à 8 h., les parents des élèves qui viennent à l'école pour la première fois. Elèves de Mlle Denise Rocan. Jeudi soir, le 9 septembre, à 8 h., les parents des élèves de Mlle Antoinette Baril.

L'entrée est sur la rue St-Jean Baptiste. Et à l'entrée, il y aura quelqu'un pour recevoir et diriger les parents.

Service Social

Toutes les Dames qui font partie du Service Social ne manqueront pas de se trouver à la prochaine réunion, mardi prochain, le 7 septembre, à 2 h. 30, au local des Soeurs Grises.

Bazar au profit des Oeuvres

L'organisation du Bazar qui sera tenu au Cercle Ouvrier, les 2, 4 et 5 octobre prochains, avance sûrement. A date, nous avons plus de 1,000 pièces dont certaines ont beaucoup de valeur.

Concert au profit de l'autel

Le 19 septembre, Mlle Louise Roy, dont les talents sont bien connus, donnera un concert dont les recettes serviront entièrement au profit du nouvel autel de la Cathédrale.

La Convention des électeurs DU PARTI Progressiste-Conservateur du Comté Fédéral de St-Boniface

AURA LIEU

le mardi 7 septembre prochain à 2 h. de l'après-midi

dans la salle du parti Conservateur Provincial au 3e étage, édifice Northern Life Assurance 300, rue Main, Winnipeg, Man.

Tous les amis du Parti sont invités à assister à cette Convention, dont le but est de choisir des délégués pour les représenter à la Convention Fédérale qui aura lieu à Ottawa à la fin de septembre.

J.-A. Marion,
Président.

Au profit de l'autel



Mlle Louise Roy, artiste de renom et fille de Son Honneur le Juge et de Mme L.-P. Roy, de St-Boniface, donnera dans la cathédrale de St-Boniface, le dimanche 19 septembre à 8 h. 30 du soir, un concert dont toutes les recettes seront consacrées à l'achat d'un nouvel autel pour la cathédrale. Les billets au prix de $1.00, .75 et .50 sont en vente à la bibliothèque paroissiale et chez Mme Roy. Les propriétaires de bancs ont jusqu'au 8 septembre pour retenir leurs billets. Après cette date, tous les billets qui n'ont pas été retenus par les propriétaires de bancs seront vendus.

M. Maurice Prud'homme, organiste de la cathédrale, touchera l'orgue à l'occasion de ce concert.

Petites Notes

Mlle Louise Pallard est partie par avion, le mardi 31 août, pour Chatham, Ont. Mlle Thérèse et M. René Désorcy sont à St-Boniface actuellement. Tous trois ont assisté au mariage Pallard-Cancade qui eut lieu le samedi 28 août.

• • •

M. et Mme E. Lévêque, de 486, rue Langevin, sont heureux de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille à l'hôpital de St-Boniface le lundi 16 août et baptisée sous les noms d'Eva-Alice.

• • •

Mme H. Leblanc et sa fille, Mme Olive Braden, de Los Angeles, Cal., sont de passage chez M. l'échevin et Mme J.-B.-T. Hébert. Mme Leblanc est la soeur de M. Hébert.

• • •

M. A. Trudeau, membre de l'exécutif du conseil La Vérendrye des Fils Natifs du Canada, a été élu membre de l'exécutif national au poste de huissier d'armes, au cours de la convention nationale tenue à Winnipeg récemment.

La Société d'Enseignement Postscolaire

Films sonores français

Voici une liste des films que nous venons de recevoir et qui seront mis à la disposition du public immédiatement. On pourra donc se procurer ces films à notre bureau, 140 avenue Provencher. Inutile de dire de nouveau qu'on pourra également retrouver à notre bureau des livres français en quantité, et de tous genres. Voici donc la liste des films sonores qui sont mis à votre disposition et qui tous, sans exception, n'offrent aucun danger au point de vue moral. Au contraire, ces films sont hautement formateurs et instructifs.

400'

L'Afrique et sa population.
La bombe atomique.
Célébrités de demain (Singing Stars of To-morrow).
Le constable.
Le chant du berceau par Ninon Vallin.
L'oeuvre d'un siècle (Centenaire des Soeurs Grises).
La poulette grise (en couleurs).
Qui est mon prochain?
Renaissance du Mexique.

800'

Ermite du ciel.
Le facteur.
Peintres populaires de Charlevoix (en couleurs).
Sept peintres du Québec (en couleurs).
Sculpteurs canadiens.
Tapisseries d'Aubusson.

1200'

Hymne des nations, par Toscanini.
Pays de mon coeur (en couleurs).

• • •

On peut s'abonner à notre bureau à toutes les revues de langue française publiées dans l'est du Canada: revues, magazines, périodiques, etc. La Société d'Enseignement Postscolaire a maintenant l'agence du "Devoir". On pourra donc s'abonner chez nous ou encore renouveler son abonnement à notre bureau, tout comme on peut s'abonner à notre journal local, "La Liberté et le Patriote" ou renouveler son abonnement en s'adressant à [illegible] Fortin. Nous sommes particulièrement heureux d'avoir obtenu l'agence du "Devoir" et nous espérons que nos amis se serviront de notre agence pour s'abonner ou renouveler leur abonnement. Nous n'avons pas à faire l'éloge de ce journal, ni avons-nous besoin de dire qu'on y trouve constamment de la matière à lire et la crème des articles reproduits des grands journaux canadiens et européens en même temps qu'une manière absolument indépendante de présenter les faits et événements.

Mariages

NICOLAS—LUSSIER

Le samedi 21 août, à 9 h., en la cathédrale de St-Boniface, fut célébré le mariage de Mlle Eliette Lussier, fille de M. et Mme D.-H. Lussier, de la rue Berry, avec M. Raymond Nicolas, fils de M. et Mme V. Nicolas, de Bruxelles. M. l'abbé E. Fontaine officiait.

La mariée, accompagnée de son père, était revêtue d'une longue robe en tulle de nylon sur fond de taffetas, avec corsage ajusté, empiècement en nylon et manches se terminant en pointes. La jupe ample était ornée de papillons de taffetas et un léger volant accentuait la taille. Des boucles de tulle et des fleurs d'oranger retenaient son long voile brodé. Elle tenait une cascade de roses "Talisman" et de pois de senteur.

Mlle Dolène Lussieur, soeur de la mariée, agissait comme dame d'honneur tandis que Mlles Léna Toutant et Fréda Allard, cousines de la mariée, étaient filles d'honneur. Les bouquetières étaient Mlles Lisèle Lussier et Geneviève François.

M. Ozias Meilleur était garçon d'honneur et MM. Edèse Lussier et Leonard Henrikson, huissiers.

Au cours de la cérémonie, Mme A. Bourbonnière exécuta des morceaux de musique appropriée.

Une réception eut lieu chez les parents de la mariée, 158, rue Berry, à l'issue de la cérémonie, et le soir chez M. et Mme G. Lemay, à Treherne.

M. et Mme Nicolas partirent ensuite pour un voyage à Clear Lake. A leur retour, ils résideront à Bruxelles.

• • •

PALLARD-CANCADE

Le samedi 28 août, à 9 h., en la cathédrale de St-Boniface, eut lieu le mariage de Mlle Thérèse Cancade, fille de M. et Mme Léon Cancade, avec M. Emmanuel Pallard, fils de M. et Mme François Pallard, de Norwood.

M. l'abbé Léo Blais leur donna la bénédiction nuptiale et célébra la sainte Messe.

La mariée, accompagnée de son père, était revêtue d'une longue robe blanche en satin, avec manches longues se terminant en pointes-de-lys. Une coiffure retenait son long voile. Pour ornement, elle portait un collier de perles à trois rangs, cadeau du marié. Un corsage de roses complétait sa toilette.

Mlle Louise Pallard était demoiselle d'honneur et M. Paul Cancade, garçon d'honneur.

M. François Pallard servait de témoin à son fils.

Un programme de chant fut exécuté par Mme Wimble et Mlle Marie Péloquin.

A l'issue de la cérémonie religieuse, une réception eut lieu à la demeure de la mariée, 737, rue St-Joseph.

M. et Mme Pallard partirent pour Vancouver, C.-B., où ils demeureront.

Pour la circonstance, la mariée portait un costume beige avec accessoires bruns.

• • •

GREGOIRE—McCARTHY

M. l'abbé A. St-Laurent unissait en mariage, le samedi 28 août à 10 h., en la cathédrale de St-Boniface, Mlle Hélène McCarthy, fille de Mme Emma McCarthy, et M. Hermas Grégoire, fils de Mme Grégoire.

La toilette de la mariée consistait en une longue robe blanche en satin, avec manches en pointes-de-lys. La jupe se terminait en une légère traîne et le corsage était garni de rosettes en ruban. Elle tenait un bouquet de roses "American Beauty".

Mlles Marie-Anne Deslauriers et Denise Marcoux étaient demoiselles d'honneur. Elles étaient revêtues de robes jaune et rose pâle, respectivement, avec voiles courts. Leurs bouquets se composaient de roses.

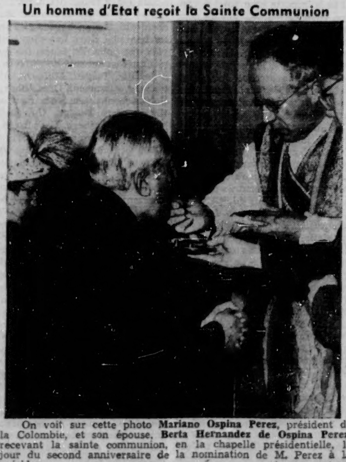
Servaient de témoins: M. Lionel Simard pour le marié, et M. Henry McCarthy pour sa soeur. MM. Frank McCarthy, frère de la mariée, et Eloi Simard étaient garçons d'honneur.

Au cours de la cérémonie, M. Georges Paquin fit entendre quelques cantiques appropriés.

Une réception eut lieu à la demeure de la mariée, 197, rue Berry.

M. et Mme Grégoire partirent pour Montréal. Pour le voyage, la mariée revêtait un costume beige avec accessoires verts. Son corsage consistait de roses. A leur retour, les nouveaux époux résideront à St-Boniface.

Un homme d'Etat reçoit la Sainte Communion



On voit sur cette photo Mariano Ospina Perez, président de la Colombie, et son épouse, Berta Hernandez de Ospina Perez, recevant la sainte communion, en la chapelle présidentielle, le jour du second anniversaire de la nomination de M. Perez à la présidence.

Bazar à la paroisse du Précieux-Sang

Dans le but d'aider à diminuer la dette de notre paroisse, il fut décidé, à une assemblée générale des paroissiens, qu'il y aura un bazar, tout comme l'an dernier, lequel fut un succès remarquable.

Les membres du comité élu à cet effet se sont immédiatement mis à l'oeuvre et les billets sont déjà en circulation. De nombreux prix en argent sont attachés au tirage desdits billets, sans compter ceux qui ont été promis autrement par des personnes bénévoles.

Puis, il y aura un concours de popularité auquel trois de nos plus gentilles demoiselles ont bien voulu accepter de participer. Ce sont: Mlles Alice Drouin, Fabiola Desrosiers et Isabelle Dégagné. Il est à espérer que d'autres événements du même genre n'entreront pas en conflit avec les dates de ce bazar, qui aura lieu les 14, 15 et 16 octobre prochains.

Au Conseil de Ville

Une délégation de citoyens s'est rendue à l'assemblée du Conseil de ville la semaine dernière pour demander que l'on ne permette pas de construire de maisons ou d'édifices au bout de Berry et Enfield Crescent. On voudrait en faire un centre social au bénéfice des citoyens. La délégation a soumis au Conseil une pétition appuyant la démarche et couverte de plus de 200 noms. On a promis de ne rien faire relativement à cette partie de la ville sans tenir compte de cette demande.

Le manque de ciment a empêché certains travaux, particulièrement la construction de nouvelles routes et de nouvelles rues. On espère malgré tout pouvoir construire les rues les plus urgentes ou au moins les couvrir de gravier.

Depuis quelque temps, l'Hôtel de ville n'est ouvert au public que cinq jours par semaine. Les bureaux municipaux sont ouverts à partir du lundi jusqu'au vendredi inclusivement, et ils restent fermés le samedi. Les heures de bureau sont de 8 h. 30 du matin à 5 h. du soir.

Le département de la santé a donné un permis à Martin Sorenson d'ouvrir un établissement de viande de cheval à St-Boniface. Ce sera le premier du genre dans l'Ouest canadien et vraisemblablement un des premiers dans le pays. Il existe déjà dans Québec des entrepôts où on peut se procurer de la viande de cheval. M. Sorenson n'a pas encore dit où il établira son industrie.

M. Théobald Hébert au Kiwanis

M. Théobald Hébert, échevin et citoyen bien connu de notre ville, doit parler au Kiwanis de St-Boniface cette semaine et on a invité les membres du Kiwanis de St-James à venir l'entendre.

M. Hébert traitera d'urbanisme et de la manière d'établir les centres urbains. Il est président de la commission d'urbanisme nommée pour enquérir à cet effet et donner les conseils voulus. Rien ne peut être plus pratique! Il faut absolument tracer des plans en vue de l'avenir, surtout dans les quartiers qui ne sont pas encore affectés et où il n'est pas nécessaire de démolir pour arriver à son but.

Quelques films à l'affiche cette semaine

Film	Cote
Feudin' Fussin' and A-Fightin'	I
Scudda-Hoo, Scudda-Hay	I
The Big Punch	I
Tarzan and the Mermaids	I
Guns of Hate	I
Secret Mission	I
Elephant Boy	I
Sarge goes to College	I
The Emperor Waltz	II
Silver River	II
The Voice of the Turtle	II
Those Endearing Young Charms	II
The Long Night	II
Eyes of Texas	II
Duel in the Sun	III
I'll Sell My Life	III
City of Missing Girls	III

I—N'offre aucun danger pour le public en général.
II—Ne convient qu'aux adultes sérieusement formés.
III—A rejeter parce que condamnable en partie.

Conseiller, c'est donner aux hommes des motifs d'agir qu'ils ignorent. — VAUVENARGUES.

A l'hôpital



Le Dr Robert Jacques, de St-Boniface, dont on annonce la nomination comme membre du personnel de l'hôpital St-Boniface à titre de gynécologiste et d'obstétricien.

Un ancien échevin de St-Boniface décédé

M. John Gault, de 151, rue Taché, est décédé le lundi 30 août à l'âge de 73 ans.

Natif de l'Irlande, M. Gault vécut pendant 43 ans au Norwood et s'intéressa activement aux affaires civiques et sociales. Il fut échevin de son quartier au conseil de St-Boniface pendant quelque temps et entrepreneur en construction durant nombre d'années. Il se retira des affaires en 1944.

Lui survivent son épouse, trois filles et deux fils, ainsi que quatre frères.

Mort du maréchal Ribalke

PARIS — La radio soviétique a annoncé la mort, après une longue maladie, du maréchal Paul Siméonovitch Ribalke, commandant des forces blindées motorisées de l'armée soviétique.

Le "Magnificent" a perdu 2 avions

HALIFAX — On a rapporté que 2 avions Firefly de la marine, ont été perdus en mer, au cours des manoeuvres d'atterrissage à bord du porte-avions "Magnificent". Les équipages des 2 avions ont été recueillis par le destroyer "Haida" qui participait également à ces manoeuvres. Le rapport de l'accident a été rendu public par le quartier général de la marine.

Le "Magnificent" est de retour à Halifax, afin de se préparer à un voyage dans la baie d'Hudson. L'accident s'est produit alors que le porte-avions exécutait des manoeuvres dans le golfe St-Laurent.

10,000 conscrits voulus par l'armée

WASHINGTON — L'armée américaine a demandé la mobilisation durant le mois de novembre de 10,000 jeunes gens.

Le premier appel sous les armes en temps de paix a été transmis au service sélectif par la commission des munitions.

Tous les conscrits seront inscrits dans l'armée vu que la marine et l'aviation n'ont pas réclamé d'hommes.

Le communiqué émis par le secrétaire de la Défense, M. Forrestal, dit que la marine et l'aviation ne prévoient pas avoir besoin de conscrits durant l'année fiscale débutant le 1er juillet.

La nouvelle du premier appel a été publiée à St-Louis par le chef de l'état-major, le général Omar Bradley.

Le père de la gloire et de la félicité, c'est le travail.

A Travers les Centres Français du Manitoba

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Elie

M. et Mme Georges Roy, de Boston, Mass., oncle et tante de M. le curé Roy, sont de passage dans notre paroisse depuis quelque temps. Ils sont enchantés des conditions favorables dont les gens du Manitoba jouissent. Nous espérons que nos visiteurs reviendront nous voir avant longtemps.

Mlle Fleurette Bernardin est partie à St-François-Xavier où elle suivra le cours d'étude du grade XII.

Mlle Céline Houde, gagnante de la bourse Isbister, poursuit ses études à l'Institut Collégial St-Joseph.

L'école du village a ouvert ses portes, le jeudi 26 août, à un groupe heureux de jeunes étudiants. Le dévoué concierge de l'école, M. A. Morrison, avait fait un nettoyage méticuleux de l'école avant la rentrée, ce qui a encouragé la gent écolière à se mettre courageusement au travail.

La Rév. Mère St-Fortunat, supérieure de notre couvent, doit prendre une année de repos à Régina. Nous lui souhaitons une prompte et complète guérison.

La Rév. Sr St-André est venue prêter main-forte aux religieuses de l'école. Nous lui souhaitons la plus cordiale bienvenue.

Mlles Stella Bouchard, étudiante garde-malade à Ste-Rose, et Aline Le Sann, de l'hôpital Miséricorde, ont passé les vacances dans leur famille.

Bienvenue à la famille Privé qui, dernièrement, est venue s'installer dans notre village.

M. et Mme Robert Hiller et leurs deux enfants, de Toronto, ainsi que M. et Mme Joseph Beaudry, de St-Boniface, étaient en visite chez Mme Simone Payment, la semaine dernière.



Membres du Conseil Exécutif des Fils Natifs du Canada



Les 16, 17 et 18 août derniers eut lieu à l'hôtel Fort Garry la convention biennale de Fils Natifs du Canada. Aux élections qui se tinrent à cette occasion, trois Canadiens français du Manitoba, MM. A. Paul, A. Trudeau et L.-E. Gendron, furent élus membres pour un terme de deux ans.

Ce sont, de gauche à droite, rangée d'en avant: **C. E. Mills**, de Port Arthur, Ont., 2e vice-président; **T. A. Menzies**, de Courtenay, C.-B., 1er vice-président; E. A. Carroll, de Toronto, Ont., président; **W. J. Sisler**, de Winnipeg, président sortant de charge; et **L.-E. Gendron**, de Transcona, Man., secrétaire-trésorier.

2ème rangée, de gauche à droite: **M. A. Trudeau**, de St-Boniface, nommé huissier d'armes; **J. T. Townson**, de Brantford, Ont., garde extérieur; **M. A. Paul**, de Transcona, réélu au poste d'historien national; **J. C. Nelin**, de Winnipeg, chapelain, et **C. L. Harris**, de Hamilton, Ont., garde extérieur.

N.-D. de Lourdes

Cérémonie de vêture

Chez les Chanoinesses des Cinq Plaies, Mlle Lorraine Préjet, fille de M. et Mme Casimir Préjet, revêtait récemment le saint habit et prenait le nom de Sr Brigitte de l'Assomption. M. l'abbé S. Gauvin, curé, présidait cette cérémonie.

Dévouée pour les siens et sa paroisse, dont elle rédigeait la chronique depuis un an, Mlle Préjet se donnait corps et âme à l'apostolat. Présidente de la J.A.C., elle savait prêcher par l'exemple. Elle fit ses dernières années d'étude au couvent de N.-D. de Lourdes où elle gradua à la fin de cette année. Elle mérita le prix d'excellence donné par le Consul de France, M. Adigard des Gautries.

Ste-Anne des Chênes

Ouverture des classes

Au delà de 300 enfants ont repris le chemin de l'école, à Ste-Anne des Chênes, dont environ 200 de l'arrondissement scolaire du village. Cette année, les commissaires du village ont posé un beau geste en restaurant l'école des garçons, de la cave au toit. C'est un édifice très moderne, ayant nouveau système de chauffage (avec "stoker"), toilettes à eau courante, salle de réception avec radio et phonographe; au sous-sol, un intéressant local pour y aménager un atelier, où des cours spéciaux seront donnés.

Avec sa toiture fraîchement peinturée, et ses murs extérieurs en imitation de brique de couleur voyante, l'école des garçons offre, à la vérité, une fort belle apparence.

Des 4 classes de l'école, trois seulement seront occupées cette année. Mme Anna Dufresne, de Ste-Anne des Chênes, donne l'enseignement à la classe supérieure; M. Antoine Gaborieau, de N.-D. de Lourdes, enseigne dans la seconde classe, et Mlle Jeanne Léonard, de St-Boniface, aura la tâche de "commencer" les petits.

Les membres de la commission scolaire du village sont: MM. Olivier Tétreault, président; Walter Lavack, Laurent-Auguste Tougas, Joseph Charrière, secrétaire-trésorier.

Thibaultville

Dimanche prochain, le 5 septembre, aura lieu le dernier pique-nique de la saison. Parmi les attractions du jour il y aura: 8 équipes de balle, concours de gigues, courses de chevaux, et dans la soirée concours des étoiles de CKSB.

• • •

Le R. P. Ephrem Pelletier, O.M.I., a passé trois semaines, du 18 juillet au 11 août, à Thibaultville, sa paroisse natale. Il remplaçait M. l'abbé F. Normandin, curé, parti dans l'est pour un mois.

Le 8 août, le dernier dimanche que le Père Pelletier passait à Thibaultville, ses frères et soeurs, belles-soeurs de St-Boniface et de St-Georges, Man., sont venus à Thibaultville pour le fêter une dernière fois avant son départ pour les missions indiennes de l'ouest. Sa soeur religieuse, la Rév. Soeur Clara Pelletier, accompagnée de Sr Germaine Marcoux, toutes deux Soeurs Grises, et premières religieuses de la paroisse de Thibaultville, sont venues de St-Boniface pour se joindre à la fête.

Le 11 août, le R. P. Pelletier faisait ses adieux à ses parents et à Thibaultville pour se diriger vers Lebret, Sask. Il a reçu son obédience pour l'Ecole Industrielle Indienne de cet endroit. Il aura à desservir les trois réserves indiennes de Pasqua, Muscowpetung et Piapot en remplacement du R. P. St-Jacques O.M.I., nommé principal de l'Ecole Indienne de Kenora, Ont.

Nous souhaitons à notre premier prêtre oblat de Thibaultville un franc succès auprès des Indiens qui lui sont confiés. Nos voeux et nos prières l'accompagnent dans son champ d'apostolat.

Puissent d'autres jeunes gens de Thibaultville suivre son exemple et venir renforcir les rangs des missionnaires oblats qui répètent ce cri angoissant du Maître: "La moisson est abondante, mais les ouvriers sont peu nombreux. Priez donc le Maître de la moisson d'envoyer des ouvriers dans Sa vigne."

Saint-Claude

Baptêmes

Le 9 mai: Pierre-Joseph-Albert, fils de M. et Mme Arsène Arbez. Parrain et marraine, Albert Arbez et Carmella Gagné.

Le 11 mai: Marie-Marguerite-Jeanne, fille de M. et Mme Gérard Labossière. Parrain et marraine, M. et Mme Léon Labossière.

Le 23 mai: Lorraine-Marie-Georgette, fille de M. et Mme Charles Dupasquier. Parrain, Georges Boille; marraine, Marie Leroux.

Le 30 mai: Arthur-Gilles-Joseph, fils de M. et Mme Léon Rey. Parrain, Arthur Chapellaz; marraine, Alice Collet.

Le 4 juillet: Odile-Suzanne, fille de M. et Mme Ernest Vandel. Parrain, Paul Rossier; marraine, Germaine Vandel.

Le 11 juillet: Louis-Denis-André-Joseph, fils de M. et Mme Guillaume Trémorin. Parrain et marraine, Joseph et Marie-Louise Heiget.

Le 18 juillet: Roger-Arthur, fils de M. et Mme Georges Binne. Parrain, Arthur Pachette; marraine, Alice Boulangeot.

Le 15 août: Lucille-Marie-Léona, fille de M. et Mme Clément Lecunff. Parrain, Charles Gobin; marraine, Lénora Goulet.

Le 29 août: Walter Frank, fils de M. et Mme Walter Sorokowski. Parrain, Thomas Sutherland; marraine, Mme Alice Kennedy.

Sainte-Amélie

Décès

M. Arthur Verhaeghe, de Ste-Amélie, est décédé le lundi 23 août à l'hôpital de Ste-Rose du Lac. Il était âgé de 66 ans.

Les funérailles eurent lieu en l'église de Ste-Amélie, le jeudi 26 août, à 10 h. M. l'abbé C. Vachon, curé, officiait.

Les porteurs furent: MM. Moriaux, J. Cottyn, F. Beheyt, G. Knockhaert, J. Callewaert et C. Debeucklaere.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse, 4 fils, Gustave, Georges, Gérard et René, tous de Ste-Amélie, et une fille, Léna (Mme Paul Bonin), de Laurier.

Florzé

M. et Mme Isidore Tourond et leur famille, de Maninki, Ont., étaient en visite dernièrement chez M. et Mme Marcel Dubois ainsi que chez M. Léo Pelland, de Ste-Anne des Chênes.

M. Raymond Poiron s'est construit une jolie petite maison. Nous lui souhaitons beaucoup de succès sur sa ferme.

M. Henri Boivin, de St-Boniface, qui possède une ferme ici, a fait l'acquisition d'une moissonneuse-batteuse. Nous lui souhaitons beaucoup de chance.

Mariapolis

Décès

Mme Elisabeth Landry, de St-Boniface, est décédée le lundi 23 août à l'Hospice Taché de St-Boniface. Elle était âgée de 77 ans.

Le service funèbre eut lieu en l'église de Mariapolis, le jeudi 26 août, à 10 h. La sépulture se fit au cimetière paroissial.

La maison Coutu était en charge des arrangements funéraires.

Çà et là

M. et Mme Emile Grand étaient en visite chez leur fille, Mme Bourret, dernièrement.

L'école Pike Lake a ouvert ses portes le mercredi 25 août. L'instituteur est M. Antoine Lussier.

Soirée dramatique

Les 12 et 13 septembre, il y aura une représentation au "Club" de Mariapolis d'un grand drame intitulé: "Le baiser de Judas". Le directeur de la troupe est M. André Carmel.

Nous invitons tous nos amis des paroisses environnantes à y assister. Les billets se vendent dès maintenant chez M. C. Landry.

Laurier

Avec la réouverture des classes, il est survenu quelques changements dans le personnel enseignant. Pour l'école du village, sous la direction des RR. SS. de la Présentation de Marie, Sr M. St-Octave remplace Sr Cécile de Marie, musicienne; Sr Loretta Marie remplace Sr Cécile Angéla, Sr M. Maurice est aussi de retour après plusieurs années d'absence.

L'école Pennarun a pour institutrice, cette année, une de ses anciennes, Mme Emile Gamache (Marie Pennarun). L'école Champlain est encore dirigée par Mlle Dorothée Bernardin.

Mlle Irène Bouchard est partie pour le Pensionnat des Soeurs de la Présentation de Marie à Duck Lake, Sask.

Le R. P. Georges Desjardins, S.J., était en visite le 15 août chez M. le Curé et ses cousins, M. et Mme H. Fradette.

Le Dr A. Galliot, de N.-D. de Lourdes, est en visite chez ses amis du presbytère où il lui fit plaisir de rencontrer le R. P. M. de Bretagne, O.M.I.

Baptêmes

Ont été baptisés depuis le début de juillet: Joseph-Adélard-Denis, fils d'Albert Létain et de Cécile Desjardins. Parrain, André Létain, marraine, Raymonde Lavallée.

Blanche-Marie-Lucina, fille de Joseph Leclerc et de Marie-Rose Fradette. Parrain et marraine, Rémi et Arlette Bouchard, cousins de l'enfant.

Marie-Irène, fille de Jean-A. Callarec et de Rita Deremiens. Parrain et marraine, M. et Mme Edouard Deremiens, grands-parents de l'enfant.

Louis-Alphonse-Joseph, fils d'Alphonse Bouchard et de Floribe Assailly. Parrain et marraine, Adélard et Auréline Bouchard, frère et soeur de l'enfant.

Letellier

L'école du village est ouverte depuis le jeudi 26 août. Nous avons perdu deux de nos dévouées institutrices en la personne des RR. SS. Ste-Yvonne et St-André, qui se dépensaient parmi nous depuis de nombreuses années. Trois institutrices les remplacent à l'école Inverness. Ce sont: les RR. SS. Ste-Eusébie, Jean d'Avila et St-Barnabé. Cette dernière quitta Letellier il y a près de trente ans. Nous leur souhaitons la bienvenue parmi nous.

Les écoles St-Pie et les Deux Petites Pointes sont ouvertes aussi. Elles sont sous la direction de Mlles Alarie et Sabourin.

M. et Mme Jackie Empson, de Redondo Beach, Californie, sont en visite chez M. et Mme Joe Empson.

Mlles Juliette Granger, Florianne Saurette et Gaétane Jubinville sont parties au couvent à Brandon.

Nos malades

Gilles Robert est revenu dans sa famille après avoir passé quelques jours à l'hôpital d'Altona, par suite d'un accident.

Mme Lucien Cadieux est à l'hôpital d'Altona, depuis quelque temps. Nous leur souhaitons un prompt rétablissement.

Dunrea

On dit que les peuples heureux n'ont pas d'histoire. Si ce dicton est vrai, les gens de Dunrea doivent jouir d'un bonheur parfait, car nous entendons rarement parler d'eux; et pourtant des événements intéressants se succèdent là comme partout ailleurs.

Le dimanche 8 août, le R. P. Alphonse Paradis, O.M.I., célébrait la grand'messe et officiait aux vêpres de la Ste-Vierge.

Nous étions heureux et fiers de revoir cet enfant de la paroisse qui avait fêté son 25ème anniversaire de prêtrise en juin.

Une fête intime réunit donc la famille chez M. Arthur Paradis, qui demeure dans la maison paternelle.

Une soeur éloignée, Rose (Mme Blanchard), demeurant dans la province de Québec, manquait seule à la réunion, mais y participait certainement par la pensée.

Mme Philippe Bisson, affaiblie par la maladie, a dû faire un stage à l'hôpital de Killarney, où avec des soins assidus, elle reprit assez de forces pour revenir chez elle au bout de quelques semaines.

Mlle Blanche Gaboury et sa mère, Mme Isaïe Gaboury, autrefois de Dunrea, étaient de passage ici dernièrement.

Mme Charles Girardin, mère de cette dernière, est aussi revenue au milieu de nous depuis quelques mois et compte y demeurer encore quelque temps.

Nous sommes toujours heureux de rencontrer cette bonne vieille dame, aux cheveux blancs, qui fut une des pionnières de la paroisse et qui y compte de nombreux amis; son air gai et jovial nous met du soleil au coeur.

Mlle Françoise Beaubien, nous a quittés, le samedi 21 août, pour retourner à Québec. Elle s'arrêta quelques jours chez M. et Mme W. Goebel, à St-Boniface.

Pendant son séjour ici, nous avons pu jouir de sa grande gaîté ainsi que de sa voix harmonieuse, qu'elle se plaisait à unir à celle des nôtres dans le chant des vêpres et du Salut du St-Sacrement chaque dimanche soir.

Aussi, nous lui en sommes reconnaissants et nos voeux l'accompagnent dans l'est.

Le dimanche 22 août, nous nous réunissions à la salle paroissiale, où, pendant plusieurs heures, M. et Mme Mattes, de Montréal, nous égayèrent de leur magie surprenante et variée. Marguerite et Edmond en savent quelque chose.

Nous souhaitons la bienvenue aux RR. SS. Oblates, de retour pour l'ouverture des classes.

La Rév. Sr Jean Berchmans est revenue une seconde fois comme supérieure, et les SS. St-Gabriel, St-Augustin et Ste-Emérentienne pour les classes.

Il nous fait plaisir aussi de revoir Mlle Rose Lavoie, de St-Vital, qui reprend son ancienne classe.

Nous avons eu quelques semaines pluvieuses qui ont retardé considérablement la moisson; mais depuis quelques jours le beau soleil est revenu et les fermiers se hâtent de couper le grain qui est prêt pour la moisson et qui promet un bon rendement.

Saint-Eustache

Le 8 août a eu lieu un tournoi de balle-au-camp au profit du club d'amusements.

Nous vous invitons à visiter notre belle paroisse de St-Eustache afin de constater les progrès qui s'y font. Une école spacieuse et des plus modernes est en voie de construction et MM. Adjutor Picard et Napoléon Bernardin résideront bientôt dans leurs demeures tout neuves érigées dans le plus beau quartier du village.

M. et Mme Noël Boulet sont en visite chez les soeurs de cette dernière, à Haywood.

Mme Emile Beaudry est partie pour Montréal en compagnie de sa fille, des Etats-Unis.

M. Jean Millaire, de Port, P.Q., est en visite dans sa famille.

Nos félicitations à Mlle Bernice Houde, qui a pris charge, pour la 1ère fois, de l'école Baie St-Paul-Ouest.

L'enfant de M. et Mme Maurice Girard, âgé de 2 ans, a subi d'urgence une opération à l'hôpital de St-Boniface. Il est maintenant complètement rétabli.

PARIS — Un des maîtres de la chirurgie française, le professeur Jacques Leveuf, est mort à l'âge de 62 ans.

Il était professeur à la clinique chirurgicale infantile et orthopédique, à la Faculté de Médecine de Paris. Ses récents travaux sur le traitement de l'ostéomyélite aiguë des adolescents, le traitement des pieds bots et des luxations congénitales de la hanche ont contribué grandement à maintenir dans le monde, le renom de la chirurgie française.

Saint-Norbert

Mariage

Le samedi 21 août, à 10 h., en l'église de St-Norbert, fut célébré le mariage de Mlle Rose-Marie St-Jean, fille de M. et Mme Alphonse St-Jean, avec M. Gustave Lord, fils de Mme Joseph Lord et de feu M. Lord.

La mariée, accompagnée de son père, était revêtue d'une longue robe de satin blanc avec empiècement de tulle et broderie de perles. Son long voile se terminait en une traîne et elle tenait une gerbe de roses "American Beauty".

Les demoiselles d'honneur étaient Mlles Alice Proteau, cousine de la mariée, et Dolorèse Lord, cousine du marié. M. François Lord, frère du marié, lui servait de témoin; et MM. Philippe Lord et Marcel St-Jean agissaient comme garçons d'honneur.

Mlle Fleur-Ange Cormier, accompagnée à l'orgue par sa soeur Yvette, chanta des cantiques appropriés.

A l'issue de la cérémonie, une réception réunit tous les parents et amis chez les parents de la mariée.

Les nouveaux époux partirent en voyage à Detroit Lakes. Pour cette circonstance, la mariée avait revêtu un costume en gabardine vert avec blouse blanche et accessoires verts. Une parure d'écureuil complétait son ensemble.

M. et Mme Lord résideront à St-Norbert.

Haywood

Baptême

André-Joseph-Guillaume, fils de M. et Mme Noé Lambert, né le 27 août. Parrain et marraine, M. et Mme Guillaume Trémorin, de St-Claude.

Çà et là

Mme Elie Dagesse est revenue de son voyage à St-Front et St-Brieux, Sask.

M. et Mme Lucien Rouire, Mlle Marie Dequier, M. Georges St-Godard et M. et Mme Georges Chaboter sont allés en voyage à Kenora.

M. et Mme Joseph Ritchot ont eu la visite de M. et Mme Robert Jeffries et de leurs quatre enfants, de Fort Frances.

M. et Mme Boisjoli, de Winnipeg, étaient de passage chez M. et Mme Paul Dubé, récemment.

Mlle B. Nadeau, de Fannystelle, était en visite chez M. et Mme P. Lacourse, dernièrement.

Nos écoles sont ouvertes pour le nouveau terme. Mlle Marie-Paule Arbez enseigne à l'école Haywood; Mlle Fréda Allard, à l'école Seaforth; Mlle Lucille Rey, à l'école Columbine, et M. Denis Gilmore, à l'école St-Jean.

Rapporteur



Les délégués de la 34ème convention annuelle de la Fédération des clubs Newman, qui sera tenue à Minneapolis du 3 au 5 septembre, pourront entendre un rapport de première main sur la conférence internationale de la jeunesse qui eut lieu à Londres, il y a quelque temps. **Herman Neusch**, de l'université de Texas, qui avait été élu président de la délégation des Etats-Unis à la conférence, donnera un compte rendu des activités de la conférence mondiale.

Caignez-vous encore les accidents d'avion?

NEW-YORK — Les lignes aériennes American viennent de recevoir un trophée de sécurité de la part du National Safety Council des Etats-Unis. En un an, les avions de la compagnie ont survolé presque toutes les parties du monde et ont atteint un chiffre d'exploitation de 1,502,499,000 milles-passagers sans accident grave. Depuis le dernier accident subi par un avion American et ayant causé une ou plusieurs pertes de vie, la flotte aérienne de la compagnie a transporté 6,500,000 voyageurs; l'indice en milles-passagers s'élève à plus de trois milliards.

Le chiffre de 3,310,679,720 milles-passagers atteint par les divers services American Airlines et American Overseas Airlines (lignes transatlantiques) depuis leur dernier accident correspond aux voyages suivants effectués par un seul voyageur: 36 voyages jusqu'au soleil; 13,861 voyages jusqu'à la lune; 132,948 croisières autour du monde; 959,618 envolées de New-York à Los Angeles.

Avant d'atteindre à lui seul le nombre en question de milles-passagers, un individu pilotant un avion à une vitesse de 300 milles à l'heure, 24 heures par jour, pourrait voler pendant 1,260 années consécutives sans le moindre arrêt.

Au bout de ces 1,260 années de vol continu, cependant, la loi des moyennes exposerait fortement le pilote précité à un accident mortel.

Programme d'instruction religieuse dans le diocèse pour l'année scolaire 1948-1949

De la 1ère à la 6ème années inclusivement, comme l'an passé.

De la 7ème à la 8ème années: Récits et Paraboles de l'Evangile marqués d'un % dans le fascicule "Le Catéchisme par l'Evangile."

En 9ème, 10ème, 11ème et 12ème années: "En causant avec le Père Smith," vol. 1. La matière de ce volume est éminemment pratique pour tout élève et surtout pour ceux qui sont à la veille de quitter l'école. Il serait précieux à garder après les études. Les élèves en auront besoin dans la vie.

N.B. Cette année les élèves de la 6ème à la 12ème année inclusivement prendront part au concours diocésain de catéchisme.

Questionnaire: Il se vend à la Librairie Catholique, à la cathédrale, des séries de questions en anglais basées sur "Father Smith Instructs Jackson". Elles peuvent servir en français. Nous espérons avant longtemps en composer de plus adaptées aux volumes français.

En anglais: La même matière que chaque année pour les 6 premiers grades. Pour 7 et 8: les 6 premiers chapitres de "Catholic Faith." Pour 9, 10 et 11, Part three: Credo dans Cassidy.

En Ontario

Pinewood

Le 18 mercredi août est décédée Mme Elvina Nault, âgée de 74 ans, mère de M. Denis Nault, récemment arrivé à Pinewood.

Remerciements

M. Denis Nault, de Pinewood, et son frère, Hector, de Vulcan, Alta, désirent exprimer leur gratitude envers M. l'abbé A. Moreau, curé, et les paroissiens qui leur ont donné de touchants témoignages de sympathie à l'occasion de leur deuil récent.

100,00 Bretons au Grand Pardon de S. Anne la Palud

QUIMPER — 100,000 personnes venues du département du Finistère, ainsi que des régions voisines, ont assisté au grand Pardon de sainte Anne La Palud, à Plohevez Pozay, qui s'est déroulé en présence de six évêques.

Au cours de la grand'messe célébrée par Mgr de la Vieillerabel, le sermon a été prononcé en breton par l'évêque de Vannes.

CONTRE L'INTOLERANCE RELIGIEUSE ET RACIALE

TORONTO — Le premier ministre George Drew s'est prononcé en faveur d'un programme scolaire destiné à mettre fin à l'intolérance religieuse et raciale, en Ontario.

Au cours d'une allocution donnée devant les directeurs de l'exposition nationale il a dit que la suppression de l'intolérance religieuse et raciale constituait l'un des meilleurs moyens d'assurer un brillant avenir au Canada.

Il a ajouté que les éducateurs et les étudiants devraient se tenir très au fait des cultures des peuples d'où la population du dominion a été tirée.

Les marchés

le 31 août

Bouvillons, jusqu'à 1050 liv.	
De choix	$27.00—$29.00
Bons	21.00— 24.00
Moyens	18.00— 20.00
Ordinaires	15.00— 17.00
Bouvillons, au-dessus de 1050 liv.	
De choix	$27.00—$29.00
Bons	21.00— 24.00
Moyens	18.00— 20.00
Ordinaires	15.00— 17.00
Génisses	
De choix	$21.00—$22.00
Bonnes	18.00— 20.00
Moyennes	16.00— 17.00
Veaux engraissés	
De choix	$24.00—$25.00
Moyens	17.00— 20.00
Vaches	
Bonnes	$16.00—$17.00
Moyennes	14.00— 15.00
Taureaux	
Bons	$17.00—$20.00
Ordinaires	12.00—16.00
Bouvillons de boucherie	
Bons	$17.00—$20.00
Moyens	15.00— 16.00
Ordinaires	12.00— 14.00
Génisses de boucherie	
Bonnes	$15.00—$16.00
Ordinaires	11.00— 14.00
Vaches de boucherie	
Bonnes	$14.00—$15.00
Ordinaires	11.00— 13.00
Veaux de boucherie	
Bon et de choix	$20.00—$25.00
Ordinaires et moyens	12.00— 19.00
Agneaux	
Bons	$22.00—$22.00
Ordinaires	10.00— 15.00
Moutons	
Bons pesants	$ 5.50—$ 6.50
Ordinaires	3.50— 5.50
Porcs—	
Grade "A"	$31.50—$31.50
Grade "B-1"	$31.10—$31.10
Grade "B-2"	$30.85—$30.85
Grade "B-3"	$29.35—
Grade "C"	$29.35—
Grade "D"	$29.10—
Pesants	—$27.25
Très pesants	$25.00—$26.00
Truies No 1	$25.50—$26.00
Truies No 2	$25.00—$25.00

PRODUITS DU MARCHE

Beurre	
De crémerie, la liv.	.65¼
Oeufs	
A, gros, la douz.	.50
A, moyens, la douz.	.48
Grade B	.34
Grade C	.28

Les obligations

le 31 août

Dominion du Canada	
1er emprunt de guerre, 3¼%	102¾—103⅛
2e emprunt de guerre, 3%	101⅛—101¾
1er emprunt de la Victoire, 3%	103 —103½
2e emprunt de la Victoire, 3%	103½—104¼
3e emprunt de la Victoire, 3%	103¼—104⅛
4e emprunt de la Victoire, 3%	102⅛—102⅞
5e emprunt de la Victoire, 3%	101½—102¼
6e emprunt de la Victoire, 3%	100⅞—101⅝
7e emprunt de la Victoire, 3%	100 —100⅞
8e emprunt de la Victoire, 3%	100 —100¾
9e emprunt de la Victoire, 3%	100 —100¾
Province du Manitoba	
4% — 2 janv. 1950 (C)	101 —103
5% — 15 juin 1954 (C) (NY)	118b
4½% — 15 déc 1956 (C) (NY)	117½b
2¾% — 15 déc. 1966 (C)	94 — 95½
3¼% — 15 juin 1963 (C)	100¼—101½
Province de la Saskatchewan	
6% — 15 mars 1952 (C)	105¾—107¾
5½%—1er oct. 1952 (C)	105.50—107.00
4% — 1er sept. 1954 (C)	100.25—101.50
4½% — 1er sept 1955 (C) (NY)	107 —109
5% — 1er nov. 1959 (C) (NY)	110b
4% — 1er nov. 1960 (C)	99½—101½
3¾% 15 fév. 1962 (C)	98.50—100.25
3¼ p.c. 15 fév. 1962 (C)	92.50— 95.00
3% — 1er mars 1963 (C)	91½— 93½

COURS DU GRAIN FOURNI PAR
JAMES RICHARDSON & SONS LIMITED
1019, Edifice Grain Exchange, Winnipeg — Tél. 93 452
Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur
PRIX COMPTANTS A WINNIPEG
OPTIONS — WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
AVOINE—						
C.W. No 2	75.6	77	77.4	76⅝	76	76
C.W. No 3	75.6	77	77.4	76⅝	75.4	75.4
Fourrage No 1	75.6	77	77.4	76⅝	75	74.4
Fourrage No2	70.6	72	72.4	71⅝	69.4	69
Fourrage No 3	67.6	69	69.4	68⅝	66⅛	66
Sur voie net	73⅛	74⅞	75⅛	74.4	73⅛	73⅞
ORGE—						
C.W. No 2 6 rangs	113.2	116.4	116.6	115.2	114⅛	113.6
C.W. No 3 6 rangs	113.2	116.4	116.6	115.2	114⅛	113.6
Fourrage No 1	104.2	104.4	104.6	103.2	102⅛	101.6
Fourrage No 2	101.6	102.4	102.6	100.6	99⅛	98.6
Fourrage No 3	95.6	97	77.2	95.6	94⅝	93.6
Sur voie net	100.2	101.4	101.6	100.2	99⅛	98.6
LIN						
C.W. No 1	425	422.6	436.6	437⅝	437⅝	437⅝
C.W. No 2	421	418.6	432.6	433⅝	433⅝	433⅝
C.W. No 3	406	403.6	417.6	418⅝	418⅝	418⅝
C.W. No 4	396	393.6	401.6	402⅝	402⅝	402⅝
Sur voie net	425	422.6	431.6	433⅝	432⅝	432⅝
SEIGLE—						
C.W. No 2	154⅛	154.4	155	154.4	150	144
C.W No 3	149⅛	149.4	150	153.4	150	144
C.W No 2 rej.	141⅛	141.4	142	146	142.4	137
C.W. No 4	139⅝	140	141	143	140	135
Ergot	128⅝	129	129	130	127	122
Sur voie net	154⅝	154.6	155	154.6	151.6	146.6
AVOINE—						
Oct.	72.6	74.4	75	74⅛	73.4	73.4
Déc.	71⅝	72⅝	73	72	71⅛	70.6
Mai	72⅝	73.6	74⅛	73.6	73⅛	72⅞
ORGE—						
Oct.	103.2	104.6	104.6	103.2	102⅛	101.6
Déc.	101.2	102.4	102⅞	101⅝	100.2	99⅝
Mai	101.6	102⅝	102⅞	101.2	100	99.2
LIN						
Nov.	430	427.6	431.6	432⅝	432⅝	432⅝
Déc.	423	420⅝	426.6	427⅝	424.6	425.2
SEIGLE—						
Oct.	155⅝	156	156	155	152	147
Déc.	154.4	154.4	155⅝	154⅝	150.6	145
Mai	157.4	157	158.2	157⅛	153.6	148

A Travers les Centres Français de la Saskatchewan

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Gravelbourg

Départ de M. le curé

Le dimanche 22 août, aux messes de 8 h. et de 10 h., M. l'abbé R. Bérubé, curé, annonçait à ses paroissiens son prochain départ de Gravelbourg. M. l'abbé A. Moquin, curé de Meyronne, prendra charge de Gravelbourg tandis que M. l'abbé Bérubé desservira la paroisse de Meyronne et deux missions.

C'est après 13 années de ministère — six années comme vicaire et 7 années comme curé — que M. l'abbé Berubé quitte Gravelbourg.

A l'occasion du son départ, les paroissiens ont tenu à lui exprimer toute leur reconnaissance par une grande soirée paroissiale. Presque toutes les familles y étaient représentées et un excellent programme vocal et musical fut rendu par les artistes locaux. Une bourse bien garnie lui fut offerte et une adresse, à laquelle M. le Curé répondit en termes choisis, fut lue. La congrégation des Dames de Ste-Anne lui avait aussi présenté une bourse, lors d'une réunion à l'issue de la grand'messe.

Notre nouveau curé, M. l'abbé A. Moquin, n'est pas étranger ici. Il est plutôt considéré comme un enfant de la paroisse. Né aux Etats-Unis, il vint ici vers 1911 avec ses parents qui furent du nombre des premiers pionniers de Gravelbourg. M. Moquin fit ses études secondaires au collège Mathieu et ses études théologiques au Grand Séminaire de Gravelbourg.

M. l'abbé Moquin a pris charge de sa nouvelle paroisse le mercredi premier septembre dernier.

Mariage

LECLAIRE—NORTHRUP

En la cathédrale de Gravelbourg, le samedi 21 août, à 9 h. 30, M. l'abbé R. Bérubé, curé, bénissait le mariage de M. Chester Leclaire, de Gravelbourg, avec Mlle Blanche Northrup, fille de M. et Mme Roy Northrup, de Gravelbourg. De nombreux invités assistaient à la cérémonie.

La mariée, accompagnée de son père, portait une jolie toilette de satin et chiffon avec long voile de tulle brodé retenu par un diadème de fleurs d'oranger. Son bouquet se composait de roses blanches et de lis.

Mlles Alice Northrup et Privé, demoiselles d'honneur, étaient revêtues de robes de chiffon rose et jaune respectivement, avec voiles courts. Elles tenaient des gerbes d'oeillets et de roses.

A l'issue de la cérémonie, il y eut réception à la résidence du marié. Le nouveau couple partit dans l'après-midi pour un voyage à Calgary et Banff, Alta.

A leur retour, M. et Mme C. Leclaire demeureront à Gravelbourg.

• • •

MM. A.-N. Forcier et Aristide Fournier, de Ferland, sont de retour d'un voyage à Houston, Texas, où ils ont assisté, en qualité de délégués, à la Convention Suprême d'Etat des Chevaliers de Colomb. Leurs épouses les accompagnaient.

M. Paul Gaumond, de Montréal, est en visite chez ses frères.

M. Elphège Gauthier est revenu d'une longue promenade chez ses enfants à Vancouver et Girouxville, Alta.

Mmes J. Longault et L.-J. Brazziel, ainsi que Mlles G. Longault et Célia Brazziel, firent un voyage d'affaires à Saskatoon la semaine dernière.

M. Jules Pellerin se rendit à Coderre et Courval, dimanche dernier.

Mme Jean Bourrée et autres dames de Mazenod assistèrent dernièrement à la cérémonie de profession perpétuelle de la Rév. Mère Ste-Claire, au couvent de Jésus-Marie.

M. et Mme Edgar Bouvier, de Radville, était en visite chez des parents, le dimanche 22 août.

MM. Victor Chevrier et Joseph Chouinard, de Maillardville, C.-B., sont à Gravelbourg depuis quelques jours. M. Chevrier s'occupe des récoltes sur sa ferme.

M. le Dr et Mme Arthur Piché, ainsi que leurs deux jeunes filles, de McLennan, Alta, ont visité M. et Mme Robert Piché et autres parents récemment.

M. et Mme Guénette, de Vancouver, C.-B., sont en visite chez leurs parents.

Le R. P. Gagnon, O.M.I., récemment nommé supérieur du Collège, officia à la cérémonie de profession perpétuelle au couvent de Jésus-Marie.

Mme Raymond Charlebois et ses enfants, de Cadillac, étaient de passage chez M. et Mme E. Colpron, la semaine dernière.

M. et Mme Paul Donais et leurs enfants, d'Alida, Sask., sont arrivés récemment à Gravelbourg pour y demeurer. Ils ont fait l'acquisition de la maison de M. B. Beauchesne. M. Donais exercera le métier de barbier. Mme Donais est la fille de M. et Mme Germain.

M. et Mme Guy Gravel ont visité récemment M. et Mme Georges Hébert, de Meadow-Lake, Sask.

M. l'abbé G. Couture, vicaire, a passé ses vacances chez des parents à Ferland et Ponteix.

Mme A. Thuot, de Meyronne, était en ville lundi, en voyage d'affaires.

M. Hector Van Belleghem, arrivé récemment de Belgique, est employé comme linotypiste aux ateliers de "L'étoile de Gravelbourg".

Golf

Le terrain de golf est maintenant en excellente condition, un bon travail a été fait afin que les nombreux intéressés à ce sport profitent de la belle saison pour se délasser.

L'exécutif du club est à préparer un grand tournoi pour les 5 et 6 septembre. On désire qu'un bon nombre s'enrôle, il n'est pas nécessaire d'être un expert. . . De jolis prix seront décernés aux concurrents gagnants.

Adressez-vous à MM. R. A. MacLean, E. Longpré, A.-N. Duprat ou Thomas Gawley pour plus de détails.

Tennis

M. le Dr I. L. Hyman et autres enthousiastes du tennis ont reçu dimanche dernier des joueurs d'Assiniboia et de Laflèche. D'intéressantes parties furent jouées sur le terrain local. Il y eut ensuite réunion et soirée à la demeure du docteur et de Mme Hyman.

Effectifs de l'armée anglaise

LONDRES — Les forces armées britanniques comptent au total 846,400 hommes qui se répartissent ainsi: 143,000 pour la marine, 465,800 pour l'armée de terre et 237,500 pour l'armée de l'air, selon l'état trimestriel du ministère de la Défense, en date du 1er juillet 1948. Depuis le 1er avril, 84,800 hommes ont été démobilisés, précise cet état.

"Petits" tracteurs à "grande" fonction



Huit acres de grain sont moissonnées à l'aide de petits tracteurs à une distance d'à peine 13 milles du centre de Londres. Cette récolte est le fruit d'une expérience par laquelle on mit en culture le terrain bordant les chemins en Angleterre et où des milliers de tonnes de grain, pommes de terre et autres légumes furent récoltés cette année.

Prud'homme

Mgr Baudoux

Le 12 juillet dernier, nous apprenions l'élévation à la dignité épiscopale de notre curé, Mgr M. Baudoux, P.D. Tous les paroissiens félicitent Mgr Baudoux de l'honneur qui lui est fait en étant nommé premier évêque de St-Paul, Alta. Nous sommes tous peinés de le voir partir, car nous perdons un prêtre dévoué et un ami sincère. Nos prières et nos meilleurs voeux l'accompagnent dans ses nouvelles fonctions qu'il saura remplir avec tout le dévouement et l'énergie que nous lui connaissons.

Visiteurs de l'Est

Le lundi 2 août, nous avions parmi nous les voyageurs de la Liaison Rurale. Les délégués hébergèrent chez les fermiers de Vonda, St-Denis et Prud'homme. Le soir, à notre salle paroissiale, il y eut une veillée du bon vieux temps où nos visiteurs firent connaissance avec un plus grand nombre de gens.

Parmi ces visiteurs se trouvaient M. et Mme Anthime Charbonneau, de Joliette, frère et belle-soeur de Mme Henri Masson, et Mme Flore Mondor-Chaput, de Montréal, belle-soeur de Mme Fernand Henriet.

Va-et-vient

M. et Mme Régis Liogier et leurs enfants étaient en voyage au Manitoba dernièrement.

M. et Mme François Normand ont assisté à la convention des maîtres de Postes, tenue à Saskatoon, récemment.

M. et Mme Victor Préfontaine, de Windsor, Ont., étaient en promenade chez leurs nombreux parents.

M. et Mme Napoléon Roy et leurs enfants, de Sandy Bay, Man., étaient en visite chez M. et Mme Emile Billo, dernièrement.

A la fin de juin, nous avons eu une retraite paroissiale prêchée par le R. P. Maurice Dussault, O.M.I., de St-Boniface.

M. Hector Désilets est revenu d'un voyage d'un mois dans la province de Québec.

MM. et Mmes Emile Préfontaine et Joseph Poilièvre étaient en promenade à Ormeaux, récemment.

MM. Guy Bandet et Pierre Rochon sont actuellement à l'hôpital.

Mlle Cécile Fontaine nous quittait dernièrement pour Vancouver où fut célébré son mariage avec M. Raymond Georget, autrefois de Domremy. Un shower fut organisé en son honneur avant son départ et un service de coutellerie en argent lui fut offert de la part de ses nombreuses amies.

Mgr M. Baudoux assista au conventum des classes de Rhétorique 1922-1923 qui eut lieu au collège de St-Boniface.

Décès

La Rév. Mère St-Roch, des Filles de la Providence, est décédée au couvent le 17 août.

Ferland

Va-et-vient

M. et Mme Roland St-Hilaire sont retournés chez eux, à Los Angeles, Californie.

Mlles Thérèse et Gertrude Chabot, ainsi que Mlles Berthe Lacasse et Armande Laberge, sont revenues enchantées d'un voyage à Windsor, Montréal, Québec, Chicago et New-York.

M. et Mme Aristide Fournier sont également revenus d'un voyage au Texas, où s'est tenue une convention de Chevaliers de Colomb.

Mme Avila Chabot est revenue chez elle après avoir passé une quinzaine chez sa fille, Mme Emile Tourigny, de Wolseley.

Mme Alphonse Dion est allée à Régina ces jours-ci, pour affaires.

M. Antonio Fournier est de retour d'un voyage à Banff, Alta.

M. l'abbé Gérard Couture a passé quelques jours chez sa soeur et ses frères.

Mme Louis Tardif, de Lac la Biche, Alta, ainsi que sa fille, Thérèse, sont en visite chez Mme Paul Morin et leurs nombreux parents.

Dames de Ste-Anne

Les Dames de Ste-Anne ont tenu leur assemblée annuelle et elles ont élu un comité nouveau. Voici les noms des officières: Mme Joseph Morin, présidente; Mme Pierre Larose, vice-présidente; Mme Adrien Brisebois, secrétaire; Mme Hector Hébert, trésorière.

Çà et là

M. Hector Hébert a reçu la nouvelle de la mort de son père, à Québec. Nos sympathies.

Né à M. et Mme C. Jackson, à l'hôpital de Mankota, un fils, le 20 août.

Le dimanche 22 août, Mme Léontine Lacasse donnait un grand dîner en l'honneur de tous ses neveux et nièces qui étaient présents, au nombre d'une cinquantaine. Le soir, M. Alfred Dion reçut ses nièces, neveux et amis à un souper servi chez M. Joseph Chabot. Près de 60 convives y prirent part.

MM. Emile Labbé, Wilfrid, J.-Marie et Paul Morin et Thomas Fauchon sont revenus des Etats-Unis où ils ont fait la moisson.

Les classes sont ouvertes et nos institutrices sont revenues. Ce sont: les RR. SS. Marie-Alice et Marie-Rita, pour le village, Mlle H. Boutin, à l'école Survivance, et Mlle Y. Couture, à Ferland.

Sont parties pour enseigner ailleurs: Mlle Armande Laberge, au couvent de Willow-Bunch; Mlle Gertrude Chabot, à Gravelbourg; Mlle Thérèse Chabot, à Willow-Bunch; Mlle Yolande Chabot, à Redvers, et Mlle Carmen Laberge, à Storthoaks.

Mlle Odélie Chabot est allée passer une couple de semaines chez sa soeur, Gertrude, à Gravelbourg.

Vonda

Nous venons encore remercier le R. P. Barker pour les piqueniques de jeunes gens qu'il organisa au Lake Wakaw.

Mme Antonio de Margerie est de retour avec sa mère après avoir passé quelques semaines chez ses parents et amis.

Le 2 août la Liaison Française de Québec fit sa visite à Vonda. Une veillée fut organisée pour ces délégués dans la paroisse voisine. Quelques-uns d'entre eux passèrent une journée avec les fermiers canadiens-français.

M. Jean de Margerie est de passage ici pour quelques jours avant de retourner à ses études.

Solange et Norbert Lepage sont repartis pour Gravelbourg, après avoir passé quelques semaines parmi nous.

Mme Tétrault, de Montréal, est en visite chez ses parents, M. et Mme F.-X. Loiselle.

M. et Mme A. Martineau ont eu la visite de leur fils, Alphonse, de Vancouver.

Mlle Florence Boufart, de Gravelbourg, est en visite chez sa tante, Mme Yvon Lepage.

M. Raymond Beaulieu nous a quittés pour aller enseigner à Sandy Beach, près de Flin Flon.

Nous félicitons nos élèves de l'école séparée, qui ont bien passé leurs examens français.

Lac Pelletier

M. le curé Rousseau est venu chanter la messe dimanche dernier en l'absence de notre curé qui est en vacances. M. et Mme J. Lacelle et Ludovic l'accompagnaient.

M. et Mme Andy Studer, de Régina, sont en promenade chez M. et Mme Irvin Studer.

Mlle Marie Laverdière, employée à Swift Current, était en promenade chez ses parents, dernièrement.

M. et Mme Beaudoin, de Ferland, étaient en promenade parmi nous, dimanche dernier.

Weyburn

Mariage

Le mercredi 11 août, en l'église St-Vincent de Paul de Weyburn, Mgr A. J. Janssen bénissait le mariage de Mlle Marie-Thérèse Girardin, fille de M. Léopold Girardin de cette paroisse, avec M. Emile Gamache, fils de M. et Mme Alcide Gamache, de Maillardville, C.-B.

Au son de la marche nuptiale, la mariée fit son entrée au bras de son père. Elle était revêtue d'une longue robe de satin blanc ivoire, avec long voile de tulle brodé, retenu par une couronne recouverte de petites perles blanches. Sa gerbe de fleurs se composait de roses naturelles.

Les demoiselles d'honneur, Yolande Girardin et Elda Rackmund, soeur et amie de la mariée, portaient de jolies toilettes rose et bleu pâle et tenaient des bouquets de glaïeuls.

La bouquetière, Donna Pratte, ravissante dans sa longue robe de soie blanche et rose, tenait un bouquet de roses "sweetheart" et d'oeillets blancs.

M. Henri Latour servait de témoin au marié. Les garçons d'honneur furent M. Emmanuel Girardin, frère de la mariée, et M. Robert Bilodeau, de Montmartre, Sask.

Agissaient comme huissiers, M. Gordon Slabick et M. John Knox.

Au commencement de la messe on entendit chanter l'Ave Maria par Mme Gérard Girardin, belle-soeur de la mariée. D'autres cantiques appropriés ont été exécutés par Mme R. Thomson.

Mme E. Desnoyers touchait l'orgue.

A l'issue de la cérémonie religieuse une réception préparée par les Dames de la Ligue Catholique eut lieu à la salle paroissiale. Mgr A. J. Janssen et M. H. Latour offrirent des voeux aux nouveaux époux, auxquels répondit le jeune marié.

Les jeunes époux partirent ensuite en voyage à Winnipeg. A leur retour, M. et Mme Emile Gamache résideront à New Westminster, C.-B.

Condamné



Mgr Sigismond Mihalovics, directeur de l'Action Catholique hongroise, fut soumis récemment à un procès de ladite "Cour du Peuple", à Budapest, bien qu'il fût absent et ne put, par conséquent, comparaître devant ses juges. Il fut condamné à 10 ans d'emprisonnement et à d'autres peines par suite d'une décision de la cour qui est considérée comme étant portée directement contre l'Action Catholique en Hongrie.

L'arrestation de 3 prêtres catholiques

PRAGUE — Le ministère de l'intérieur a déclaré que 3 prêtres catholiques romains et au moins 8 autres personnes ont été arrêtés sous l'accusation d'avoir conspiré contre le gouvernement. Tous ont été appréhendés à 10 milles de la frontière autrichienne, à Znojmo.

Storthoaks

Baptême

Le 22 août: Cécile-Suzanne, fille de Joseph Demas et de Léona Pink. Parrain et marraine, M. et Mme Erwin Demas, oncle et tante de l'enfant.

Ça et là

M. et Mme Ernest Auger, de St-Boniface, ainsi que M. et Mme Arthur Bourgeois, de Bellegarde, ont visité récemment, MM. et Mmes Marius Blezy, Euclide Bourgeois et Elisé Beaudoin, leurs parents et amis.

Le dimanche 22 août, M. et Mme Camille Dumonceaux et leur fils, Aimé, de St-Hubert, Mme Roméo Gauthier, de Lachine, P.Q. et Mme J.-H. Filteau, de Dumas, rendaient visite à M. Arthur Chicoine. Mlle Eva Filteau les accompagnait en retournant.

Mlle Carmène Laberge, de Ferland, est de retour pour enseigner à l'école Bolton.

Mlles Bernadette Cyrenne, de Ponteix, et Nédra Belhumeur, de Hoey, ont repris leur classe à St-Thomas le mercredi 25 août.

Mme Gabriel Sylvestre et sa fille, Andréa, de Bellegarde, ont passé quelques jours chez Mme Denis Bellemare, la semaine dernière.

Mme Henri Stringer, de Ponteix, était en promenade chez des parents la semaine dernière.

Mlle Cécile Millette est partie le 14 août pour aller enseigner à Laflèche.

Une erreur s'est glissée la semaine dernière dans les noms des nouveaux membres du comité des Dames de l'Autel. Nous corrigeons donc: Mme Gilbert Paradis, présidente; Mme Marcel Blezy, vice-présidente; Mlle Jeanne Carrière, sec.-trés.; conseillères: Mmes Albert Blerot, André Chicoine, Paul Pierret, Henri Blezy, Henri Carrière et Mlle Elise Millette.

M. et Mme Alphonse Toupin, de Montmartre, et M. et Mme Abel Toupin, de Forget, visitaient des parents ici récemment.

M. et Mme Baptiste Claude et leur famille, de Parkman, étaient de passage le dimanche 29 août.

M. et Mme Wilfrid sont allés passer une semaine en vacances, à Winnipeg.

Mme Willie Toupin a eu le bonheur de recevoir la visite de sa soeur, la Rév. Sr Thérèse, de Nicolet, P.Q. Elle était accompagnée de la Rév. Sr Marguerite. Toutes deux étaient en route pour leur mission à Edmonton.

M. et Mme Roland Hendfield, de Winnipeg, ont également passé quelques jours ici chez leurs parents.

Nos malades

Mme J.-B. Paradis a passé quelques jours à l'hôpital de Redvers, la semaine dernière.

Le mercredi 18 août, Mme Henri Carrière conduisait sa fille, Jocelyne, à l'hôpital de Redvers.

Nous sommes heureux de les revoir de retour parmi nous.

Domremy

Mariages

Kusch—Casavant

Le 28 juillet, Mlle Rita Casavant, fille de M. et Mme Edmond Casavant, de Domremy, unissait sa destinée à celle de M. Walter Kusch, fils de M. et Mme Frank Kusch, aussi de Domremy. Les filles et garçons d'honneur étaient Mlles Denise Georget et Alice Casavant, et MM. Paul Casavant et Georges Kusch.

Kowalyshen—Codin

Le 3 août, eut lieu le mariage de M. Michael Kowalyshen, de Leross, Sask., avec Mlle Claire Godin, fille de M. et Mme Bruno Godin, de Domremy.

Price—Mareschal

Le 14 août, M. le curé bénit le mariage de M. William Price, de Saskatoon, avec Mlle Jacqueline Mareschal, fille de M. et Mme Lucien Mareschal, de Domremy.

Ça et là

Le R. P. Ernest Forestier, O.M.I., de Cardston, Alta, a passé quelques jours en visite chez son frère, M. et Mme Marcien Forestier. Il était accompagné de sa mère, Mme Ovide Dubé, de Duck Lake.

M. et Mme Albert Barre nous arrivent d'un heureux voyage de trois mois en France où ils ont visité plusieurs parents et amis.

S. Exc. Mgr Baudoux, nouvel évêque-élu de St-Paul, Alta, et M. le curé Houle, de Domremy, sont de retour de St-Boniface et de Kenora, Ont., où ils assistèrent aux Conventums des classes de 1922 et 1923 du Collège de St-Boniface. M. et Mme J.-O. Brodeur, de Domremy, les accompagnèrent jusqu'à St-Boniface où ils visitèrent des parents.

M. et Mme André Gorieu, de Lethbridge, Alta, sont en visite chez leurs parents, M. et Mme J.-O. Brodeur, et M. et Mme Paul Gorieu, de Domremy.

Mlle Alice Georget, de Welland, Ont., est de passage chez ses parents, M. et Mme Emile Baril.

Nous souhaitons la plus cordiale bienvenue à M. et Mme Félix Branger, de Hoey, qui ont fait l'acquisition de la boucherie-épicerie de M. Charlebois. Ce dernier retourne demeurer en Colombie.

Baptêmes

Le 18 juillet: Rose-Germaine, fille de M. et Mme Rémi Georget. Parrain et marraine, M. Lucien Georget et Mme Fernand Begrand.

Le 22 août: André-Joseph-Léon, fils de M. et Mme André Détillieux. Parrain et marraine, M. Léon Détillieux et Mme C. Dumonceau.

La douleur qui nous vient du sacrifice porte avec elle sa consolation. — Jules LEMAITRE.

Dumas

Le dimanche 22 août 1948 restera pour M. et Mme A. Boulet une des dates les plus mémorables de leur vie, car ce jour-là, ils célébraient leurs noces d'argent. En même temps, c'était le 5ème anniversaire de mariage de M. et Mme Georges Simpson (née Marie-Louise Boulet), de West Hill, Ont.

Des fleurs furent présentées par Thérèse Boulet et Marilyn Simpson aux héros de la fête. Une bourse leur fut offerte, ainsi que de très jolis cadeaux.

Ce fut une belle journée, qui commença par la messe, à laquelle plusieurs communièrent.

Six des enfants des heureux jubilaires étaient présents: Marie-Louise, Hélène, Lucienne, Lucien, Norman, Thérèse. Le seul absent était Roland, qui n'avait pu venir de Saskatoon; mais il s'était uni à la fête par l'envoi d'un superbe bouquet de fleurs.

Parmi les nombreux invités, on remarquait: M. et Mme Léonidas Martin, Céline et Antonio, M. et Mme Z. Beaudoin, M. et Mme G. Paradis, Mme O. Beaudoin, de Storthoaks, Sask.; M. Théodore Martin, de Beurlin, Maine, E.-U.; M. et Mme R. Martynuik, M. et Mme T. Martynuik et Ronnie, Mme S. Walker et ses enfants, de Hirch, Sask.; M. et Mme E. Thériault et leurs enfants, Mme M. Beaulieu, de Montmartre, Sask.; M. et Mme O. Filteau et Suzanne, M. et Mme J. Filteau et leurs fillettes, de Dumas, Sask.

Un repas fut servi en plein air à la nombreuse assistance, et la soirée se termina chez M. et Mme A. Boulet.

Après de longues vacances passées chez leurs parents, M. et Mme Boulet, M. et Mme Georges Simpson et Marilyn, ainsi qu'Hélène Boulet sont repartis à West Hill, Ont.

Zenon Park

La plupart des personnes de notre localité, qui ont fait un voyage dans la province de Québec cet été, soit en auto, soit par chemin de fer, nous reviennent ces jours-ci. Parmi celles-ci nous remarquons, M. et Mme Louis-P. Hudon, M. Paul Hudon, M. et Mme Damase Chabot, M. et Mme Ernest Chabot, Mmes Philippe Brisebois et Norman Larmand, M. Napoléon Poulin et son épouse, M. et Mme Joseph Roy, M. et Mme Louis-A. Arès, M. Lucien Moyen. Aussi de retour de la Colombie-Britannique, où ils ont passé plus d'un mois, M. et Mme Ozélus Foucher, M. et Mme Médéric Foucher.

Les travaux de construction de la nouvelle école et de la nouvelle aile au couvent avancent assez rapidement, malgré la rareté de certains matériaux en divers temps. Ces deux bâtisses seront prêtes avant les froids de l'hiver et pourront loger tous les élèves qui vont fréquenter les écoles du village. Environ 180 élèves sont déjà enregistrés pour les différentes classes et grades qu'il y aura dans ces écoles, qui seront sous la direction des RR. SS. de la Charité de Notre-Dame d'Evron.

Le R. P. P. Gorieu, O.M.I., de "La Liberté et le Patriote", était de passage ici ces jours derniers.

Il y a plusieurs nouvelles demeures en construction dans le village actuellement, notamment celles de MM. Charles Roy, Alfred St-Amand, Joseph Chartier, et aussi un garage neuf, propriété de M. Emile Moyen.

Dollard

M. E. Jacquot, de Victoria, C.-B., passe quelques semaines parmi nous.

M. A. Degand est parti pour Kimberley, C.-B., accompagné de MM. Roger Lambert et Ernest Marquis.

M. Edgar Dauphinais est retourné à Weyburn après avoir rendu visite à ses parents ici.

M. Robert Roy, fils de M. et Mme Adélard Roy, est reparti enseigner au Manitoba. Il s'arrêtera à Winnipeg chez sa soeur, Germaine, et rencontrera peut-être une autre soeur, Hélèna, et son beau-frère, de Chicago, qui viendront visiter leurs parents bientôt.

Mlle Eva Moreau est allée au sanatorium de Qu'Appelle pour soins médicaux.

Mlle Simonne Chorel est repartie pour Gouverneur après avoir passé un mois chez sa tante, Mme Evariste Roy.

Nos écoliers Raymond Marchand et Gérard Bellefeuille sont retournés respectivement aux collèges de Gravelbourg et Campion, de Régina.

N'oublions pas de préparer dès maintenant notre Congrès général des 18 et 19 octobre

A Travers les Centres Français de la Saskatchewan

Laflèche

Mariage

Le mardi 24 août, à 10 h. 30, M. le curé bénit en notre église le mariage de M. le docteur Robert Sylvestre, de Mossbank, avec Mlle Pauline Matthews, de Melaval. Les témoins étaient MM. Léopold Sylvestre, de Willow-Bunch, et Arthur Matthews, de Melaval, pères respectifs des époux.

Mme R. Smith et Mlle Yvette Sylvestre étaient dame et fille d'honneur et M. C.-G. Sylvestre, garçon d'honneur. De nombreux parents et amis étaient présents.

La chorale exécuta de beaux cantiques durant la messe et M. Emile Belcourt chanta en solo l'"Ave Maria" de Schubert et le "Panis Angelicus" de Francke. Mlle Claire Morin touchait l'orgue.

Il y eut ensuite réception et banquet à la salle de Melaval. Puis l'heureux couple partit en voyage dans l'Alberta.

M. le docteur et Mme Sylvestre résideront à Mossbank.

Au Couvent

Les Révérendes Soeurs du couvent de Laflèche sont toutes revenues de leur retraite à St-Adolphe, Man., sauf la Rév. Sr Gertrude-Madeleine qui est changée de mission après un séjour ici de plus de 10 ans. Elle va être remplacée, comme sacristine, par la Rév. Sr Marie-Dolorès.

Nous saluons l'arrivée de 2 nouvelles religieuses: les RR. Srs Angèle-St-Pierre qui enseignera les grades 7 et 8 et Adrienne-St-Jean qui aura charge des pensionnaires.

Va-et-vient

M. et Mme Adrien Belcourt ont fait un bref voyage à Régina, la semaine dernière.

Mme Frank Brière, de Meyronne, accompagnée de sa fillette, Anne, était en visite chez M. et Mme Joseph Brière, le mercredi 25 août.

Mme Anna Perrey, de Régina, est venue passer quelques jours chez son fils, Marcel.

M. Arthur Brunelle est de retour à Laflèche, enchanté de ses vacances au lac La Ronge.

Mlle Angès Jan est retournée à Saskatoon après avoir passé trois semaines chez ses parents, M. et Mme Alex. Jan.

De passage à Laflèche dernièrement: le R. P. Joseph Sabourin, S.J., du collège de St-Boniface, M. l'abbé Sylvio Morin, chancelier à l'évêché de Gravelbourg, et M. l'abbé A. Vachon, curé de Coderre.

Mme Alvina Brunelle et sa fille, Armande, sont de retour d'un voyage de plusieurs semaines à Ottawa et Montréal et autres endroits de l'Est.

M. et Mme Fortunat Poliquin et leurs enfants ont passé quelques jours de vacances à Winnipeg. Ils sont revenus le jeudi 26 août.

La réunion mensuelle des Dames de la Ligue Catholique a eu lieu au presbytère le jeudi 26 août à 3 h.

Plusieurs membres y assistaient. On fixa la date du bazar de cet automne et des comités furent formés. L'assemblée se termina par un goûter servi par Mlle Anna Gauthier, assistée de Mme T. Bourke.

Val Marie

Les classes sont ouvertes depuis le lundi 30 août. Au couvent, il y a 9 religieuses: la Rév. Mère Ste-Jeanne de Chantal, supérieure, la Rév. Sr St-Antoine de Padoue, principale. Voici la distribution des classes dans les différents cours:

Cours supérieur: RR. SS. St-Antoine de Padoue et Jeanne d'Asa.

Cours intermédiaire: la Rév. Sr Ste-Claire de Rensius, Mlles Pauline Blanchard et Hermine Dubois.

Cours primaire: la Rév. Sr Alma-Marie.

Maîtresse de musique, de chant et de violon, la Rév. Sr Jeanne de Chantal.

En plus, cette année, on donnera un cours spécial de musique pour piano selon la méthode "The Kelly Kirby" pour les jeunes de 3 à 8 ans environ.

Il y a 22 pensionnaires au couvent.

Baptême

Le 29 août: Marie-Carmel-Jacqueline, née le 27 août, fille de M. et Mme S.-B. Couture. Parrain et marraine, Jean-Marie et Carmel Couture, frère et soeur de l'enfant.

Çà et là

Mme Adélard Massicotte, de Governor, Sask., est en visite chez son fils, M. Réal Massicotte.

M. et Mme Florent Morin, de Mankota, Sask., sont en visite chez M. Paul LaRivière.

Anna Mae et Frederick Kroetz sont en visite chez leur grand-maman, à Eastend, Sask.

Etaient de passage à Swift Current, la semaine dernière, pour affaires: M. et Mme Louis Letourneur, Mme Xavier Morel et sa fille, Madeleine, M. C. Wanlin, Albert Pinel, M. et Mme Joseph Bellefeuille, M. et Mme L. Lizée.

M. et Mme Prosper Pinel et leurs enfants sont revenus de Mission, C.-B., jeudi de la semaine dernière, après une vacance de deux semaines.

Le service annuel de Requiem pour MM. les abbés Elzéar Fortier et J.-B. Beaupré eut lieu le 26 août dernier.

M. et Mme Raymond Lacelles, du Lac Pelletier, étaient ici, pour affaires, vendredi dernier.

Les RR. PP. J. Lacerte et B. Deshaies, O.M.I., du collège de Gravelbourg, et M. le curé A. Chabot, de Masefield, étaient de passage au presbytère, jeudi et vendredi derniers.

M. H. Laprise, de Cranbrook, C.-B., est en promenade chez des amis.

Hôpital Notre-Dame

Voici la liste des malades enregistrés du 22 au 29 août:

Val Marie: Mme J.-B. Couture et bébé, Marmel Pinel, Dolorès Spies, Eldon Trottier, Mme M. Commodore, Daniel Gard.

Masefield: Theresa Burns, Léona Glass, Ronald Glass.

Orkney: Mme L. Little, Mme J. Shaylor, Paul Croteau, Roland Croteau.

Rosefield: Mme T. Schmidt, Leonard Schmidt, Orest Tutkaluk.

Neville: Mme A. Bertrand.

Bonne Madone

M. Zotique Bessette est décédé à l'hôpital de Prince-Albert, le le samedi 14 août, après une longue maladie. Le défunt, âgé de 65 ans, est arrivé à Bonne Madone de Somerset, Man., en 1903. Il fut un des pionniers de cette paroisse où il passa 42 ans de sa vie, avant de se retirer à Prince-Albert. M. Bessette était un homme bien connu et très estimé dans la région tant pour sa grande hospitalité que par les charges municipales qu'il a détenues à plusieurs reprises.

Il laisse dans le deuil, son épouse, née Florina Labossière, et six fils et filles: Régina (Mme Ignace Kunglo), de Bonne Madone, Médard, de St-Benedict, Léo, Xavier et Antonio, de New Westminster, C.-B., Léa (Mme Théodore Vey), de Bonne Madone. Lui survivent également, huit frères et quatre soeurs: Florence (Mme Leroux), de Kenora, Ont., Herménégilde, de Radville, Sask., Ernestine (Mme Lemieux), de Winnipeg; Sr Amanda, des Soeurs Grises de Montréal; Rébecca (Mme Major), de Glenora, Man; Philias, de Reynaud Sask; Wilfrid, de St-Brieux, Sask; Lyman, de Victoria, C.-B.; Norbert, de Dumas, Sask; Edgar et Robert, de Somerset, Man., et Raymond, de Reynaud.

Comme il avait lui-même exprimé le désir de reposer dans le cimetière de Bonne Madone, son corps fut transporté chez son gendre, M. Théodore Vey où il fut exposé dimanche après-midi et le lundi.

Les funérailles eurent lieu le mardi 17 août, à 10 heures. La messe fut célébrée par M. l'abbé A. Marchildon, curé de la paroisse, assisté de M. l'abbé C.-E. Arès, curé de Wakaw et directeur du Sanctuaire de Ste-Thérèse, comme diacre, et de M. l'abbé Van Don Ackker, vicaire de Wakaw, comme sous-diacre. Le chant fut exécuté par un choeur de Wakaw composé de cinq religieuses de la Présentation de Marie, de Mlle Béatrice Thibodeau et des deux frères Vinnish. Les sept frères du défunt, qui étaient présents, étaient porteurs.

Une foule de parents et d'amis remplirent l'église. Un bon nombre étaient venus du Manitoba, dont ses frères, Edgar et Robert, M. et Mme Alex. Lafrenière et M. et Mme Adolphis Labossière. Du sud de la province vinrent les frères Herménégilde et Norbert; de St-Brieux, M. Wilfrid et plusieurs membres de sa famille. Un fils de la famille, M. Xavier Bessette est venu de Colombie. On remarqua aussi plusieurs parents et amis de Reynaud, St-Benedict, Prince-Albert, Wakaw, Domremy et Shellbrook.

Remerciements

La famille Bessette désire remercier tous ceux qui lui ont témoigné leur sympathie et qui l'ont aidée dans ce moment d'épreuve.

Meyronne

Décès

Le 11 août dernier, la mort ravissait à l'affection des siens Mme Paul Bouvier, née Alma Lacroix, à l'âge de 48 ans.

Souffrante depuis deux ans sans vouloir négliger son travail, elle dût, il y a quelques mois, subir des traitements et une sérieuse opération à l'hôpital de Régina. Au début de juillet, et afin que la chère malade puisse voir plus souvent ses enfants et la proche famille, son mari la fit transporter, en avion-ambulance, de Régina à l'hôpital de Gravelbourg. Là, en effet, elle eut la consolation de revoir presque tous les siens et c'est en pensant à sa maman, à son mari et à ses enfants, sur lesquels retomberait les mérites de souffrances si courageusement endurées, qu'elle fit le sacrifice de sa vie. Elle s'éteignit en dormant, ayant reçu la semaine précédente les derniers sacrements. Son corps fut transporté chez elle sur la ferme au nord-ouest de Meyronne où un grand nombre de parents et d'amis l'entourèrent jusqu'au matin du 13 août.

Funérailles

Son service eût lieu en l'église N.-D. de Lourdes de Meyronne, sa paroisse. La messe fut chantée par M. l'abbé A. Moquin. Outre les nombreux parents et amis on remarquait des voisins de confessions différentes qui avaient tenu à témoigner leur estime pour la famille. L'église était remplie d'une assistance sympathique.

Les porteurs furent: son frère, Léo Lacroix, et ses neveux, Léo et Gérald Bouvier, ses trois fils, Albert, Luc et Donat.

Mme Paul Bouvier repose au cimetière de la paroisse, non loin de la croix et tout près de ses beaux-parents, M. et Mme P.-H. Bouvier.

Biographie

Mme Paul Bouvier naquit à Belcourt, paroisse St-Eustache, le 23 septembre 1899. Le 24 mai 1921, elle épousa à Meyronne, M. Paul Bouvier dont elle eût 13 enfants: Albert, Mme Robert Leduc (Berthe), Luc, Ida, Donat, Annette, Simone, Jules, Aimé, Carmelle, Jean-Paul, Elise et Fernande. Mme Paul Bouvier laisse dans le deuil sa mère résidant à St-Boniface, trois soeurs, et un frère: Mme Georges Préfontaine (Albertine), de Lisieux; Mme Arsène Bouvier (Anna), de Gravelbourg; Mme Henri Hébert (Odila), de Casey; Léo Lacroix, de Poplar Point, Man.

Mme Paul Bouvier laisse le souvenir d'une épouse modèle, d'une mère dévouée et attentive au bien spirituel et intellectuel de ses enfants. Aidée de son époux chrétien et travailleur, elle avait su par son courage et son économie, triompher des difficultés des premieres années de mariage. La défunte faisait partie des Dames de l'Autel et se montra toujours généreuse envers l'église qu'elle savait aider en toutes circonstances.

Venus du Manitoba on remarquait: M. et Mme Sam Lacroix, de St-Eustache, et Mme Charles Préfontaine, de St-François-Xavier.

De Lisieux: Les familles Georges Préfontaine, Henri Bouvier, Henri Brisebois, Edmond Lamontagne, Omer Préfontaine, Emilien Préfontaine et Gustave Tessier.

De St-Victor: Mme Albert Préfontaine, les familles D. Lalonde, Léon Isabel, ainsi que M. et Mme Norman Spence, de Duncairn, Sask.

Remerciements

M. Paul Bouvier et ses enfants tiennent à remercier toutes les personnes qui leur ont rendu des services durant la maladie et lors du décès de leur épouse et mère bien aimée, Mme Paul Bouvier, et aussi des nombreux témoignages de sympathie reçus, notamment ceux de Montréal, de Toronto et du Manitoba.

Montmartre

Décès

M. Camille DeDecker est décédé à l'hôpital de Broadview, le 22 août, à l'âge de 86 ans et 6 mois. Il était originaire de Belgique et fut l'un des premiers colons de Montmartre.

Les funérailles eurent lieu à Montmartre le 25 août, au milieu de nombreux parents et amis. M. l'abbé L. Savoie officiait, assisté de MM. les abbés F. Gerein, d'Odessa, comme diacre, et Daniel Lucy, de Broadview, comme sous-diacre.

Les porteurs furent: MM. Joseph Malach, Armand Roy, A. Pitre, Yvon DeDecker, Oscar Vanalst et Bruno Couckuyt.

Le défunt laisse un fils, Jules, de Montmartre; 3 filles, Mme A. Roy, de Montmartre, Mme Alphonse Pitre, de Wolseley, et Mme Joseph Malach, de Broadview.

Çà et là

Mme Ida Giroux vient de faire l'acquisition de la maison de M. Georges Lévesque, en face de l'église. Elle viendra probablement y résider à l'automne.

Sont allés à St-Boniface et Winnipeg: M. et Mme L.-P. Côté, et Monique; Mme A.-A. Leblanc a aussi visité sa fille à St-Eustache; Mme J.-A. Léveillé s'est rendue chez sa soeur, Mme Caron, à Winnipeg; M. et Mme Arthur Corriveau, chez leur fils, à Norwood. Ils étaient accompagnés de M. et Mme G. Deshaies, de Weyburn.

Mme Jeanne Breton s'est rendue à St-Boniface dernièrement.

MM. Hector Archambault et A. M. Mann se sont rendus à Winnipeg pour affaires.



La Guilde PHOTOGRAPHIQUE



Une photo simple, éloquente comme celle-ci, a de l'attrait parce qu'elle traduit une situation que tout le monde comprend.

Que Faut-il pour Faire une Bonne Photo?

Il y a quelques semaines quelqu'un essaya de me prendre au piège en me demandant: "Me diras-tu ce qui fait une bonne photo? Pourquoi deux sujets identiques captés avec un appareil bien au foyer et le temps de pose voulu sont-ils si différents dans l'intérêt qu'ils inspirent?"

J'avouai que c'était là un problème difficile. "Imaginons", lui disje, "qu'une personne raconte une histoire. Si la blague est bonne elle intéressera; si elle est faible elle ratera son effet. Bien plus, une excellente histoire peut être gâchée par un mauvais interprète. Le raconteur qui veut conserver l'intérêt doit d'abord avoir quelque chose d'intéressant à raconter et il doit raconter avec art.

"La même chose est vraie des photos. Les plus attrayantes doivent vous DIRE quelque chose, quelque chose des gens ou de la situation qu'elle reflète.

"En outre, ces photos doivent s'exprimer habilement. On doit pouvoir saisir en un clin d'oeil ce qu'elles veulent formuler".

Je montrai alors à cet ami la photo ci-haut. Rien d'extraordinaire, je l'admets, mais une photo expressive.

Elle a tôt fait de vous dire comme le petit bonhomme s'amuse: une situation qu'on VOIT rapidement. Et l'expression est très simple: tous les éléments de l'histoire sont là. Le camion, le petit gars, le pompier jovial. Pas de détails inutiles.

Ce dernier point est important. Vous remarquerez qu'on n'a pas cherché à montrer toute la voiture. Cela n'aurait d'ailleurs rien ajouté car il suffit qu'on sache l'utilité du camion, qu'on le reconnaisse pour avoir une histoire complète.

En photographiant toute la machine, il aurait fallu s'éloigner du petit bonhomme qui est le pivot de l'histoire.

249F — Jacques Lumière

Wolseley

Mlle Thérèse Dureault nous a quittés pour un emploi à Sudbury, Ont.

M. et Mme A. Pitre et leurs enfants sont de retour après avoir passé l'été à Qu'Appelle et Régina.

MM. et Mmes Wilfrid Mailhot et Barnett et Dorothée, de Régina, étaient en visite chez M. Léo Mailhot.

Mlles Lorraine et Imelda Dureault, employées à Régina, passèrent la fin de semaine chez leurs parents.

Mlle Lucie Souchotte, étudiante garde-malade à Régina, était en fin de semaine chez sa mère.

Mme Adams a dû passer quelques jours à l'hôpital local.

Mme Alphonse Pitre vient de perdre son vieux père, M. Camille DeDecker, de Broadview. Nos sincères condoléances.

Mme Avila Chabot est retournée à Ferland après avoir passé une quinzaine de jours chez sa fille, Mme Emile Tourigny.

M. et Mme Laurent Noels et leur famille, ainsi que Mme Hélène Dureault et Evelyne étaient en visite chez M. Corriveau, à Montmartre.

M. et Mme Nestor Cormier, d'Elfros, sont en promenade chez M. Delmas Perras.

Mlles Léa et Léona Dureault, institutrices, ont repris leurs classes à Montmartre.

Mme Adrien Coueslan est actuellement sous traitements à l'hôpital local.

Saint-Hubert

Le dimanche 22 août, après la messe, les paroissiens étaient priés de descendre à la salle pour les adieux du R. P. E. Landais, F.M.I., conseiller général de la Congrégation des Fils de Marie-Immaculée, visiteur officiel au Canada. Il lui avait suffi d'un séjour de quelques semaines à St-Hubert pour conquérir le coeur des paroissiens. M. O. Praud, dans des paroles très appropriées, a bien voulu se faire l'interprète de l'assemblée. Et le R. P. Landais, avec la meilleure grâce du monde, a répondu à cette adresse, affirmant qu'il gardera toujours du Canada en général, mais de St-Hubert tout particulièrement, le souvenir le plus vivant et le plus doux. Nous lui souhaitons donc un bon voyage de retour en France, où il va reprendre son poste de professeur de Rhétorique au juvénat des Fils de Marie-Immaculée.

De fait, le mardi 24 août, il prenait, à Whitewood, le train qui devait l'acheminer vers Montréal et New-York. Il doit s'embarquer sur le "De Grasse", le 15 septembre prochain.

A l'école

Les deux classes de notre école vont fonctionner avec chacune une religieuse pour institutrice: les RR. SS. Marie-Denis et Marie-Raymond.

Décès

Un enfant, né à l'hôpital de Whitewood, à M. et Mme Lyle Dovell (Cécile Jordens), a vécu quelques heures seulement. Mais une grande consolation reste aux parents: l'enfant a pu être validement baptisé; il est donc au ciel. L'enterrement a eu lieu à St-Hubert, le jeudi 19 août.

Baptême

Le 29 août: Yvonne-Marie Elisabeth, 3ème enfant de Paul Raiwet et de Reine Jeannot, née le 20 août. Parrain et marraine, Bernard et Geneviève Jeannot, oncle et tante de l'enfant. Cet événement nous a valu la visite de M. et Mme Benjamin Jeannot, de Tentalon, grands-parents de l'enfant.

Veillardville

Bénédiction de la cloche

Le samedi 21 août, S. Exc. Mgr R. Duprat, O.P., bénissait la nouvelle cloche pour notre paroisse. Venue de France, cette cloche était un cadeau du chanoine Nicollet. On y lisait l'inscription suivante: "Je m'appelle Françoise. Je sonne pour Dieu, l'Eglise et le Canada. Mon parrain est le chanoine Nicollet; ma marraine est Mme L. Veillard."

Après la bénédiction, Son Excellence et tout le clergé sonnèrent un coup, puis le parrain et la marraine, suivis des enfants de la confirmation et de tout le monde.

Le même jour, seize enfants furent confirmés; ils avaient été préparés par une semaine de catéchisme. Leur parrain fut M. Belec, leur marraine, Mme Blanche Cartier.

Pendant la messe que célébra M. l'abbé R. Gaudet, on exécuta de magnifiques cantiques, entre autres: "O tendre Mère", chanté par M. Henri Alain et Mme Jean Lessard; "Vivat", par Mme Louis Veillard et Mme Jean Lessard. Pendant la communion, on chanta: "Listen to the Heart of Jesus" et "Jesus Thou Art Coming".

Pendant que l'évêque se rendait en procession pour bénir la cloche, on chanta: "Voici le bon Pasteur".

C'est une journée que l'on n'oubliera pas: passage de Son Excellence, confirmation, et bénédiction de la cloche Françoise.

Enquête sur les guérisons au Cap

TROIS-RIVIERES — A la demande de S. Exc. Mgr Georges-Léon Pelletier, évêque de Trois-Rivières, le R. P. Paul-Henri Barabé, O.M.I., supérieur du monastère des Oblats du Cap-de-la-Madeleine, instituera une enquête sur les guérisons étonnantes les plus connues, qui ont été obtenues par l'intercession de Notre-Dame du Cap ces derniers temps. L'enquête portera sur les nombreux cas de guérison rapportés au sanctuaire, mais plus particulièrement sur celui de Mlle Isabelle Naud, de Portneuf, d'une autre jeune fille du Cap-de-la-Madeleine qu'on a dit avoir été guérie de tuberculose de l'intestin et d'un Franco américain, M. Edmond Dusablon, qui a été guéri de gangrène à la jambe deux jours avant la date fixée pour son amputation.

Une telle enquête sera menée surtout auprès des médecins qui avaient soin de ces malades afin de savoir jusqu'à quel point ils étaient menacés et si le soulagement de leurs misères est définitif.

Etats baltes refusés au Conseil économique

GENEVE — Le Conseil économique et social a repoussé un projet de résolution soviétique demandant que l'union postale universelle revienne sur sa décision de ne pas admettre comme membres les républiques baltes.

La même question s'est posée en ce qui concerne leur admission à l'union internationale des télécommunications, qui a été rejetée par 14 voix contre 3, celles des délégations slaves.

Le conseil a ensuite pris note avec satisfaction des progrès réalisés par l'Organisation pour l'alimentation et l'agriculture.

Le conseil a également décidé de convoquer une conférence, chargée d'établir une nouvelle convention internationale de la route: Tous les Etats membres seront invités et les Etats membres auront le droit de vote, s'il s'agit de modifier une convention dont ils sont déjà signataires.

Le conseil a adopté ensuite une série de résolutions d'ordre administratif et technique, notamment en ce qui concerne les transports, les statistiques et les passeports.

Le Canada fabrique plus de lessiveuses

OTTAWA — En juin, la production de lessiveuses mécaniques domestiques et de réfrigérateurs électriques touche de nouveaux sommets. Un total de 28,683 lessiveuses sont fabriquées contre 24,766 le mois précédent et 16,706 en juin 1947; la production de réfrigérateurs électriques s'élève à 12,187 unités, contre 11,040 le mois précédent et 7,886 en juin 1947.

Depuis le commencement de l'année, la production de ces appareils est aussi à la hausse. Durant les 6 mois, 156,734 lessiveuses domestiques et 66,069 réfrigérateurs domestiques ont été fabriqués, contre 94,657 et 48,715 respectivement, durant la première moitié de 1947.

Pieux pèlerinage à St-Jacques de Compostelle, en Espagne

CITE DU VATICAN — Dans le message radiodiffusé que le pape a adressé aux fidèles rassemblés à St-Jacques de Compostelle, à l'occasion des fêtes jubilaires de ce sanctuaire, il a exalté l'esprit des fidèles du pèlerinage en déclarant:

"Comme par le passé ce pèlerinage permettra de remporter la victoire dans la lutte contre les ennemis de l'Eglise", puis le Saint-Père a ajouté: "Les pèlerins ont toujours été animés d'un profond amour de l'Eglise, ils ont toujours été aussi généreux que dévoués et aujourd'hui comme autrefois, au-dessus des liens de patrie ou de frontières, ils se jettent dans le vaste sein de la catholicité. Vous devez être tels, demain et toujours, vous jeunes catholiques du monde entier et si en d'autres temps les ennemis de la foi ont été mis en déroute, soyez certains que l'esprit et la protection et saint Jacques vous conduiront à la victoire, aujourd'hui comme hier, dans les batailles spirituelles. Ils vous aideront à surmonter les embûches qu'on vous tend partout, car vous êtes la force puissante de l'heure présente et une promesse radieuse sûre de l'avenir".

Avant de donner sa bénédiction à l'assistance, le pape a demandé la protection de saint Jacques sur l'Espagne et sur le monde, "afin que règnent les bienfaits d'une paix solide et durable fondée sur la justice".

Plus de 40,000 fidèles

A St-Jacques de Compostelle, dès 6 heures du matin, les fidèles qui prennent part au pèlerinage mondial des associations de jeunesse de l'Action catholique ont commencé à pénétrer, par petits groupes, dans l'enceinte du sanctuaire de St-Jacques de Compostelle. Tous portaient la croix de bois typique des pèlerins et la petite calebasse pour les réconforter, après un long et pénible voyage à pied. Les groupes étaient précédés par les bannières de leurs paroisses représentant toutes les régions de l'Espagne. Après plusieurs semaines de pluie, un soleil radieux inonde de ses rayons l'antique cité de l'apôtre saint Jacques.

Dès les premières heures de la matinée, des messes ont été dites dans les chapelles et aux autels dressés en plein air, où les fidèles assistent et communient pour obtenir l'indulgence. Au palais archiépiscopal, le légat pontifical, le cardinal primat d'Espagne Pley Deniel, ainsi que le nonce papal ont dit leur messe puis ont accueilli les évêques qui sont venus de toutes les provinces d'Espagne pour assister à ce grand pèlerinage.

A partir de 4 heures p.m. s'est formée, à la sortie de l'église Ste-Suzanne, la procession ouvrant les cérémonies du pèlerinage et dans laquelle figurent les reliques de l'apôtre saint Jacques. A la tête de cette procession se trouvait le nonce apostolique, le cardinal primat d'Espagne suivi du ministre de l'Instruction publique représentant le chef de l'Etat espagnol et le gouvernement, puis les membres de la mission pontificale et tous les évêques espagnols et étrangers venus à St-Jacques.

La procession a traversé les principales rues de la ville et on évalue à plus de 40,000 le nombre des pèlerins prosternés au passage des reliques de l'apôtre.

Officiers en plus grand nombre pour les Etats-Unis

WASHINGTON — Le service de l'armée annonce qu'il doublera le nombre des candidats admis dans les écoles d'officiers, à partir du 1er octobre prochain. Le nombre des candidats admis annuellement passera de 12,000 à 24,000, et l'âge minimum requis pour entrer dans une école d'officiers a été abaissé de 21 ans et demi à 19 ans révolus.

Faisons-nous mieux connaître aux médecins spirituels de nos âmes afin qu'ils puissent mieux nous traiter. — BOURDALOUE.

Chronique des Anciens du Collège de St-Boniface

Honneurs

C'est avec plaisir que nous avons appris le récent succès de M. Marius Benoist. Le mardi soir 10 août, Radio-Canada a mis au programme deux compositions de cet Ancien.

Le 17 août dernier, Son Honneur le Juge J.-T. Beaubien fut élu président du nouvel orchestre symphonique de Winnipeg.

Nos sincères félicitations à l'un et à l'autre.

Concert

M. Georges Paquin, ancien élève, a donné un concert au théâtre Playhouse, le 21 août dernier. Nous avons remarqué un grand nombre d'Anciens dans la salle. Félicitations au jeune artiste et meilleurs voeux de succès à Montréal.

Balle-au-camp

L'équipe des Anciens a pris part au tournoi de St-Norbert. Après avoir éliminé l'équipe de La Salle par le pointage de 8 à 1, les Anciens ont infligé une défaite à l'équipe d'Aubigny, 6 à 1. Il faut dire que nos deux lanceurs, Joseph Bockstael et Louis Deniset, étaient vraiment "dedans"!

Conventum

Au dire des connaisseurs, la réunion des Conventum de 1922 et de 1923 fut un succès sans égal. D'abord, on pouvait remarquer la présence de deux évêques, LL. EE. NN. SS. Laurent Tétrault et Maurice Baudoux; des abbés J.-M. Gagné, J.-A. Houle, A. Grimard, F. Lévesque, et du R. P. M. Dussault, O.M.I., des médecins: MM. Paul L'Heureux, J.-H. Lafrenière, A. Piché, L. Gendreau; des pharmaciens: MM. A. Leclerc et A. L'Heureux; des industriels: MM. A. Galarneau et L. Hervo; d'un restaurateur: M. J. Mager, et d'un organiste: M. B. Brisebois. Et l'animateur de cette belle réunion, M. l'abbé Rodolphe Bélanger.

Ils vinrent de partout: d'Afrique, de l'Alberta, de Rouyn, P.Q., de la Saskatchewan, du Manitoba et même de Ste-Rose!

Ils ont vécu leurs années de collège pendant trois jours. Il faudrait, paraît-il, les avoir vus au dortoir! L'abbé Lévêque a dû recevoir un bon pensum de la part de Mgr Baudoux!

Mais je laisse tout cela à l'un de leurs représentants qui doit nous donner un compte rendu fidèle de ces jours mémorables dans le prochain numéro du **Bonifacien.**

Tournoi

Nous avons reçu bien des félicitations au sujet du tournoi des Anciens du 25 juillet dernier. Un de nos amis de Lourdes nous écrit: "Laissez-nous vous dire en toute sincérité que ce fut un grand plaisir pour les joueurs de notre équipe d'avoir gagné la coupe des Anciens. Ce fut une fête bien organisée. Vous aviez de bons arbitres, les joutes étaient à l'heure et tout marchait de premier ordre . . ."

Banquet

Mercredi dernier, M. Noël Vadeboncoeur, bienfaiteur insigne du collège et des Anciens, invitait les joueurs de notre équipe à un grand banquet au Fort Garry. Les organisateurs du fameux tournoi et leurs aides y prenaient part. Le R. P. Recteur, l'aumônier des Anciens et les RR. PP. Caron, Hardy et Richard rehaussaient de leur présence cette belle réunion.

M. Léo Rémillard, président de l'Association des Anciens, présenta une magnifique coupe à l'équipe de Lourdes qui avait remporté la victoire du 25 juillet dernier. M. Marcel Roch, secrétaire du club de Lourdes, dit quelques mots.

M. Maurice Lévêque, capitaine de l'équipe des Anciens, dit le regret des joueurs de voir partir M. Alfred Pélissier qui avait fait un excellent travail comme entraîneur. Il lui offrit un nécessaire de toilette comme gage de la reconnaissance de tous. A son tour, M. Pélissier remercia finement M. Vadeboncoeur, l'aumônier des Anciens et tous ses joueurs.

Le clou de la soirée fut certainement le discours de M. Vadeboncoeur et celui du R. P. Georges Desjardins, recteur du collège. L'espace manque dans cet article pour en faire l'analyse complète. D'ailleurs, on a chargé une main plus habile que la mienne pour rédiger le résumé de ces deux discours que vous pourrez lire dans le **Bonifacien.**

Une chanson des plus délicates et des plus spirituelles, composée par le R. P. Hardy, fut chantée par le R. P. Caron et reprise en choeur.

Ensuite, le R. P. Recteur présenta aimablement et avec à propos le cadeau des membres de l'équipe et du collège à M. Vadeboncoeur: une magnifique bague portant l'écusson de l'Alma Mater, les dates de collège du héros de la fête et trois diamants.

Ce fut une réunion inoubliable. Tous remercient avec la plus grande sincérité M. Vadeboncoeur.

E. BOHEMIER, sec.



Un groupe de pèlerins canadiens quittent la gare Victoria, à Londres, à destination de Dieppe où ils prendront part aux fêtes qui marqueront le 6ème anniversaire de l'invasion des alliés que firent les forces canadiennes. Les pèlerins visiteront le cimetière canadien ainsi que les villages où nos soldats débarquèrent en 1942.

POUR VOUS, MESDAMES

Ennemi du bonheur

Il est extraordinaire de constater comme, en notre siècle, l'ennui est si fréquent chez les personnes qui, cependant, devraient ne pas le connaitre. Tant de jeunes filles, de jeunes gens se plaignent de l'ennui qui les ronge que c'est à se demander si ce n'est pas un mal passé à l'état "épidémique", comme les fièvres dans les pays chauds. . .

Impuissance morale

Comment se peut-il que l'ennui, cet hôte pour le moins indésirable, pénètre si intimement des êtres qui ont devant eux toute une vie à combler, laquelle devrait être placée sous l'égide de l'espérance et de l'enthousiasme! Peut-être que si l'on se donnait la peine de regarder de près les causes de cet effondrement moral qui engloutit tout un monde de jeunes, en arriverait-on à cette conclusion: notre jeunesse surexcitée par tous les attraits bruyants et trompeurs se sent impuissante moralement à diriger ses élans vers des fins utiles et sérieuses, les seules, qui vraisemblablement, peuvent meubler une vie et l'accaparer au point d'oublier le trop terre à terre.

Elle s'abandonne, au contraire, à toutes les ivresses passagères, elle court au devant des plaisirs fictifs et se nourrit d'idées fautives qu'elle puise ici et là dans les milieux impropres au développement culturel et moral.

Lassitude morale

Cette vie médiocre qui, en somme, ne peut être vécue bien des années, laisse sur son passage une trainée d'amertume, une lassitude intolérable qui est soeur de l'ennui. Ces jeunes-là sont les ennemis de leur bonheur et de leur plaisir de vivre, car ils sacrifient à une curiosité gloutonne les véritables ivresses d'une vie pleine et idéaliste. Ils vont à toute vitesse sans voir les roses de leur jardin, sans jouir de la fraicheur du beau, du vrai et du noble.

PAULE

Les chapeaux

Ils ont une âme, les chapeaux qui révèlent les secrets de l'éternel féminin. Beaucoup plus qu'une coiffure le chapeau est un état d'âme. Combien d'entre nos élégantes n'arboreraient sur leur chef tant de plumages et d'oiseaux, si dans leur coeur ne battait l'espoir, le regret ou le souvenir d'une île heureuse?

Tant pis pour les canotiers indiscrets, qui, parfois mieux qu'un détective, disent assez qu'Eve est trompeuse. Bien sûr, il y a des capelines sobres qui sont comme les premiers mots d'un adieu: d'autres éclatantes de fleurs qui chantent comme un aveu.

Observez aussi ces chapeaux raisonnables où brillent parfois le clou d'or d'une épinglette: ceux-là révèlent les femmes qui vont vers leurs couses ou leurs obligations élégamment coiffées. Riez aussi de ces "bibis" comiques, facétieux comme des singes, petits clowns de Paris dont la fantaisie perce les coeurs mieux que la flèche du dieu Amour. Allez chez la modiste. Voyez. Essayez. Choisissez celui que vous voudrez, vous irez ensuite le montrer. Et tous les regards un peu fins, devant ce gracieux hiéroglyphe, déchiffreront votre âme.

(Extrait de "Chapeaux de Paris")



L'étiquette et la charité

"Ne faites pas aux autres ce que vous ne voulez pas que l'on vous fasse". L'homme étant de par sa nature un être social, on peut facilement affirmer que l'étiquette des relations entre les personnes, pour être vraiment parfaite, doit d'abord venir du coeur et prendre naissance dans la charité avant que la raison ne commence à s'interroger pour savoir si telle pratique est exercée dans une certaine société et pourquoi Madame Unetelle a fait ceci quand elle aurait peut-être dû faire cela.

C'est ainsi qu'il n'est pas nécessaire pour un jeune homme d'avoir digéré cinquante manuels d'étiquette pour comprendre que durant les heures d'affluence, en ville, dans les tramways ou les autobus, il doit céder sa place à la mère de famille épuisée qui revient du marché les bras chargés de colis de victuailles, son pauvre petit garçon fatigué pendu à sa jupe.

De la même façon, les personnes qui prennent leurs repas au restaurant devraient songer sans que l'on soit obligé de mettre les points sur les i que quand ils ont terminé leur deuxième tasse de café en grillant leur troisième cigarette, il est grand temps pour eux de partir et de laisser leurs sièges disponibles pour les autres affamés qui ont bien mérité, eux aussi, cette courte période de boustifaille et de détente.

Quant aux jeunes personnes qui se permettent de faire du bruit au cinéma en chiffonnant des sacs de papier remplis de friandises dont elles s'empiffrent gloutonnement, je n'insiste pas. Pas une d'entre nous n'a éprouvé tous les désagréments de ce genre de gourmandise déplacée doublée d'impolitesse.

Puisque nous sommes sur le terrain du cinéma, je voudrais dire un mot de la catégorie de grossiers personnages qui se permettent de passer des remarques incongrues lorsqu'ils assistent à des films qui les dépassent. N'est-il rien de plus désagréable que d'entendre ces "L'as-tu vu?" et "A sa place, moi. . ." criés à tue-tête à travers la salle et suivis d'un gros rire qui s'éternise bêtement.

Qui n'a pas eu aussi la triste expérience de se rendre à une grande "vente d'écoulement" comme il s'en trouve dans toutes les grandes villes lors des fins de saison et de se trouver bousculé par quelque énorme mégère au regard furibond, tout à fait convaincue de son droit d'être impolie pour arriver à ses fins avant les autres?

Il est manifeste que la vie moderne trépidante n'encourage pas la renaissance de l'exquise politesse du siècle de Louis XIV. Mais cela ne signifie pas, par exemple, qu'il faille pour cela manquer à la plus élémentaire charité pour se tenir à date. La politesse vient d'abord du coeur et, par conséquent, elle ne passera jamais de mode.

Pauline BEAUDRY

Côtelettes d'agneau braisées



Bien que la viande de poitrine de l'agneau soit délicieuse rôtie, farcie, ou désossée et roulée, les côtelettes braisées, servies avec des légumes, sont sans contredit le plat le plus savoureux que vous puissiez apprêter avec cette viande. Les enfants en raffolent, car elles sont agréables au gout — et se mangent si bien avec les doigts, quand maman le permet! Voici les procédés de préparation: Faites brunir en tous sens 2 livres de côtelettes d'agneau dans 2 cuillerées à table de graisse. Assaisonnez de poivre et de sel, ajoutez ½ tasse d'eau, recouvrez et laissez mijoter pendant une heure. Ajoutez 2 carottes et 2 pommes de terre coupées en dés, ainsi qu'un gros oignon et un piment vert également hachés. Recouvrez de nouveau et laissez mijoter encore une demi-heure. Epaississez le jus et servez avec des légumes.

Les femmes au téléphone...

"Bonjour ma chère! Vous me reconnaissez? C'est moi! — Si j'ai du nouveau? Oh! pas le moins du monde, je téléphonais simplement pour causer un brin". . . Et patati, et patata, une conversation féminine qui s'engage ainsi a toutes les chances de se prolonger à l'infini. On parlera de soi, du temps qu'il fait, des enfants tour à tour gentils ou insupportables, de madame X. . . qui élève bien mal les siens, de monsieur Y. . . qui se mêle de faire du sport, et parlant, et causant, on ira de médisance en calomnie, histoire de passer le temps!

Conversations inutiles

Pendant que se prolonge ce vain caquetage, quelqu'un essaie peut-être d'avoir la ligne pour une communication urgente. On saura, parfois trop tard, qu'un malade a tenté d'obtenir du secours, que le boucher a failli nous offrir une pièce de choix, que telle amie de l'extérieur aurait aimé nous dire bonjour au passage, etc. Autant de déceptions, conséquences d'une jasette interminable.

N'a-t-on pas vu des écoliers faire leurs devoirs au téléphone; des amoureux, ne sachant que dire en tête-à-tête, confier à l'appareil la somme de leurs projets; des épouses relancer leur mari au travail pour le mettre sans tarder au courant des escarmouches survenues depuis le matin; des époux choisir le moment où la soupe est trempée pour faire un appel important dont ils auraient pu se libérer au bureau?

Au moment opportun

Si on veut qu'un téléphone soit profitable il faut le faire au moment où on a le plus de chance d'être bien accueilli. Tirer un dormeur des bras de Morphée, interrompre l'audition palpitante d'un sketch radiophonique, sortir un convive de table à l'heure du bifteck, sont autant de façons de blant mal à propos la vie privée d'autrui.

Et que dire des curieuses qui s'accrochent passionnément au récepteur pour surprendre la conversation des autres? Il n'y a pas de termes assez forts pour qualifier semblable indiscrétion.

Pas un joujou, une aide

Le téléphone n'est pas un joujou dont on se sert pour tuer les heures, mais bien une invention merveilleuse dont chacun doit pouvoir bénéficier en paix; c'est un des précieux auxiliaires de la vie moderne et tant qu'il ne poussera pas l'indiscrétion jusqu'à claironner sans cesse pour des riens, on lui pardonnera volontiers les dérangements qu'il nous occasionne en raison même des services qu'il nous rend!

Françoise ROY.

Ce que Monsieur n'aime pas

Quand vous sortez avec lui, n'oubliez pas qu'il y a trois ou quatre choses qu'il déteste. Par exemple:

Lorsque vous vous levez ne tirez pas machinalement sur votre gaine ou sur vos bas (très important, les bas! Il aime qu'ils soient toujours impeccablement tendus).

Il déteste que vous vous coiffiez à table, au restaurant. Que vous ouvriez sans cesse votre poudrier pour vérifier votre beauté. Que vous mettiez devant lui votre rouge à lèvres. Avez-vous remarqué que ce n'est pas attrayant une femme qui se maquille la bouche? Cela amène pendant quelques secondes des tiraillements et des rides sur le plus jeune visage. D'ailleurs, les hommes n'ont pas, en général, pour le rouge à lèvres, une prédilection marquée.

Si vous vous parfumez, ne le faites pas non plus devant lui. Qu'il s'imagine presque que ce parfum est celui de votre peau.

Quand vous êtes en robe de soirée, vous lui remettez, pour qu'il les garde dans sa poche, votre poudrier, votre peigne. Il accepte avec le sourire. Si vous saviez à quel point il a cela en horreur!

Dans une soirée, enfin, si vous avez eu du succès, feignez de ne pas trop vous en apercevoir, pour lui dire, au contraire, qu'il a été le plus séduisant, le plus spirituel, le plus remarqué de tous les hommes présents. Il est tellement vaniteux qu'il en concevra une joie dont vous serez la première à profiter!

Le Coin de la Jeune Maman

Les vêtements du bébé



Les vêtements doivent être appropriés à la saison et au climat. L'habillement du nouveau-né sera suffisamment chaud sans l'être trop. Si l'enfant a trop chaud, il transpire; s'il est insuffisamment vêtu, il a froid aux mains et aux pieds, ou devient bleu autour de la bouche. Les tout petits enfants ont réellement besoin d'être tenus au chaud et d'être habitués graduellement à une température plus fraîche, mais les enfants plus âgés sont souvent trop vêtus. Il arrive alors qu'ils deviennent pâles et languissants, et qu'ils soient sujets aux refroidissements.

On choisira pour le nouveau-né un trousseau simple et lavable. La saison chaude exceptée, l'enfant portera une chemise d'épaisseur moyenne, et des bas de laine et coton. Les dessous et les couches sont les parties essentielles du vêtement du nouveau-né; on y ajoutera une robe ou une chemise de nuit, et on mettra encore en dessous une bande de flanelle dans la saison froide. Pour rester à la maison, l'enfant sera habillé très légèrement. Pour aérer la chambre ou pour la promenade dehors, on ajoutera des vêtements suivant la température extérieure. Les premiers mois de son existence, l'enfant ne fait que manger, dormir et se développer. Il aura besoin de beaucoup de vêtements propres de rechange; on choisira les plus simples et les plus confortables.

Vêtements pour la promenade

Tout enfant en bonne santé doit être sorti. Il aura donc besoin d'un manteau et d'un bonnet. Ce manteau sera confectionné comme un sanc de nuit, mais en flanelle blanche. Dans le bas on peut le coudre ou le serrer avec un lacet. Lorsque le bébé aura quatre mois, on pourra ouvrir les coins supérieurs pour lui permettre de sortir librement les mains. Lorsque l'enfant commencera à marcher, on pourra très facilement transformer ce sac en manteau. Ouvrez-le, faites un ourlet dans le bas et taillez le haut en forme de kimono.

Vêtements de nuit

L'enfant aura trois ou quatre chemises de nuit ou des sacs de nuit en flanelle blanche ou en tricot; pour l'hiver, les manches de la chemise de nuit peuvent être allongées de deux pouces et le bas de huit pouces. On passera des cordons aux manches et à l'ourlet du bas; les mains et les pieds de l'enfant seront ainsi protégés du froid. Les sacs de nuit auront trente-trois pouces de longueur sur vingt-sept de largeur, et seront ouverts sur le devant. On place l'enfant à l'intérieur et on boutonne le sac.

FRANCINE.

Pour effacer les rides

Prenez du suc d'oignon blanc, d'oignons de lis, de chacun deux onces; poids égal de miel très pur, et une once de cire vierge. Mettez le tout dans un vase de terre neuf, placez-le sur un réchaud allumé, jusqu'à ce que la cire soit fondue: retirez alors la terrine pour incorporer le tout ensemble; tournez continuellement avec une spatule de bois, jusqu'à ce que le mélange soit refroidi. On l'applique le soir, en se couchant, et on ne l'essuie que le lendemain.

Dis-moi ce que tu lis . . .

On lit bien si on est cultivé, mais on ne se cultive que si on lit bien. Il y a là une causalité réciproque comme on en trouve dans tout vivant. "Montre-moi comment tu lis et je te dirai qui tu es intellectuellement!" J'ajouterais volontiers, quoique ce soit hors de mon sujet: "Dis-moi ce que tu lis et je te dirai ce que tu es normalement!"

Pierre TIBERGHIEN.
(Christiane, avril 1948.)

Mes vingt ans

Voilà trois mots qui font rêver les jeunes et pleurer les vieux!

C'est un beau titre que celui d'avoir vingt ans; c'est dire que l'on est vigoureux et d'esprit et de coeur; c'est dire que l'on aime, qu'on espère; oui, "vingt ans" veut dire tout cela et plus encore; il veut dire que l'on croit, que l'on est chrétien.

Vraiment, celui-là n'est pas digne de les avoir, qui n'aime pas ses vingt ans. Cet âge est toute une époque dans l'histoire de la vie: les événements se multiplient, les personnes vous sourient, tout autour de vous rit et chante; et celui-là n'a pas vécu, qui n'a pas vu ses vingt ans, qui ne les a pas ressentis, et celui-là n'a pas vécu qui ne s'en souvient pas.

Montalembert disait un jour à ses injustes adversaires, dans un procès resté célèbre: "Non, les fils des Croisés ne reculeront jamais devant les fils de Voltaire".

Eh! Voilà une parole de vingt ans.

Elle est belle, elle est sublime et vous dit bien tout bas: "Ecoute, voilà ton modèle".

Qu'on fouille l'histoire, les plus hauts faits n'ont-ils pas vingt ans, les plus belles pages n'ont-elles pas vingt ans?

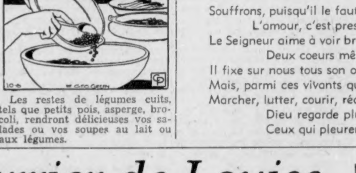
Regardez partout autour de vous; ce qui gémit, ce qui pleure n'a pas vingt ans, car vingt ans veut dire: rire et chanter.

Plusieurs jeunes cependant s'adonnent à des rêveries mélancoliques provoquées par des pages malsaines, ou quittent le chemin du devoir et de l'honneur après s'être repus de faux principes.

A ces yeux égarés, à ces fronts pâlis, à ces coeurs éteints, répétons doucement, de peur qu'ils ne se brisent pour toujours, la tirade du poète:

"Aimez, ô jeunes gens, et respectez la vie;
Elle est bonne à celui qui va droit son chemin,
Et qui ne garde au fond de son âme ravie,
Que le rêve d'hier et l'espoir de demain."

Pierre LEFORT.



Les restes de légumes cuits, tels que petits pois, asperge, brocoli, rendront délicieuses vos salades ou vos soupes au lait ou aux légumes.

Vois-tu, mon ange . . .

Vois-tu, mon ange, il faut accepter nos douleurs.
L'amour est comme la rosée
Qui luit de mille feux et de mille couleurs
Dans l'ombre où l'aube l'a posée;
Rien n'est plus radieux sous le haut firmament
Que cette goutte d'eau qui rayonne un moment.
N'approchez pas vos yeux que tant de splendeur charme
De loin c'était un diamant;
De près, ce n'est plus qu'une larme.

Souffrons, puisqu'il le faut. Aimons et louons Dieu!
L'amour, c'est presque toute l'âme.
Le Seigneur aime à voir brûler sous le ciel bleu
Deux coeurs mêlant leur double flamme.
Il fixe sur nous tous son oeil calme et clément;
Mais, parmi ces vivants qu'il voit incessamment
Marcher, lutter, courir, récolter ce qu'ils sèment,
Dieu regarde plus doucement
Ceux qui pleurent parce qu'ils aiment!

Quelles fleurs choisir pour votre mariage

La préparation d'un mariage implique nécessairement une décoration florale, tant pour les mariés que pour l'Eglise et la salle de réception.

En pratique, c'est souvent la fiancée elle-même qui consulte le fleuriste et qui, au nom de son futur époux, donne la commande du bouquet. La plupart du temps, c'est elle aussi qui, pour ses parents, conclut les arrangements nécessaires relatifs à la décoration de l'église et de la salle de réception, à la confection des bouquets de corsage pour sa mère et ses soeurs.

Comme gerbe de noces, n'allez pas choisir un bouquet immense d'une longueur à n'en pas finir, car c'est démodé. Faites votre choix entre une cascade de fleurs, un livre d'heures ou un gentil bouquet genre colonial; ou encore vous opterez pour un manchon fleuri, un croissant ou un éventail ou tout simplement une gerbe de bras dans laquelle la disposition des fleurs ne sera pas trop conventionnelle. Evidemment, il faudra tenir compte de votre grandeur et du genre de toilette que vous porterez.

Quant aux fleurs, un choix varié s'offre à vous: oeillets, pois de senteur, iris blancs, cloches de glaïeuls, bouvardies, marguerites gardénias, muguet. Ici, il faut tenir compte du modèle de votre gerbe, de la saison et de la somme d'argent à être affectée à la confection de cette gerbe.

Quant à la salle de réception, la décoration florale peut varier. Ainsi la table des mariés peut être garnie de verdure et de fleurs couchées sur la nappe, et les côtés de la nappe peuvent être décorés de guirlandes composées de minuscules fleurs naturelles. Ici et là dans la salle, on disposera des corbeilles fleuries.



Des carottes finement râpées ajoutées à la pâte de biscuits leur donneront une belle couleur dorée tout en les enrichissant de vitamines A et en faisant ressortir leur saveur.

Le Courrier de Louise

Q. — Voici une lectrice qui vous écrit au sujet des chansons françaises. Pourquoi trouvons-nous toujours les mêmes vieilles chansons insignifiantes, telles que "Alouette", "Le P'tit Cordonnier", "La Belle Françoise", etc., dans chaque chansonnier qui est en vente? C'est de même à la radio. On nous chante ce qu'il y a de plus insignifiant dans la langue française. Souvent nous entendons dire: "Ah! les jeunes d'aujourd'hui ne chantent rien qu'en anglais." Peut-on les blâmer? Certainement non!

On ne peut pas prétendre que les jeunes vont continuer à répéter ces vieilles platitudes quand il y a tant de belles chansons modernes en anglais. Je crois qu'il y en a quelques belles en français, qui ont été traduites de l'anglais, mais on ne les joue que bien rarement à la radio et on n'en publie jamais.

Une autre bonne raison pour laquelle les chansons anglaises sont mieux connues c'est qu'à chaque semaine on en publie les paroles dans les journaux. Qu'on nous présente de belles chansons modernes en français et les jeunes les chanteront. Qu'en pensez-vous?

MODERNE.

R. — Puisque vous me demandez ce que je pense de vos remarques, vous ne m'en voudrez pas de vous répondre franchement, n'est-ce pas? Je ne vous donne ni tort ni raison — un peu des deux seulement. D'abord, je ne crois pas que personne ait l'ambition de faire chanter seulement des vieilles chansons à nos jeunes gens, ni qu'on doive ne nous faire entendre que du folklore à la radio! Ces chants sont très beaux et font partie de l'héritage de nos ancêtres, et nous devons les aimer et les conserver, mais qu'on les chante en temps et lieux! Si vous les étudiez sans préjugés, vous verrez qu'il y en a pour toutes les heures: ils sont tantôt tristes, tantôt gais. Si vous étiez aux écoutes lors de la récente élection de l'honorable M. L. St-Laurent comme chef du parti libéral, vous avez dû entendre l'auditoire entier chanter "Il a gagné ses épaulettes", puis "For He's a Jolly Good Fellow". Ce sont là deux vieilles chansons qui sont loin d'être insignifiantes, et qui savent remuer les coeurs de ceux qui les chantent et de ceux qui les entendent.

Si vous en trouvez de ces vieilles chansons dans les recueils, c'est qu'elles font partie du folklore de notre pays, et aussi qu'elles sont en demande, car les publicistes sont avant tout des hommes d'affaires. D'ailleurs, vous en trouverez aussi en anglais: "Climbing up the Golden Stairs", Old Rockin' Chair", "Auld Lang Syne", etc.

Sans vouloir dénigrer les modernes, ils ont beaucoup à faire avant de composer des chansons qui dureront plus qu'un mois ou deux sur le "Hit Parade". Leurs ballades vivront-elles encore comme les vieilles chansons, dans cent ans et plus? Elles doivent "avoir quelque chose" tout de même pour durer si longtemps, ne croyez-vous pas?

Quant aux programmes de radio, le poste appartient à tous les Canadiens français; alors il en faut pour tous les goûts. En général, on nous donne une assez grande variété.

Vous n'êtes pas sérieuse sûrement en disant qu'il y en a "quelques-unes qui sont belles, mais qu'elles sont traduites de l'anglais!" C'est du parti pris certainement! Vous n'écoutez donc jamais "Chansonnettes" ou "Avant Première"? Ces programmes nous offrent de très jolies choses, et je vous prie de croire que les traductions sont les rares exceptions!

Il est bien naturel que nous soyons plus familiers avec le monde musical américain qu'avec celui de France, ou même du Québec, car nos postes de radio reçoivent un grand nombre de leurs programmes des grands réseaux de nos voisins.

Dans tout cela, cependant, il ne faut pas oublier que nous sommes Canadiens français, et que puisque nous avons l'occasion actuellement de faire connaissance avec les réalisations françaises, nous devons le faire. Cela ne veut pas dire que les chansons américaines ou anglaises ne soient pas bonnes. Au contraire, il y en a de très belles dans la langue anglaise — mais pas seulement en anglais. Il faut étendre ses connaissances pour apprécier ce qui mérite de l'être. Alors, "petite moderne", faites la part des choses. Puis, lorsque vous serez en groupe, chantez nos vieilles chansons, et nos modernes aussi. Avez-vous souvent entendu un groupe de gens de langue anglaise chanter en français? Conclusion: soyons nous-mêmes!

•

Q.—Toutes les semaines je lis votre courrier et je le trouve très intéressant. Je viens vous demander une question à mon tour, et j'espère que vous la publierez. J'ai toujours le nez rouge, au moindre petit froid, ou à la moindre chaleur; j'aimerais bien savoir si vous connaissez quelque chose qui ferait disparaitre ces rougeurs.

PETITE AUX YEUX BRUNS.

R. Consultez votre médecin. Vous souffrez sans doute d'une sensibilité excessive à cet endroit, et il pourra sans doute la corriger. Bonne chance et merci de l'intérêt que vous portez à mon courrier.

•

Q.—Vous serait-il possible de me faire avoir l'adresse de la résidence de l'Honorable Louis St-Laurent? Si oui, je vous serais très reconnaissante. J'attends votre réponse aussitôt que possible. MERCI.

R. Je ne connais pas son adresse exacte, mais si vous adressez votre lettre à "Monsieur Louis Saint-Laurent, Québec, Québec." elle se rendra sûrement.

LOUISE

Rester jeune...

Mamans qui n'êtes plus jeunes, grand'mères, célibataires, ne vous désolez pas de vieillir. N'est-ce pas la seule façon de vivre longtemps?

Savoir rester jeune malgré les cheveux blancs voilà le secret. Il est des êtres qui naissent vieux, ignorent les années d'épanouissement et ressemblent à ces plantes qui ne fleurissent pas.

Que pourraient-ils garder, ceux-ci d'une jeunesse qu'ils ne connurent jamais? Personne ne peut garder la jeunesse si on se place sur le plan de la ligne, des rides et des cheveux blancs. Mais toutes peuvent garder la jeunesse, car toutes peuvent être charmantes, attirer et retenir par leur grâce, leur tact, leur sourire, leur bienveillance et leur esprit.

Aimer la vie

C'est sur ce plan-là qu'il faut placer le problème. Avoir une vie intérieure riche, garder l'esprit alerte, curieux et même enthousiaste des belles choses. Voilà la première condition et la seconde est de vivre au contact de la jeunesse, de la comprendre et d'avoir la curiosité de ce qui la passionne et la préoccupe.

"Il n'y a pas d'âge, disait Paul Bourget, il n'y a que des forces". Si nulle ne peut se soustraire aux fatigues, aux soucis, aux inquiétudes, il est possible pourtant à toutes d'éviter d'autres sources de vieillissement. Le travail use moins, par exemple, qu'un esprit chagrin, un coeur tourmenté ou une nature portée à l'envie. Essayer de penser aux autres plus qu'à soi-même est aussi une bonne recette pour garder sa jeunesse.

La santé

Un régime est-il nécessaire? Pas nécessairement, mais une vie saine, une hygiène rigoureuse, un bon sommeil, une alimentation plus riche en légumes et en fruits qu'en viandes et en petits plats savants.

On n'évite pas la maladie, hélas! ni les maux grands ou petits. Mais ce qu'on perd du côté santé il faut essayer de le regagner du côté de la pensée, de la bonté et de la vie intérieure.

La nouvelle mode d'automne



Le "New Look" pour le début d'automne sera encore en vogue, mais plus restreint avec les nouvelles jupes longues et étroites et des lignes plus adoucies.

La mode dans les vêtements féminins prendra cet automne une importance jamais égalée selon Marian Corey, experte en modes. Elle prévoit un rôle prédominant pour la silhouette élancée, les doubles jupes, les volants, les drapés, etc., etc.

"Après avoir connu les styles rococos du printemps dernier, l'automne nous ramène à un juste équilibre dans la silhouette féminine. Les jupes demeurent définitivement longues à 12 pouces de terre ou encore à 13 pouces. Deux verges et demie environ suffiront au pourtour de la jupe tourbillon.

On voit encore occasionnellement des jeunes filles affublées de toilettes noires avec jupe au haut des genoux, des épaules de boxeur si larges qu'on croirait les voir basculer. Ajoutez à cela une longue tignasse surmontée d'un bibi grand comme une soucoupe et vous avez là une idée de la mise cocasse d'une femme dépourvue de goût. Sans doute elle sera juchée sur des talons de cinq pouces pour ajouter encore plus de piquant au spectacle.

Les jupes demeurent longues pour l'automne, les bourrures hausseront encore les épaules mais légèremennt. Adieu aux oreillers triangulaires d'hier.

Le vert foncé est la couleur par excellence pour la prochaine saison.

Le noir sera également très en vogue pour la fin de l'été et le début de l'automne. La faille est le tissu élu pour ces toilettes.

Avec la silhouette automnale, les peplums droits, les plissés, les drapés, les plis, les craquelés sont autant de détail qui donneront à vos élégantes robes un charme nouveau et plus féminin.

Lorsque l'automne arrivera, rappelez-vous que la mode est aux silhouettes minces et aux volants disposés de toutes manières, et que la modération est toujours de bon aloi.

Cours mon aiguille . . .

. . . dans la laine, la belle laine qui fera des bas, des gants, des gilets, des chandails, des écharpes ou des belles mitaines à carreaux pour toute la famille. 75 modèles, tous bien expliqués en français, pour 50 cts seulement. Centre social de Claire-Vallée, Saint-Sylvère (Nicolet) Qué.